

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

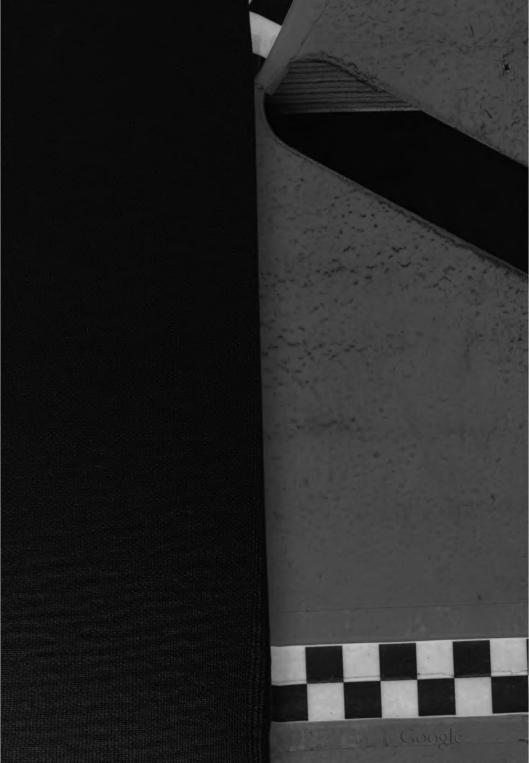
- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

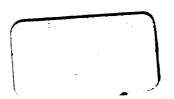
About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/









.

.

.



Digitized by Google



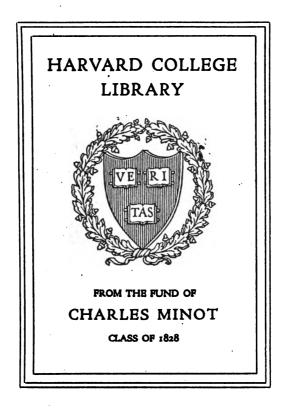


Digitized by Google

Digitized by Google

.

• •



GRAMMAIRE ARMÉNIENNE



IMPRIMÉ PAR W. DRUGULIN A LEIPZIG



POUR LA LIBRAIRIE ORIENTALE DE MAISONNEUVE & CIB, PARIS

MDCCCLXXXIII.



GRAMMAIRE ARMÉNIENNE

0

PAR

M. LAUER

TRADUITE, REVUE ET AUGMENTÉE

D'UNE CHRESTOMATHIE ET D'UN GLOSSAIRE

PAR

A. CARRIÈRE

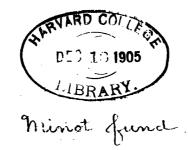
SECRÉTAIRE DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

PARIS

MAISONNEUVE ET C^{IE}, LIBRAIRES-ÉDITEURS 25, quai voltaire, 25

1883

3264.30





AVANT-PROPOS

Il ne sera peut-être pas inutile de dire en quelques mots comment j'ai été amené à publier une traduction française de la Grammaire arménienne du Dr. Lauer, imprimée à Vienne en 1869.

Chargé du cours d'arménien à l'École des langues orientales vivantes après la mort du regrettable M. Dulaurier, j'ai dû vite constater que nous ne possédions en français aucun livre élémentaire à mettre entre les mains des élèves. Il était impossible d'utiliser la volumineuse et indigeste grammaire de Chahan de Cirbied (Paris, 1823), et le travail de M. Patkanoff, traduit par É. Prud'homme(1), si remarquable à d'autres égards, ne se prêtait guère davantage à être employé comme livre d'enseignement. Ce qui manquait, c'était un manuel pour les commençants, simple, clair, de peu d'étendue, ne renfermant que le nécessaire, propre à initier à la fois aux principes de l'arménien ceux qui veulent étudier cette langue dans un but pratique, pour lire les auteurs, et ceux qui, voués aux recherches de la philologie comparée, s'appliquent surtout à connaître la structure grammaticale d'un

⁽¹⁾ Recherches sur la formation de la langue arménienne; mémoire traduit du russe par M. ÉVARISTE PRUD'HOMME, revu sur le texte original et annoté par M. É. DULAURIER. Paris, Maisonneuve, 1871.

AVANT-PROPOS

idiome. La Grammaire de l'arménien classique de M. le Dr. Lauer me semblait réunir ces diverses conditions, dont quelques-unes sont difficilement conciliables. Je l'avais traduite il y a déjà quelques années pour mon instruction personnelle. Je crois rendre un réel service aux études arméniennes dans notre pays en livrant aujourd'hui mon manuscrit à l'impression. Les corrections apportées au texte primitif ont été faites d'accord avec l'auteur qui a bien voulu se charger de revoir les épreuves en même temps que le traducteur.

Le présent volume doit être regardé comme un manuel pratique à l'usage des commençants; il ne se donne nullement pour une grammaire complète et scientifique de la langue arménienne. En v joignant une courte chrestomathie et un glossaire, j'ai pensé que ce manuel répondrait mieux aux besoins de l'enseignement et que l'utilité en serait plus grande pour ceux qui doivent étudier seuls et sans maître. Les quatre morceaux qui composent la Chrestomathie (1) sont d'une difficulté graduée et choisis de manière à provoquer de la part du professeur des développements intéressants sur les premiers temps de l'histoire et de la littérature A. C. de l'Arménie.

(1) I. Histoire de Joseph (Genèse XXXVII, 2-35; XXXIX, I-XLI, 57, d'après l'édition de la Bible arménienne publiée à Venise en 1805 par les soins du P. J. ZOHRAB; II. Origine des Arméniens; Haik; extrait de l'Abrégé de l'histoire d'Arménie du P. M. TCHAMTCHÉAN, Venise, 1811; III. L'évêque Jean (Fauste de Byzance, Venise, 1832, p. 266-269, et St. Petersbourg, 1883, éd. PATKANOFF, p. 225-228); IV. St. Mesrob crée l'écriture arménienne (Vie de St. Mesrob, par KORIOUN, Venise, 1854, p. 5-11).

VI

INTRODUCTION

PREMIÈRE PARTIE: PHONÉTIQUE

														Page
1.	ALPHABET	•			•	•	·	•	•	•	•	•	۰.	I
2.	VOYELLES	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	3
3.	SEMI-VOYEI	LES	E	ті	DIPI	ITH	ION	GUI	es	•	•	•	•	4
4.	CONSONNES		•	•	•		•	•	•	•	•	•	•	5
5.	ACCENT	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	6
6.	SIGNES DE	PO	NC	rua	TIO	N						•		6

DEUXIÈME PARTIE: MORPHOLOGIE

A. FLEXIONS

I. SUBSTANTIF

I. DÉSIGNATION DES GENRES	•	•	7
2. DES THÈMES NOMINAUX EN GÉNÉRAL .	•	•	8
CLASSIFICATION DES DÉCLINAISONS			
3. LES THÈMES NOMINAUX EN PARTICULIER	.•	•	9
I. LES THÈMES-VOYELLE FAIBLES ET FORTS .	•	•	9
a. Thèmes-voyelle en uu	•	•	10
b. Thèmes-voyelle en n	•		11
c. Thèmes-voyelle en [1	•	•	I 2
d. Thèmes-voyelle en n	•	•	13
2. LES THÈMES-CONSONNE FAIBLES ET FORTS .			13

4. FORMATION DES CAS	•							Pa I
a. Nominatif						•	•	I
b. ACCUSATIF	•							1
C. VOCATIF								1
d. GÉNITIF						•		
C. DATIF								
f. ABLATIF							•	:
g. INSTRUMENTAL								:
TABLEAU DES DÉCLINAISON	S							:
A. DÉCLINAISON-VOYELLE			•					:
B. DÉCLINAISON-CONSONNE .				•				:
C. DÉCLINAISON IRRÉGULIÈRE								:
II. ADJEC	TL	F						
1. COMPARATIF	,							
2. SUPERLATIF								
III. NUMÉR	AL	x						
1. NOMBRES CARDINAUX .								
2. NOMBRES ORDINAUX								
3. NUMÉRAUX MULTIPLICATIFS								
4. NUMÉRAUX DISTRIBUTIFS							•••	
5. SUBSTANTIFS NUMÉRAUX								
6. ADVERBES NUMÉRAUX		•						
IV. PRON	ом	s						
I. PRONOMS PERSONNELS .	•				•	•		
2. DÉMONSTRATIFS						•		
<i>a.</i> pronoms démonstratifs		• •						
6. PARTICULES DEMONSTRATI	VE	s						

.

VIII

1

										Page
3.	PRONOMS POSSESSIFS	•	·	•	•	•	·	•	•	45
4.	PRONOMS INTERROGAT	IFS	•	•	•	•	•	•	•	46
5٠	PRONOM RELATIF .	•			•	•	•		•	47
6.	PRONOM DÉFINI						•		•	48
7.	PRONOMS INDÉFINIS .	•		•		•	•	•	•	48
8.	PRONOMS RÉCIPROQUES	5.	•	•		•	•		•	49
9.	PRONOMS COLLECTIFS		•	•	•			•	•	49
10	. PRONOMS CORRÉLATIF	ſS								5 r

V. VERBE

A. VERBE RÉGULIER

I. DU VERBE RÉGULIER EN GÉNÉRAL

I. DIVISION DES CONJUGAISONS ET FORMATION	
des thèmes	52
2. TEMPS ET MODES	54
3. J COMME LETTRE FORMATIVE POUR L'AORISTE,	
LE FUTUR ET LE CONJONCTIF	56
4. DÉSINENCES PERSONNELLES DU VERBE ARMÉNIEN	57
II. DES VERBES EN PARTICULIER	
I. TEMPS SIMPLES	、58
I. TEMPS SIMPLES	
<i>a.</i> TEMPS SPÉCIAUX · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	58 58
a. TEMPS SPÉCIAUX	58 58
a. TEMPS SPÉCIAUX	58 58 59 60

												Page
Aoriste II.	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	64
Futurs en	ginira	ł	•	•	•	•	••	•	•	•	•.	66
Futur I.	•			•				•	•	•		66
Futur II.			•			•	•			•	•	68
2. TEMPS COMP	OSÉS	•	•	•		•	•	•	•	•	•	69
3. MODES .			•	•	•			•	•	•	•	70
Conjonctif	•	•	•	•	•		•		·	•	•	70
Imperatif	•••	•		•	·		•		•	•	•	7 I
Impératij	prohi	biti/	r		•		•	•	•	•	•	7 I
Imp lr atij	f de l'a	1011	ste	•		•		•		•		72
Impératij	f du f	utus	r		•	•		•	•	•	•	73
Infinitif		•	•		•						•	74
Participes	•••	•	•	•	•							74
4. PASSIF	•	•	•	•	•				•		•	75
TABLEAU DES	6 CON	IJŪ	GA	ISC	NS	•	•	•	•	•	•	76
A. TEMPS SPÉCIA	υx	•	•					•			•	76
TEMPS GÉNÉRA	UX.	•	•	•	•	•	•	·	•	•	•	79
B. VERBES SUBST	CANTIF	S	•			•			•	•	•	84
C. VERBES IRRÉG	GULIER	S							•		•	88

VI. INDÉCLINABLES.

I. ADVERBES .				` •	•	•	•		•	•	•	89
2. PRÉPOSITIONS		•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	91
3. CONJONCTIONS		•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	95
4. INTERJECTION	•	•			•					•	•	96

XI Page

B. FORMATION DES MOTS

I.	FORMATION DES NOMS	•	•	•	96
	I. FORMATION DES NOMS PAR SUFFIXES .	•	•	•	96
	2. FORMATION DES NOMS PAR COMPOSITION	•	•	•	101
	a. Composis copulatifs	•	•		101
	b. Composés possessifs	•			101
	c. Composés déterminatifs	•			102
	d. Composés de dépendance	•			102
	c. Composts collectifs.		•	•	103
	f. Composés adverbiaux	•	•	•	103
п.	FORMATION DES VERBES				103
	I. VERBES DÉRIVÉS			•	103
	2. VERBES COMPOSÉS		•		104

TROISIÈME PARTIE: SYNTAXE

I. ORDRE DES MOTS.

II. ACCORD.

	I. ACCORD DE L'ATTRIBUT AVEC SON SUBSTANTIF	106
	2. ACCORD DE L'APPOSITION AVEC LE SUBSTANTIF	108
1	3. ACCORD DU PRÉDICAT AVEC LE SUJET	109
ł	4. ACCORD DU PRONOM RELATIF AVEC LE NOM	
	AUQUEL IL SE RAPPORTE	109

III, EMPLOI DES CAS

I.	NOMINATIF	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	110
2.	ACCUSATIF											•		111

														rage
3.	GÉNITIF		•	•	•		•	•	•	•	•		•	114
4.	DATIF	•	•	•	•		•	•	•	• ,			•	117
5٠	ABLATIF		•	•		•	•		•	•		•	•	119
6.	INSTRUM	IEN	ITA	L										121

. IV. EMPLOI DU VERBE

A. DES TEMPS ET D	E	LEUR	ү А	LEU	R	•	•	•	•	•	•	124
1. PRÉSENT	•		•	•	•					•	•	124
2. IMPARFAIT	•	•							•		•	125
3. AORISTES	•	•			•		•	•	•	•	•	127
4. FUTURS .	•	•	•	•	•							127
5. TEMPS COM	PO	SÉS	•	•	•						•	128
B. DES MODES ET I	B	LEUR	V/	LEU	JR		•	•	•			128
I. INDICATIF	•		•		•			•	•			1 28
2. CONJONCTIF	•	•		•	•	•			•	•	•	128
3. IMPÉRATIF	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	130
4. INFINITIF	•	•		•	•	•	•	۰.	•	•	•	131
5. PARTICIPES	•	•	•	•	•	•		•		•	•	132
C. PASSIF	•	•	•	•	•		•	•	• .	•	•	133
P. RÉGIME DES VER	BE	S	•	-	•	•	•	•	•		•	134
CHRESTOMAT	Η	IE	•	•		•	•	•	•	•	•	137 ¦
GLOSSAIRE	•	•	•	•		•	•	•	•	•	•	167
									•			1

,

••

D- ---

INTRODUCTION

La langue arménienne a traversé trois périodes bien distinctes l'une de l'autre.

La première va jusqu'à Mesrob, au commencement du Ve siècle. D'après les écrivains postérieurs, l'arménien aurait déjà produit à cette époque un grand nombre de travaux littéraires, la plupart d'un contenu historique. Il ne reste malheureusement de ces travaux que quelques fragments, mais les auteurs de la période suivante les avaient encore à leur disposition (1). Il est impossible de remonter jusqu'à la phonétique particulière à cette période. La langue possédait alors une plus grande richesse de formes qu'à l'époque classique. Beaucoup de ces formes ont disparu dans la suite, d'autres ne sont restées que dans certaines expressions, d'autres enfin n'ont été conservées qu'affaiblies et tronquées. On employait déjà une écriture nationale, d'après le passage suivant de Philostrate: . . . et captam quidem in Pamphylia aliquando pantheram cum torque quem circa collum gestabat. Aureus autem ille erat armeniisque inscriptus litteris hoc sensu: rex Arsaccs deo

⁽¹⁾ Cf. Quadro della storia litteraria di Armeni estesa da Mons. Placido Sukias Somal, Venezia, 1829, p. 1 ss., et: C. F. Neumann, Versuch einer Geschichte der armenischen Literatur, Leipzig, 1836, p. 1 ss.

INTRODUCTION

Nysaco. Regnabat nempe temporibus illis in Armenia Arsaces (1). Philostrate vivait vers l'an 200 de l'ère chrétienne.

La deuxième période s'étend du V^e au XII^e siècle et comprend les écrivains classiques de l'Arménie. Elle commence avec l'indroduction d'un nouvel alphabet par Mesrob dont l'œuvre, à cette occasion, fut double: il classa d'abord les sons de sa propre langue dans, un ordre emprunté au grec, puis créa, pour les exprimer, de nouveaux signes (*litteræ Mesrobianæ*) basés vraisemblablement pour la plupart sur ceux qui étaient en usage dans la période précédente. C'est à exposer la phonétique, les formes grammaticales et la syntaxe de la langue employée pendant cette période que la présente grammaire est destinée.

La troisième période, qui commence avec le XII^e siècle, se caractérise d'abord par l'addition de deux nouvelles lettres à l'aphabet de Mesrob, • pour $\hat{\sigma}$ et \mathfrak{P} pour f. La prononciation de certains sons se trouve modifiée; les formes grammaticales subissent des changements importants. Une écriture cursive vient s'ajouter à l'ancienne écriture de Mesrob(²).

(2) On trouvera cet alphabet cursif dans les ouvrages suivants: Joh. Joachimi Schreederi Thesaurus lingua armenica. Amstelodami, 1761; Paschal Aucher, Dictionnaire abrigi arménien français, Venise, 1817; J. Ch. Cirbied, Grammaire de la langue arménienne, Paris, 1823, etc.

XIV



⁽¹⁾ Vie d'Apollonius de Tyane, l. II, ch. 2.

PREMIÈRE PARTIE

. |

PHONÉTIQUE

I. ALPHABET.

L'alphabet de Mesrob, avec les deux rettres ajoutées au XII^e siècle et qui ont également passé dans les textes arméniens-imprimés, est ainsi composé:

	Let. Majusti	262	Noms	Prononciation	Valour numé- rique.
1	Ľ	ш	шуµ, aib	a	I
2	Ň.	Æ	μμα, ben, bien	b p	2
3	Գ	4	<i>գիմ</i> , gim	g dur K	3
4	በ ጉ	7- 6-	7-ш, da	d t	4
5	b	b	hz, etch, yetch	d bref, yd initial	5
i	. 0,	L.	д ш, za.	\$	6
-	le-	۹ ۶	Ļ , ê	ê	7
	l h: R:	Ľ	H [], eth, yeth	č muet; voyelle	8
				sourde particu- lière à l'arménien	•
	P	P	[]- n, tho	th	9
	ተ	f	[d-n , tho d-f. , jê	j ,	10

GRAMMAIRE ARMÉNIENNE

.

2

	٠	Lettres		Noms	els , Prononciati m	Valenr numé-
	•	Majusc.	Minusc.	110/03		rique.
:	11	<u></u> Դ	ŀ	<i>ին</i> ի, ini	i	20
•	12	i		jhi, liun	1	30
	13	10	Ĩ	luf , khê	ch allemand dur	40
	14	۰ ۳	8	Sw, dza	dz ts	50
•	15	ŭ	4	456 , ken, kien	kg	60
	16		5	S_n , ho	h fortement as-	
÷.			-		pirée	70
	17	2	a	žw , dsa	ds dz	80
$\sum_{i=1}^{n}$	18	1	2	Zwm , ghat	gh t	90
', Y · ·	19	オ	12	۵ ۲ , djê	dj Č	100
3	20	v	Ţ	JEL,men, myen	m	200
	2 I	8	Ĵ	Jŀ, hi	h légèrement as-	300
4 .	:			-	pirée J	400
4	22	1	5	La, no	n ch formaria	500
	23	C.	2	Zw,' cha	ch français ð	600
1. A.	24		n	піп, wo	tch 4	700
	25	2	٤	zw, tcha	• •	800
	26	9	4	mf, pê	p b-	1 .
n shan an An 2	27	19	2	۶ <u>۴</u> , djê	dj	900
	28		n.	n.m, ra	* forte	1000
	29	U	u	um, sa	S forte	2000
	30	પ	1 L	der, vév, viev	U	3000
	31	S.	LAT .	mpil, tiun	t d.	4000
: :	32		Ľ	ct, rê	r douce	5900
	33	8	g `	gn, tso	ts e	6200
	34	լի	Ĺ	டிப், viun	4 et V :	7000
	,35		4	her, phiur	ph	8000
	36	R	- P	et, qê	9 6	ç000
	37	0	Q	o, ô	0 1. 1	10000
	38	\$	\$	\$£ , fê	J.	20000
,		. 7			4	

Digitized by Google

PHONÉTIQUE

Au lier un hr, ev, on écrit h.

Les lettres majuscules ne sont employées dans nos éditions imprimées qu'au commencement des phrases et des noms propres.

On reconnaît facilement l'alphabet grec sous l'alphabet arménien: $a, w; \beta, p; \gamma, q; \delta, \gamma; \varepsilon, h;$ $\xi, q; \eta, \xi; \theta, D; \varepsilon, h; \pi, 4; \lambda, \eta; \mu, d; \nu, 1; \xi, 2;$ $o, n; \pi, u; \rho, p; \sigma, u; \tau, u; v, c; \varphi, \mu et {}; \chi, p;$ $\psi, --; \omega, o.$

Le ψ est donc la seule lettre grecque qui ne soit pas représentée dans l'alphabet arménien; le χ , correspondant au ξ , se prononce *ch*, et le η , correspondant au λ , est transcrit par *gh* (voir plus loin, p. 5).

Les lettres représentant les sons arméniens qui ne se trouvaient pas exprimés dans l'alphabet grec, semblent y avoir été intercalées au hasard et sans aucune règle.

Les noms des lettres sont en partie empruntés au grec, en partie d'origine arménienne.

2. VOYELLES.

Les voyelles fondamentales \hat{a} , \hat{i} , \hat{u} (¹) sont représentées en arménien par u, h, nL,

 m_L n'est une diphthongue qu'en apparence; les deux lettres rendent seulement le son u, dont le signe primitif était n qui a encore gardé cette valeur dans la diphthongue η_j , ui. Dans les textes manuscrits

:'(1) Dans hos transcriptions * représentera toujours le son est familie le sont de l' * algu français.

1/1

1. 1. C. 1. 1. 1. 1.

or Foldi I. A.

et imprimés, n (prononcé wo comme lettre initiale par les Arméniens modernes) représente le δ bref. Pour rendre le δ long, on se sert du signe o introduit dans l'écriture arménienne depuis le XII siècle, et pour transcrire le ω des noms propres grecs on emploie nd(partout ailleurs le d garde sa valeur de v.)

Le son e est représenté par deux lettres: b (prononcé yé par les Arméniens modernes, surtout comme lettre initiale) pour \check{e} , et f pour \hat{e} .

La motion-voyelle $\underline{\mu}$, qui répond à peu près au *ch'va* mobile hébreu, se prononce rapidement et d'une manière sourde; elle peut être considérée comme une réduction à leur forme la plus brève de toutes les voyelles.

Lorsque deux voyelles se suivent immédiatement, elles gardent chacune leur valeur alphabétique; seulement le h avant u se fond en quelque sorte dans celle-ci et prend une prononciation voisine de i.

3. SEMI-VOYELLES ET DIPHTHONGUES.

Les lettres J et L sont des semi-voyelles. Au commencement des mots et des syllabes, elles gardent leur valeur alphabétique de \hbar et v. A la fin des mots, J sert de lettre de prolongation à u et n et doit encore dans ce cas se prononcer comme un \hbar non aspiré; mais lorsque J représente le *iota* grec dans des mots étrangers, ou bien le préfixe 'h avant une voyelle, il se prononce comme un i consonne (y).

A l'intérieur d'un mot, J précédé de u ou de nforme avec ces voyelles les diphthongues u_J et η_J , *ai* et ui, s'il n'est point lettre initiale de la syllabe

4

PHONÉTIQUE

suivante (n conserve dans η son ancienne valeur de u).

Dans les mêmes conditions, $_$ précédé de $_$, [h], h forme les diphthongues $_$ $_$ $_$ au, $[h_$ et $_$ $_$ $_$ iu($[h_$ et $h_$ ne se distinguent que par l'orthographe, non par le son). Le $_$ avant $_$ $_$ $_$ $_$ $_$ $_$ fond encore avec le $_$ comme nous l'avons vu plus haut.

4. CONSONNES.

Dans ce manuel, qui est avant tout pratique, nous ne pouvons songer à procéder à un classement systématique des consonnes et à étudier leurs fonctions dans l'étymologie. Ce travail serait superflu pour les élèves et accessible à peu de lecteurs. Il nous, suffira de faire les remarques suivantes:

e est une aspirée gutturale, comme le p hébreu et le خ ou plutôt le خ du persan moderne, p. e. dans خواندن *khândan, g'ândan, lire*; <u>p</u> rend souvent le χ grec, toujours p. e. dans **Rphumnu**, Xριστός.

η se rapproche étymologiquement de l et de r. Dans l'alphabet, il tient la place du λ grec qu'il représente également dans la transcription des noms propres grecs (**η**ημωποί, Πλάτων; **Γημ**μωπόημ, 'Αλέξανδρος; **Γμμημ**, 'Αχιλλεύς). Il doit être prononcé à peu près comme le $\underline{\xi}$ arabe, et nous le transcrivons par gh.

Entre le \mathfrak{g} et le \mathfrak{a} il n'y a qu'une différence étymologique, mais la prononciation est la même.

Les Arméniens modernes prononcent μ , q, q. comme p, k, t, et, en revanche, u_l , l_l , u comme b, g, d.

GRAMMAIRE ARMÉNIENNE

5. ACCENT.

L'accent du mot repose en arménien sur la syllabe finale. Pour les impératifs, le ton sur la dernière syllabe est marqué par le signe de l'accent aigu grec. Les interjections prennent aussi l'accent aigu sur la syllabe tonique.

6. SIGNES DE PONCTUATION.

Les signes de ponctuation diffèrent selon les éditions.

Les pronoms et adverbes interrogatifs sont marqués du signe $\hat{}$; ex.: \hat{n} , qui? $\eta_{j}^{*}p$, pourquoi?

Une apostrophe placée devant le préfixe h, ainsi ,'h, le distingue de h voyelle initiale d'un mot.

Le signe ⁻ placé sur une ou plusieurs lettres indique une abréviation; ex.: $in\delta$ pour mumnumb, Dieu.

Les autres signes qui se rencontrent dans les textes imprimés ont peu d'importance, et la valeur en sera facilement comprise.



DEUXIÈME PARTIE

MORPHOLOGIE

A. FLEXIONS

I. SUBSTANTIF

I. DÉSIGNATION DES GENRES.

L'arménien ne possède pas de genre grammatical, c'est à dire de désignation du sexe des êtres vivants par une forme ou une terminaison spéciale. Il ne distingue pas davantage les noms des choses inanimées en noms *masculins*, *féminins* et *neutres*.

Ainsi le substantif, l'adjectif et le participe n'ont pas de genre grammatical. Il en est de même du pronom.

Une seule terminaison, m. Sh., sert quelquefois à désigner grammaticalement le sexe féminin; ex.: Shqpuib, Tigrane, fém. Shqpuibne Sh; uppuy, roi, uppuyne Sh, reine; unepp, saint, uppne Sh, sainte; de même, mais très-rarement, les mots quelum, fille, et uibnyz, doux, suave, joints aux noms propres; ex.: Shqpuib, Tigrane, fem. Shqpuibunquelum; U, upq, Vard, fém. U, upquibnyz. Pour les noms propres qui ont passé des langues étrangères en arménien, la terminaison caractéristique du genre est conservée; ex.: Snifsuilit, Johannes, Snifsuilit, Johanna.

Pour marquer expressément le sexe, on préfixe aux noms des êtres doués de raison upp, homme (vir), lorsqu'on veut indiquer le masculin, et life ou tq, femme, lorsqu'on veut indiquer le féminin; s'il s'agit d'animaux, on emploie upper ou npå, mâle, et tq ou siumul, femelle; ex.: siupq, homme (homo), uppeliupq, homme (vir), lifessiupq, (tquiupq, femme; åh, cheval, uppelåh, npååh, cheval entier, par opposition à tqåh, siumulåh, jument.

2. LES THÈMES NOMINAUX EN GÉNÉRAL.

CLASSIFICATION DES DÉCLINAISONS.

Les thèmes nominaux arméniens se divisent en *thèmes-voyelle* et en *thèmes-consonne*, et chacune de ces deux espèces à son tour en *thèmes forts* et en *thèmes faibles*.

Les thèmes faibles servent à former le nominatif, l'accusatif et le vocatif du singulier, et presque toujours le pluriel des mêmes cas. Les thèmes forts se retrouvent dans les autres cas du singulier et du pluriel.

Les thèmes forts varient seuls dans la déclinaison: ils se terminent soit par une voyelle (thèmes-voyelle forts), soit par une consonne (thèmes-consonne forts). Il y a donc à établir une distinction entre la déclinaison-voyelle et la déclinaison-consonne.

C.

SUBSTANTIF

On compte quatre espèces de déclinaisons-voyelle, d'après les quatre voyelles finales du thème fort \underline{w} , n, \underline{h} , nL, et autant de déclinaisons-consonne, d'après les quatre voyelles \underline{w} , \underline{h} , \underline{h} , nL, qui précèdent la consonne finale du thème fort.

La pratique seule enseignera quelle est la voyelle thématique de chaque mot. Les règles qu'il est possible d'établir à ce sujet seront données dans les paragraphes suivants.

Les voyelles thématiques n et h sont un affaiblissement de u qui s'est opéré dans la langue arménienne elle-même, de sorte que les différences de déclinaison se trouvent basées sur les trois voyelles fondamentales a, i, u.

Le \mathbf{b} qui précède fréquemment la voyelle thématique \mathbf{u} de la déclinaison voyelle et consonne, et qui se fond avec \mathbf{u} à la manière d'un \mathbf{y} , n'appartient point à la voyelle thématique, mais provient d'un \mathbf{y} primitif.

3. LES THÈMES NOMINAUX EN PARTICULIER.

Pour éviter toute erreur, nous ferons remarquer dès l'abord que les thèmes faibles expriment le nominatif, et les thèmes forts, le génitif singulier.

I. LES THÈMES-VOYELLE FAIBLES ET FORTS.

Les thèmes-voyelle faibles se distinguent surtout des thèmes-voyelle forts en ce que les premiers ont perdu les voyelles thématiques w, n, b, nL, qui reparaissent au contraire dans les seconds comme finales thématiques.

Les thèmes-voyelle faibles en nL ont pris souvent un p comme compensation de la voyelle thématique

GRAMMAIRE ARMÉNIENNE

 n_L tombée; mais ce p disparaît de nouveau devant le n_L au thème fort.

Spquum, Trdat (Tiridate), thème faible de Spquumu; supp, homme, thème faible de suppn; pulum, fortune, thème faible de pulumh; sus, mort, thème faible de sus, subpp miel, thème faible de stranc.

La chute de la voyelle thématique dans les formes faibles du thème amène souvent l'intercalation d'une voyelle auxiliaire, en particulier d'un h ou d'un nL, et rend nécessaire l'allongement de h en L, et de nLen nJ. Mais la voyelle auxiliaire et l'allongement disparaissent de nouveau au thème fort; ex.: dhun,*csprit*, thème faible de *dinh*; <u>pnL</u>, *sommeil*, thème faible de <u>pin</u>; <u>qL</u>, *armes*, thème faible de <u>qhun</u>; <u>qpnJ</u>, *discours*, thème faible de <u>qhun</u>,

Pour un seul et même thème faible, il existe souvent deux thèmes forts, l'un en n, h, ou nL, le second en w; ex.: *mhrqh*, *lieu*, thème faible de *mhrqLn* et *mhrqhw*; *Jhm*, *esprit*, thème faible de *dimh* et *dinw*; $\mu w \rho \lambda \rho$, *haut*, thème faible de $\mu w \rho \lambda mL$ et $\mu w \rho \lambda w$.

Du thème fort en n, l_i , n_L dérivent alors le génitif et l'ablatif singulier, du thème en u_i l'instrumental du singulier et les cas obliques du pluriel.

a) Thèmes-voyelle en us (1).

Les thèmes-voyelle en u sont tous des noms propres. Le h de la terminaison $nL \leq h$ des noms propres féminins se change en h devant la voyelle thématique u.

____ 10

⁽¹⁾ Les règles suivantes reposent sur l'observation. Ce sont les seules que l'on puisse établir sur les rapports réciproques des thèmes .forts et faibles. Les exceptions ont été nécessairement laissées de côté.

SUBSTANTIF

Spy.um, Tiridate, thème faible de Spy.umu; Ousnish, thème faible de Ousnishu.

b) Thèmes-voyelle en n.

Appartiennent aux thèmes-voyelle en n:

a) Les noms dont le thème faible (nominatif singulier) est en [b, à l'exception des noms propres en nLSbdont il vient d'être parlé. Ce <math>[b] est un y primitif, qui se change devant n en la semi-voyelle L, homogène à n, et n'est que très-rarement conservé; ex.: unbrqb, licu, thème faible de unbrqLn; npqb, fils, thème faible de npqLn; uppnLSb, sainte, thème faible de uppnLSLn.

Beaucoup de noms à thème faible en h, principalement les thèmes en $n \leq h$ et les participes en lh, ont à côté du thème fort en n un second thème fort en u. Dans ce cas le h final du thème faible se change en h devant u; ex.: $uppn \leq h$, sainte, thème faible de $uppn \leq ln$ et de $uppn \leq hu$; uhph lh, devant aimer, devant être aimé, thème faible de uhph lnet uhph lhu; mh uh, lieu, thème faible de uhph ln et mh uh.

β) Les infinitifs en b_{L} , w_{L} , n_{L} , b_{L} et les participes aoristes en $b_{w_{L}}$. Au thème fort, le n_{L} de n_{L} tombe, le b de b_{L} et le b_{w} de $b_{w_{L}}$ se changent en h; ex.: $p_{h}p_{h}$, porter, thème faible de $p_{h}p_{h}r_{n}$; $w_{1}w_{L}$ moudre, thème faible de $w_{1}w_{1}r_{n}$; $b_{n}r_{1}r_{L}$, laisser, thème faible de $b_{n}r_{L}r_{n}$; $[w_{0}w_{1}h_{L}, parler, thème faible$ $de <math>[w_{0}w_{1}r_{n}]$; $w_{1}p_{1}h_{2}h_{2}w_{1}$, aimé, thème faible de $w_{1}p_{1}h_{2}h_{2}h_{2}n$.

7) Les thèmes faibles dont la consonne finale est précédée de la voyelle auxiliaire nL, qui tombe au thème fort; ex.: ζ_{nLP} , feu, thème faible de ζ_{PR} ; unLPP, saint, thème faible de uppn. Plusieurs thèmes faibles ainsi

11

formés ont pourtant un thème fort en h; ex.: lun_li_l , troupe, thème faible de $luli_l$.

b) Les noms qui au thème faible se terminent en μ . Le μ de la terminaison se change en n au thème fort; ex.: $\mu_n \mu_n$, guerre, thème faible de $\mu_{n,n,n}$.

s) Les pronoms possessifs; ex.: [11]; mon, thème faible de fuín.

c) Thèmes-voyelle en h.

Appartiennent aux thèmes-voyelle en h:

α) La plupart des noms qui, au thème faible, se terminent par une gutturale ou une dentale; ex.: punfum, fortune, thème faible de punfumf.

β) Les comparatifs en anju. Au thème fort le nj se change en n_{L} ; ex.: Ils δωαηήμ, plus grand, thème faible de Ils δωαηπ.L.h.

γ) Les nombres ordinaux en npg, les multiplicatifs en yumphy, les substantifs numéraux en my et en huy.

δ) Les noms qui ont un $η_j$ au thème faible avant une consonne finale simple. Au thème fort, $η_j$ se change en n_i ; ex.: $q_i η_j y_j$, discours, thème faible de $q_i n_i g_j$.

ε) Les noms qui au thème faible se terminent en uy ou en buy. Au thème fort, bu se change en £, ce qui fait tomber comme inutile le j suivant. Ex.: unpuy, roi, thème faible de unpuyh; Suyhuqubuy, Arménien (descendant de Haïk), thème faible de Suyhuqubt. — Noter comme exception : uy, Arménien, thème faible de : uyn.

ζ) Les noms qui au thème faible se terminent en η et en nL; ex.: η μη, reine, thème faible de η μημ; μημι, langue, thème faible de μημημ.

d) Thèmes-voyelle en nL.

Aux thèmes-voyelle en n_L appartiennent, outre ceux qui ne se laissent ramener à aucune règle, tous les noms (substantifs et adjectifs) qui, au thème faible, ont pris p en remplacement de la voyelle thématique n_L tombée; ex.: dlrqp, *miel*, thème faible de $dlrqn_L$; η_np_p , *petit*, thème faible de η_np_nL .

En voici d'autres: qop, armée, thème faible de gopn.; gfb, armes, thème faible de ghbn..

2. LES THÈMES-CONSONNE FAIBLES ET FORTS.

Les thèmes-consonne faibles se distinguent avant tout des thèmes-consonne forts en ce que les premiers ont perdu les voyelles thématiques *w*, *b*, *b*, *nc*, pendant que les seconds gardent toujours ces mêmes voyelles avant la consonne finale.

La chute de la voyelle thématique rend souvent nécessaire l'intercalation, au thème faible, d'une voyelle auxiliaire qui tombe de nouveau au thème fort.

Avant le u du thème fort terminé en u is trouve fréquemment un l qui provient des semi-voyelles et se fond avec u à la manière d'un y.

Les thèmes-consonne sont les suivants:

a) Tous les noms qui, au thème faible (nominatif singulier), se terminent en L, \underline{n} et \underline{p} précédés immédiatement d'une consonne. Au thème fort, les voyelles thématiques $\underline{w}, \underline{h}, \underline{h}$ (n_L ne se rencontre que dans le thème op, jour), viennent se placer entre L, $\underline{n}, \underline{p}$, et les consonnes qui les précèdent. L'usage apprendra quelle voyelle thématique appartient à un thème faible donné. La seule règle que l'on puisse poser est celle-ci: les thèmes en η_{-} et en ρ_{-} ont toujours hcomme voyelle thématique, tandis que les thèmes en λ prennent tantôt ω , tantôt h; ex.: $u_{1}h_{1}q_{2}\lambda_{1}$, commencement, thème faible de $u_{1}q_{2}\omega_{1}$; mui, pied, thème faible de mufil; unum η_{-} étoile, thème faible de unum h_{1} ; η_{n} , ump, fille, thème faible de η_{1} umbp.

Les thèmes faibles en n' conservent n à la forme forte ou bien l'adoucissent en p; ex.: qual, agneau, thème faible de quanfil; <u>thun</u>, montagne, thème faible de <u>thu</u>fil.

A côté du thème fort en *fi* existe toujours pour le même thème faible un second thème fort en *ui*, qui sert à former l'instrumental du singulier et les cas obliques du pluriel; ex.: *nun*, *pied*, thème faible de *nun*, tet de *numul*.

b) Les noms qui se terminent au thème faible en $n \lfloor b$ (¹), $h \lfloor h$, $h \lfloor p$, et où le \lfloor , primitivement consonne, s'est, à la forme faible, fondu en un son voyelle avec le n et le h qui précèdent. Dans n_{\perp} et h_{\perp} , n est tantôt radical, tantôt son auxiliaire, mais h est toujours voyelle auxiliaire. La voyelle thématique des noms en $n \lfloor b$ et $h \lfloor b \rfloor$ est w; celle des noms en $h \lfloor p$ est h. Au thème fort, ou bien le \lfloor reste, ou bien il se change en h, ou bien il disparaît complètement. Ex.: $whn \lfloor b,$ nom, thème faible de $whn \lfloor w l; m l, chien$, (sanscrit śvan), thème faible de $d \lfloor w \leq n \lfloor w l; m l, chien$, (sanscrit śvan), thème faible de $2 \lfloor w l b, n e lieu$ duquel nous avons $2 \lfloor w l b, n e lieu, thème faible de <math>\lambda \lfloor w l b, n e lieu$ duquel

(1) Si, dans un thème faible en nLL, le nL est voyelle auxiliaire, le mot doit être rapporté aux thèmes-voyelle, et le plus souvent aux thèmes en n; ex.: pnLL, sommeil, thème faible de pLn.

14

nous avons **thui**; mni, maison (sanscrit d'áman), thème faible de mni, au lieu duquel nous avons mui ; mplup, farine, thème faible de mplup, au lieu duquel nous avons mplup; maplup, fontaine, thème faible de magentre, au lieu duquel nous avons maplup.

C'est ici encore qu'il faut rapporter l'unique thèmeconsonne en *nL*, savoir op, *jour*, pour *uLp*, thème faible de *uLnLp*, avec ses composés; ex.: *digop*, *midi*, pour *diguLp*, thème faible de *diguLnLp*.

c) La classe nombreuse des noms abstraits qui, au thème faible, se terminent en $[\partial_{\mu} \mathcal{L} (1)$ (grec $\sigma v v \eta$, védique tvana). Le $[\partial_{\mu} \mathcal{L} u$ est toujours précédé de la voyelle auxiliaire $n\mathcal{L}$, qui reste au thème fort. Au thème fort, un u s'insère comme voyelle thématique entre \mathcal{L} et \mathcal{L} , et le \mathfrak{h} de $\mathfrak{h}\mathcal{L}$ tombe. La terminaison $\mathcal{L} u \mathcal{L} u$ du thème fort devient toujours $\mathfrak{h} u \mathcal{L}$, le \mathcal{L} se changeant en \mathfrak{h} . Ex: $\mathfrak{puq} \mathfrak{ln}\mathcal{L} \mathfrak{h} \mathfrak{L} \mathfrak{L}$, $\mathfrak{multitude}$, thème faible de $\mathfrak{puq} \mathfrak{ln}\mathcal{L} \mathcal{L} \mathfrak{ln} \mathfrak{L}$, $\mathcal{J} \mathfrak{L} \mathfrak{u} \mathfrak{L} \mathfrak{h} \mathfrak{L} \mathfrak{L}$, $\mathfrak{n} \mathfrak{probation}$, thème faible de $\mathfrak{su} \mathfrak{sn} \mathfrak{l} \mathcal{L} \mathfrak{ln} \mathfrak{u} \mathfrak{L}$, au lieu duquel nous avons $\mathfrak{su} \mathfrak{sn} \mathfrak{l} \mathcal{L} \mathfrak{ln} \mathfrak{u} \mathfrak{L}$.

Dans les textes imprimés on rencontre souvent les abréviations $\overline{\partial} \overline{h}$ et $\overline{\partial} \overline{h}$ pour $\partial h \overline{h}$ et $\partial \overline{h} \overline{h}$.

d) Les noms abstraits qui, au thème faible, se terminent en num et en nupp. In et η ne sont pas autre chose que le β de $\beta + \mu$ dont nous venons de parler; μ is est tombé au thème faible, avec changement du β en m après u et en η après p; mais au thème fort nous voyons reparaître h = h. Le, nu dans num et nupm est voyelle auxiliaire et tombe toujours au thème fort. Ex.: h = h = h.

(1) F. Bopp, Grammaire comparée (Trad. fr.) t. IV, p. 136 sv.

15

faible de *huluumhui*; Inquiquenç, peuple, thème faible de Inqui patrui.

e) Quelques noms qui, au thème faible, ont une autre consonne finale que u, q, p, mais qui, au thème fort, se terminent en uiu (buiu), de sorte que l'on est obligé d'admettre que le u est tombé au thème faible. Ex.: mbuh, vue, thème faible de mbuhuib; duitant, enfant, thème faible de duithuit; ungehl, jeune fille, thème faible de ungehuit.

Il arrive parfois qu'un seul et même thème faible a pour correspondants un thème-voyelle fort et un thème-consonne fort. Ex.: <u>pup</u>, *pierre*, thème faible de <u>pupp</u> et <u>pupp</u> (aussi <u>pupp</u>); *dus*, *mort*, thème faible de *dus* <u>c</u> *et dus*.

4. FORMATION DES CAS.

L'arménien a les cas suivants, au singulier et au pluriel: Nominatif, Accusatif, Vocatif, Génitif, Datif, Ablatif, Instrumental.

a. NOMINATIF.

Le nominatif du singulier a toujours la même forme que le thème faible. L'ancien signe casuel (s et m) est donc tombé avec la voyelle thématique.

Le signe du nominatif pluriel est \underline{p} , provenant de *s*, désinence du même cas en sanscrit. Dans les thèmes-voyelle, le \underline{p} s'ajoute au thème faible (nominatif singulier); dans beaucoup de thèmes-voyelle en *m*, principalement dans ceux qui au thème faible ont pris \underline{p} en remplacement de la voyelle thématique tombée, il s'ajoute au thème fort (génitif singulier),

avec intercalation d'un ' entre *m* et <u>p</u>; dans les thèmes-consonne, il s'ajoute tantôt au thème faible, par exemple dans tous les mots en **G**[*µ*.*i*, tantôt au thème fort, par exemple dans tous les mots se terminant en *q* et en *n*.*i*. Ex.: *diupq., homme, diupq.p*; *wlum, mal, wlump; d-wd, heure, temps, d-wd.p*; *swip*, *lourd, swinnikp*; *hn.pp, petit, hn.pnikp*; *pwqlin.G*[*µ*.*i*, *multitude, pwqlin.G*[*µ*.*i*, *p*; *brg.h.p, corne, bng.h.p.p*; *wumq. étoile, wumbq.p*; *lbunin, montagne, lbp[h.p.*; *brg.h.p.*

Beaucoup de thèmes faibles en 's précédé d'une consonne insèrent par euphonie un *m* avant le 's au nominatif pluriel; ex.: *wliv, œil, wlmive; fohliv, dos, fohlmive*.

b. ACCUSATIF.

L'accusatif du singulier est identique au thème faible ou nominatif singulier.

Le signe casuel de l'accusatif pluriel est *u*, le *s* de *ans*, ancien suffixe de l'accusatif. L'accusatif pluriel est toujours formé avec le même thème que le nominatif pluriel.

On préfixe un \underline{q} à l'accusatif singulier et pluriel, toujours lorsqu'il est pris dans un sens déterminé, trèsrarement lorsqu'il est pris dans un sens indéterminé. Mais lorsque le mot à l'accusatif commence par une siffante, on omet souvent le préfixe \underline{q} par raison d'euphonie.

Bopp (1) regarde ce \underline{q} comme le y du démonstratif sanscrit sya; Müller (2) le rapproche de la particule pehlvi ghan.

17

⁽¹⁾ Gram. comp. t. II, p. 62 sv.

⁽²⁾ Müller, Beiträge sur Declination des armenischen Nomens, p. 5.

GRAMMAIRE ARMÉNIENNE

ιωρη, ἄνθρωπος; ιωρη, άνθρωπον; ηιωρη, τον άνθρωπον; ιωρημ, άνθρώπους; ηιωρημ, τους άνθρωπους. ωυωη, άστήρ; ωυωη, άστέρα; ηωυωη, τον άστέρα; ωυωση, άστέρας; ηωυωση, τους άστέρας.

c. VOCATIF.

Le vocatif, au singulier et au pluriel, est semblable au nominatif, mais il est précédé d'une interjection, le plus souvent *nif*, o.

d. GÉNITIF.

Le génitif singulier est toujours identique au thème fort voyelle et consonne; seulement les thèmesvoyelle forts en u et n prennent en tant que gén. sing. le d de prolongation.

Le j dans les génitifs en uj et η est regardé par Bopp(1) comme le y, par Müller (2) comme le s de la désinence du génitif sanscrit sya.

Exemples: Spywm, Tiridate, Spywmy, de Tiridate; Jupp, homme, Jupp, de l'homme; uhum, mal, uhumh, du mal; qfu, armes, qhuu, des armes; uhu, ail, uhuu, de l'ail; uumq, étoile, uumbq, de l'étoile; nuu, pied, numh, du pied; op, jour, uunp, du jour.

Les thèmes-voyelle forts en *n* prennent parfois en tant que génitifs un ϱ , qui est le y du sanscrit sya; ex.: *mbqb*, *lieu*, thème fort *mbq_n*, génitif *mbq_n*; *lfb*, *femme*, thème fort *fbn*, génitif *fbn*.

Pour former le génitif pluriel, on ajoute un y au thème fort voyelle et consonne. Lorsque pour un même thème faible il existe deux thèmes forts, le y



⁽¹⁾ loc. cit., t. I, p. 416.

⁽²⁾ L c., p. 3.

est suffixé à celui des deux qui sert à former l'instrumental. Les thèmes-voyelle en nL qui forment leur nominatif pluriel en nLL_p , du thème fort avec insertion de L, conservent ce L au génitif pluriel.

Le g ne doit pas être expliqué avec M. Müller (1) par le s de la désinence sanscrite sâm, mais avec Bopp (2), par le yde la désinence sanscrite *byas* du datif et de l'ablatif pluriel, le g arménien représentant toujours le y sanscrit dans les terminaisons grammaticales.

Exemples: Jupp, homme, th. fort: Jupp, gén. pl. Jupp, g; ubun, mal, th. fort: ubunh, gén. pl. ubunhg; Jul, heure, temps, th. fort: Julin, gén. pl. Juling; qop, armée, th. fort: qopn, gén. pl. qopnig; hnpp, petit, th. fort: hnpn, gén. pl. hnpnibg.

ակն, æil, th. fort: ական, gén. pl. ականց; ուստր, fils, th. fort: ուստեր, gén. pl. ուստերց; օր, jour, th. fort: աւտւր, gén. pl. աւուրց.

mhnh, lieu, th. fort I: mhnun, th. fort II: mhnhu, gén. pl. mhnhug; պատհրազմ, combat, th. fort I: պատհրազմի, th. fort II: պատհրազմա, gén. pl. պատհ րազմաց; բարձր, haut, th. fort I: բարձու, th. fort II: բարձա, gén. pl. (avec insertion de b) բարձանց; գառև, agneau, th. fort I: գառին, th. fort II: գառան, gén. pl. գառանց.

Il arrive très-rarement que le génitif pluriel soit formé avec le thème faible; ex.: Subm.p, universel, th. faible de Subpn, gén. pl. Subm.pg; gn.p, eau, th. faible de gnn, gén. pl. gn.pg (on trouve aussi gnng).

2*

⁽¹⁾ *l. c.*, p. 4.

⁽²⁾ l. c., t. II, p. 15.

e. DATIF.

Le datif, au singulier et au pluriel, est identique au génitif. Ex.: Spquum, Tiridate, dat. Spquumu; ilupq, homme, dat. slupqn; uppu, cœur, dat. upuh; slus, mort, dat. slusn: ulib, æil, dat. ulub; usung, étoile, dat. usunbg; nub, pied, dat. nufib; op (pour usep), jour, dat. usunsp.

Le génitif en ng de certains thèmes-voyelle en n sert également de datif, plusieurs expressions comme 'f dfm. f mbn_ng, en un endroit, mjumfunn. f fung, à une telle femme, etc., devant être regardées comme étant au datif; la désinence n. d dans dfm. d', mjumfunn. d', est en effet, comme nous allons le voir, une désinence du datif.

Dans quelques thèmes-voyelle en *n* on trouve encore une désinence particulière du datif, *nLd*. Le *d* est le *m* du pronom suffixe sanscrit *sma*; le *nL* est employé euphoniquement pour *n*. Ex.: *wy__, autre*, dat. *wy_nLd*; *wywyhuh, tel*, dat. *wywyhunLd*; *dwpq.,* homme, dat. *dwpn_nLd*; *dh, un*, dat. *dhnLd*.

Les thèmes avec datif en $n \perp n$ ont également le datif simple en n_{I} .

f. ABLATIF.

L'ablatif singulier est formé du thème nominal fort au moyen du préfixe ${}^{\prime}_{L}$ ($_{J}$ avant les voyelles) et de la désinence casuelle L.

Le ξ représente l'ancienne désinence de l'ablatif at; le t est tombé et par suite le a s'est allongé en ξ .

Les thèmes-voyelle en u et en n fondent leur voyelle thématique avec f en u_{I} et en η_{I} ; les thèmes-

voyelle en h laissent leur h disparaître complètement dans le ξ ; les thèmes-voyelle en n_L et tous les thèmesconsonne ajoutent ξ à leur forme forte. Parfois, mais rarement, les thèmes-voyelle en n_L laissent tomber leur n_L avant ξ . Les thèmes-consonne forts en h mil abrègent leur terminaison en h devant ξ ; ceux en hperdent le h.

Exemples: Spq.wm, Tiridate, abl. 'h Spq.wmwy; Swpq., homme, abl. 'h Swpq.nj; pwhum, fortune, abl. 'h pwhumf; Sws, mort, abl. 'h Swsn.f; whunch, nom, abl. Jwhn.whf; pwq.Sn.G.h.L, multitude, abl. 'h pwq.Sn.G.bbb;; wuwq, étoile, abl. Jwumbqf; Lownh, montagne, abl. 'h Lonhf pour Lophf.

Il arrive parfois que le *m* du pronom suffixe sanscrit *sma*, déjà signalé plus haut, s'introduit à l'ablatif entre le thème et le signe casuel ξ , mais seulement dans les thèmes-voyelle dont la voyelle thématique disparaît alors devant le *d*. Ex.: *wg*, *droite*, abl. *Jugulf*, à *droite; àufu, gauche*, abl. '*f žufudf*, à *gauche*.

Pour les thèmes en n qui forment leur génitif singulier en no avec o comme désinence du génitif, on trouve des ablatifs en not; cette forme provient alors du génitif très-rare en no au lieu de dériver du thème fort en n. Ex.: *libu, femme,* gén. *libuo*, abl. *i liuno*; mbrue, lieu, gén. mbrueno, abl. *i mbrueno*;

L'ablatif pluriel est toujours identique au génitif pluriel avec le préfixe '/ (1 avant les voyelles).

g. INSTRUMENTAL.

Le signe casuel de l'instrumental singulier est: pour les thèmes-voyelle \underline{L} qui, joint aux voyelles thématiques \underline{u} , n, \underline{b} , donne \underline{u} , $n\underline{d}$, \underline{b} , et disparaît complètement dans les thèmes en nL; pour les thèmesconsonne μ , devant lequel le L final du thème se change en d. Beaucoup de thèmes-voyelle en nLreçoivent également μ (concurremment avec L) comme signe de l'instrumental, en particulier ceux qui au thème faible ont pris μ en remplacement de la voyelle nL; ces derniers insèrent le suffixe déterminatif L (en le changeant en $d\Gamma$) entre la voyelle thématique et le signe casuel de l'instrumental.

Si pour un seul et même thème faible il existe à côté d'un thème fort en n, h, nL et hL, un autre thème fort en u (correspondant à n, h, nL) ou en uL (correspondant à hL), c'est de ce second thème que l'instrumental sera formé.

Exemples: Spawn, Tiridate, Spawnw, iwn, homme, Supand; pulum, fortune, pulumhe; Sw5, mort, Sw5nc; why, cit, whuth; whuth; whuth; whuth; whuth; or, jour, where p.

mbyb, lieu, th. fort I: mbyln, th. fort II: mbybu, instr. mbybul; quille, enfant, th. fort II: quille, th. fort II: quille, instr. quille, junt, kaut, th. fort I: quille, th. fort II: quille, instr. quille, quill, agneau, th. fort II: quille, th. fort II: quille, instr. quille.

L'instrumental pluriel se forme pratiquement en ajoutant un \underline{P} à l'instrumental singulier. On obtient ainsi, comme désinence de l'instrumental pluriel des thèmes-voyelle en \underline{w} , la terminaison $\underline{w} \underline{P}$, qui peut se changer en $\underline{o} \underline{P}$. Au lieu de l'instrumental pluriel régulier en $\underline{w} \underline{l} \underline{R} \underline{P}$ des thèmes-consonne en \underline{w} , on trouve parfois $\underline{w} \underline{P}$, qui peut également se changer en $\underline{o} \underline{P}$.

Etymologiquement L et μ sont identiques et à rapprocher de l'ancien élément prépositionnel sanscrit ői, zend bi, grec. qu. Le Le et le p.e. de l'instrumental pluriel représentent le sanscrit δ is, zend bis, de l'instrumental pluriel. (1)

Le narratif et le circumlatif (2), cités comme cas par quelques grammairiens, ne peuvent être envisagés comme des cas proprement dits. Ils sont formés de l'ablatif et de l'instrumental avec le préfixe prépositionnel de l'accusatif η . Nous traiterons la question avec plus de détails dans la Syntaxe.

TABLEAU DES DÉCLINAISONS

A. DÉCLINAISON-VOYELLE.

Thèmes en ш (Déclinaison-voyelle en ш). SINGULIER

PLURIEL

Nom.	Sprzum; Tiridate	Slitment
Accus. { déterminé indéterminé	L Stitmen	L Str2mony
(indéterminé	[;] Sl ^{.1}	Sczwmu
Gén.	Spymany	Scrwwwy
Dat.	Serwanny	Serummy
Abl.	՚ի Տրդատայ	՛ի Տ ըղատաց
Instr.	Spymmme	Serwanner, Ser
		Scrumo.p.

⁽¹⁾ Bopp, l. c., t. II, p. 19; Müller, l. c., p. 8.

⁽²⁾ Le terme circumlatif (cf. ablatif) nous semble préférable aux dénominations de périphérique et de circonsérenciel employés jusqu'à présent par les grammairiens de langue française.

GRAMMAIRE ARMÉNIENNE

Thème en n	(Déclinaison-voyelle	en	n)
------------	----------------------	----	---	---

SINGULIER

PLURIEL

Nom.	Supp, homme	մարդւբ
Accus. { déterminé indéterminé	รูปพฤรู เมื่องกา	ւ ըմարդո մարդո
Gén.	մարդոյ (կնոջ)	մարդոց
Dat.	մարդոյ, մարդում, (կնոջ)	մարդոց
Abl.	'ի մարդոյ (կնոջէ)	՚ի մարդոց
Instr.	մարդով	ղանվեսվեն

Thème en [(Déclinaison-voyelle en [).

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	puil, parole	ըա <u>ր</u> ե
Accus. { déterminé indéterminé	զբան բան	զբանս բանս
Gin.	բանի	բանից
Dat.	բանի	բանից
Abl.	'ի բանե	՛ի բանից
Instr.	բանիւ	եարիշ՝ե

Thème en n. I (1ère Déclinaison-voyelle en n.).

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	Juil, temps	֏ՠՙ՟՟՟
Accus. { déterminé indéterminé	gd-ml	զԺամն
Accus. { indéterminé	Jud	Ժամն
Gen.	ป แปก เ.	Ժամուց
Dat.	Julin.	Ժամուց
Abl.	'ի Ժամուէ,'ի Ժամէ	՚ի Ժամուց
Instr.	சயராட	Ժամուբ

24

٦.

.

Thème en n. II (2^e Déclinaison-voyelle en nu

SINGULIER PLURIEL Nom. Sulp, lourd ծանունը déterminé **ջծան** indéterminé ծանր ղծանր *ๆ*่ง พไมกเว้าบ Accus. รี่เมโตเโบบ ծանունց **ծան**пւ Gin. **ծա**նու ծանունց Dat. 'ի ծանո 'ի ծանունց Abl. ծանու, ծանումը ծանութ, Instr. ծանումբը

Thème en n et u (Déclinaison-voyelle en n et u).

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	Snafh, esprit	Sngfi <u>p</u>
Accus. { déterminé indéterminé	g≲nafi ≤nnh	ąSnąhu Snąhu
Gin.	,	5nqbwg
Dat.	Snging	Snatug
Abl.	'ի Հոգւիյ)	'ի Հոգեաց
Instr.	Snqbur.	Зпавше, Зпаво,

Thème en h et u (Déclinaison-voyelle en h et u).

	SINGULIER	PLURIEL	
Nom.	bpwy, veine	երակը	
Accus. { déterminé indétermin	զերակ é երակ	զերակս երակս	
Gin.	երակի	երակաց \	
Dat.	hpwlip	ելակաց 🔪	
Abl.	յերակէ	յելակաց	
Instr.	երակաւ	ษกพฤพาธิ, คมพฤงธิ	

GRAMMAIRE ARMÉNIENNE

Thème en n. et w (Déclinaison-voyelle en n. et w).

		SINGULIER	PLURIEL
Nom.		umpte, haut	(ըարձունը՝
Accus.	{ déterminé { indéterminé	ղբարձր սարձո	ημωράπεδυ μωράπεδυ
Gén.	•	μωράπι.	բարձանց
Dat.		բարձու	բարձանց
Abl.		'h nupanit	'ի բարձանց
Instr.	•	ըարձամբ	ជាម្នាភ្នំណាម្រ័ម ជាម្នាភ្នំណាម្មី ដែល

B. DÉCLINAISON-CONSONNE.

Voyelle thématique un (Déclinaison-consonne en un).

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	pupper of his bonte	՝ բարու ԹիւՆ <u>բ</u>
Accus. { déterminé indétermine	զրարուԹիւն	զբարու Թիւնս
indétermin	^é ըարուԹիւն	բարուԹիւնս
Gén.	բարութերան	բարուԹեանց
Dat.	բարուԹեան	ըա րու Թեանց
Abl.	՚ի բարուԹենէ	'ի բարուԹեանց
Instr.	բարու Թեամբ	ըարուԹեամ <u>է</u> ջ,
•		բարու թեաւ թ,
		ըարուԹեօ <u>բ</u>

Voyelle thématique La (Déclinaison-consonne en La).

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	wumy, étoile	աստեղջ
Accus. $\begin{cases} déterminé \\ indéterminé \end{cases}$	<u> <u>a</u>mnun1_</u>	<u> </u>
(indetermine) Gin.	wump wumby	աստեղը աստեղց

	SINGULIER	PLURIEL
Dat.	wumby	աստեղց
Abl.	յաստեղէ	յաստեղ ց
Instr.	wumbye	աստեղըը

Voyelle thématique h et u (Déclinaison-cons. en h et u).

		SINGULIER	PLURIEL	
Nom.		แบสบ, personne	՝ անձին <u>, բ</u>	10
	{ déterminé { indéterminé	ባመሁልሁ	quit & h	
Accus.	{ indéterminé		้ เม่าไม่ไม่	
Gên.		. ឈិរ ភ្នំប្រ	ພົບລົ້ພົບໆ	
Dat.		เมโนส์โคโป	เข้ามันบัญ	
Abl.		្រាមវិនិទ្រុ	ງພົບລົພມັ້ງ	
Instr.		ັພ່ມລົມເຊີຍ	անձամըը,	
			พับฉัญเรื่อ. พับฉั	0.P

Voyelle thématique n. (Déclinaison-consonne en n.).

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	op, jour	winip
Accus. { déterminé indéterminé	Lec	<u> ๆ พะกะ</u> กบ
indéterminé	പ	шепери
Gên.	шелер	шепер
Dat.	พเกเก	шспсрд
Abl.	(เพาะกะกะร์) เอกร	<i>เพราเริ่ม</i>
Instr.	ш_п_ре	<i>աւու</i> լ։ը.ք

C.. DÉCLINAISON IRRÉGULIÈRE.

Quelques thèmes s'écartent plus ou moins de la flexion régulière que nous venons d'exposer. Nous les donnons ci-dessous, rangés d'après l'ordre des voyelles thématiques.

27

GRAMMAIRE ARMÉNIENNE

Voyelle thématique m.

SINGULIER

PLURIEL

Nom.	ujp, homme (vir)	(mpp)
Accus. { déterminé indéterminé	L uc	<u>T</u> ucu
l indéterminé	พูต	ш <u>г</u> и 🕔
Gen.	այը_ առն)	արանց
Dat.	พกไม	արանց
Abl.	յառն)։ արամը	յարանց
Instr.	_ արամբ	անաղնե

SINGULIER

PLURIEL

PLURIEL

Nom.	utp, seigneur	intrup p
Accus. { déterminé indéterminé	զտէր տէր	ant mpu mt mpu
Gin.	๓๒๛๛ฃ	տեարց, տերանց
Dat.	տեառՆ	տեարց, տերանց
Abl.	'ի տեառնե	՝ի տեարց, ՝ի տերան <u>ց</u>
Instr.	արնուն	տերամիջ

SINGULIER

infr., jour Nom. ம/ட.டி զտիւս déterminé quific indéterminé mfic Accus. տիւս տունջեան, ունջեան տունջեանը, Gén. ตะไวรชาติบุต • เกกเว็เรียนใน, տունջեանց, Dat. ចរើទួក៣រួ ់ពេរិទ្យៃ២០ខ្ល ՝ի տունջեն**է,** 'ի 'ի տունջեանց, 'ի Abl. *เกเนิงโ*นโร տունջեանց เททะใงชานปัน, เตกเว็บริษัณปัญญ, Instr. แบ้งุธษณ์ห տունջեամբջ

On trouve encore pour le génitif singulier la forme une forme dans laquelle, comme pour meloghuie, le caractère consonne du est certain.

Voyelle thématique n et w.

	SINGULIER	PLURIEL			
Nom.	4frb, semme	կանպյը			
Accus. { déterminé indéterminé	១ ឬក្រំប ប្រកប	զկանայս կանայս			
Gén.	ជ្រីភពទ	นุ้มบิมบิธุ นุษบิพธ			
Dat.	ក្រែទ	นี้พับพับสู่, นี้พับพฤ			
Abl.	'ի կնոջէ	'ի կանանց			
Instr.	կեսու, կանամը	ไต้เมาเมา			

Voyelle thématique L.

	•	SINGULIER	PLURIEL
Nom.		Pyle, sour	. ይግር ይ
Accus.	{ déterminé { indéterminé	LEUC EUC	a Pulin Tanun
Gén.		pnibp, pbr.	քուերց, քերց
Dat.		parte, ptr.	enchrg, etng
Abl.		'h ebnt	'ի քուելց, 'ի քելց
Instr.		·Ept	÷plit

Voyelle thématique h.

	SINGULIER	PLURIEL			
Nom.	գիւղ, գեւղ, գեաւղ,գեօղ,	etc.			
	quunct, quort, village				
Accus. { déterminé indéterminé	զգիւղ, etc. գիւղ	զգիւղը գիւղը			

•

	SINGULIER	PLURIEL			
Gén.	ą <i>ხ</i> <u>ą</u> ხ <u>ą</u> , ą <i>ხ</i> <u>ą</u> ,	<i>գեղից</i> , <i>գիւղից</i>			
	apmras				
Dat.	<i>գեղ</i> ի, etc.	գեղից, գիւղից			
Abl.	'ի գեղէ, 'ի գեղ է է	՝ լի գե <i>ղից</i> , լի գիւղից			
Instr.	գե ղիւ, գիւղիւ	գեղիւթ, գիւղիւթ,			
		qhuzo.e.			

Thème sans voyelle thématique.

(Suyp, père; duyp, mère; bapaujp, frère.)

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	Suyp, père	Swp
Accus. { déterminé indéterminé	զՏայը Տայր	elSminn Sminn
Gin.	Sop	Հարց, Հարանց
Dat.	Sop	Հարց, Հարանց
Abl.	'h Sont	'ի Հարց, 'ի Հարանց
Instr.	Հարը	Smult t

Décliner sur le même paradigme Jujp et l'appuijp. Les noms composés formés avec les noms irréguliers que nous venons de citer se déclinent comme eux.

II. ADJECTIF

Les adjectifs se déclinent comme les substantifs. Toutefois un grand nombre d'adjectifs polysyllabiques principalement, qui ont la forme de thèmes-consonne faibles, ne prennent aucune flexion et demeurent invariables. Nous reviendrons sur ce sujet dans la Syntaxe, ainsi que sur la place occupée par les adjectifs par rapport aux substantifs.

I. COMPARATIF.

Le suffixe du comparatif est *qnju*, thème fort *qnubh*, qui suit la déclinaison-voyelle en *h. qnju* s'ajoute toujours au thème faible.

Si l'adjectif se termine par une voyelle, il prend le suffixe purement et simplement, à moins toutefois que la voyelle finale ne soit un h; auquel cas h se change en h devant qnjh; ex. <u>pumulp</u>, *familier*, comparatif: <u>pumulp</u> qnjh.

Si deux adjectifs ou plus se trouvent réunis et doivent être pris au sens comparatif, la règle est que le premier ou le dernier seulement reçoivent le suffixe $q_{nj}b$. Sg.

Certains adverbes forment un comparatif de la même manière que l'adjectif; ex.: <u>d'fung</u>, *au dessus*, compar.: <u>d'fung</u>₁ⁱb.

Le français que après le comparatif se rend en arménien par <u>puil</u> suivi de l'accusatif déterminé de l'objet comparé; ex.: dirdunqnju <u>puil quimp</u>, plus grand que l'homme.

Il est sans importance, au point de vue de la grammaire pratique, de rechercher si q_{nj} est le suffixe comparatif *ivans* (grec 1007), ou un substantif q_{1} (th. fort q_{2} (n) joint à l'adjectif à la manière des composés déterminatifs, ou bien encore le persan z_{2} couleur. (1)

2. SUPERLATIF.

Le superlatif, pour lequel l'arménien n'a point de suffixe particulier, est exprimé:

(I) Bopp, Gram. Comp. t. II, p. 206 sv.

1º par le comparatif;

2° par la répétition du positif; ex.: drs drs, ou encore drs udrs, très-grand;

3° en préfixant au positif ou à un substantif les mots unllit, tout, qhp, beaucoup, dhé, grand, ha., trois, avec la voyelle de liaison u; ex.: Supersum, riche, undhim Supersum, très-riche; <u>thp</u>, plein, qhpm<u>thp</u>, très-plein; uhalb, nom, renom, gloire, dhé ubalb. L, très-glorieux; dhé, grand, haudhé, très-grand (trois fois grand);

4° enfin, en faisant précéder l'adjectif, mais sans la voyelle de liaison w, de jnjd, beaucoup, lumph, trop et autres mots analogues; ex.: jnjd dhé, trèsgrand, lumph dhé, trop grand.

III. NUMÉRAUX

I. NOMBRES CARDINAUX. (1)

մին, մին, մի, մու; եզ	I
் மீப், மீப்ந, மீப்படி (ordinairement ne se	
décline pas)	
մէն, մէնի et մենի (id.)	
մի, միղյ et միոջ, միում՝	
மிட, மிறு, மிடமி (ordinairement ne se	
décline pas).	
hq, hqnj et hqnjp	
երկուբ, երկու, երկ	2
<i>ե</i> ըկու et <i>ե</i> ըկու _Ք , երկուց	
երկ, երկից	
ири. в. ирр	3
երե.ը, երից	

(1) On a ajouté dans la présente table, aux noms de nombre fondamentaux, les thèmes forts et les cas nécessaires pour faire connaître la flexion.

32

NUMÉRAUX

bn, bnþ est rare	· •
here (seulement en composition)	•
չորբ, չորս, բառ	• 4
Engre, Englig	
pur, purp	· `,
A15 A15	5
չիսգ, չիսգ.ը ./	
<u>Ивд. Ивде</u>	6
վեց, վեցի, վեցիւ	
հւթն (իլթն, հաւթն, հօթն), հւթանը, եւթեանը	7
եւթъ, եւթъի, եւթեր, et եւթան,	•
եւթամը, եւթեամը	
ութ, ութ, ը	8
ութ, ութի, ութիւ	```
ինն, ինունք, իննունք	· •
լ, լեստ	Ŷ
լ, լլ-, լլ- ինուն,ը, ինունց, ինանց	
լուու, լուուց, լոսոց իննուն,ը, իննուց, ըննից	•
տասն, տասունք	10
ທມມົນ, ເສມບຢ່ານ, ເກເມບເມເມີຍ	
<i>տասուն</i> , ը, տասանց, տասավը,ք	
<i>Մետասան</i>	IĮ
երկոտասան	12
երեբտասան	13
չորեբաստան	14
Տեգետասան	15
վեշտասան	16

Les nombres cardinaux de 11 à 16 sont formés des nombres fondamentaux 1-6 joints à munul, sans la copule L; ils suivent la déclinaison-voyelle en h; ex.: dramunul, Gén. dramunul, Instr. dramunul.

3

33

եւթենատան, եւթեուտան, եւթեուտասանը	•	17
ութեւտասն, ութուտասն, ութուտասանը .	•	18
իննևատան, իննուտասն, իննուտասանը		19

Les nombres cardinaux 17, 18 et 19 sont formés des noms de nombre 7, 8 et 9 réunis à munit au moyen de la copule L, m_L . Les deux éléments peuvent être déclinés, ou bien on ne décline que munit seul.

Քուրը .							•	•	•	.•	•	20
եսար		pum	ър,	₽ ^u	անի	L						
երեսուն	•	•	•	•		•	•	•	•	•	•	30
<u>. </u> சயா.யபாடி		•	•	•	•	•	•	•	•			40
Jhunch .		•	•	•	•	•	•	•	•	• •	•	50
վախուն	•	•	•	•	• •	•	•					60
եւթանասո	Ľ.	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	70
ություն	•	•	•	•	•	•	•					80
ក្រវីវិល៣៩៤	•	• .	•	•	•	•	•	•	• ·	•	•	90
		1		1			•					

Les noms de nombre, de 30 à 90, suivent la déclinaison-voyelle en h avec chute de nL dans unLb.

Dans les nombres composés 21, 22, 23 etc., 31, 32 etc. les dizaines précèdent les unités et la copule L joint les deux éléments; ex.: <u>punit</u> L dp, 21; <u>punit</u> L bphn, 22; bphunit L bph.p. 33. Les deux nombres sont déclinés, ou seulement le dernier.

Տարիւր .	•	•	•	•	•	• •	•	•	•		100
հանիեն՝	Su	ւրե	เ ป	et	Su	rŀч	<u>r</u> h				
երկուՏարիւր,	b e	4 ⁶ C	<u>h-r</u>		•						200
երե <u>,բ</u> Հարիւր	•	•	•	•	•		•	•	•	•	300
չորեւքՀարիւր	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	400

NUMÉRAUX

<i>Տի</i> նգ <i>Տարիւ</i> ր	•				•	•		•		•	500
վեցՀարիւր	•	•		•		•	•	•	•	•	<u>600</u>
<i>եւ</i> [ԺՆՀարիւր	•		•			•		•		•	700
ուԹՀարիւթ			•					•			800
լուն Հարիւր .	•			•	•	•	•	•			900

Dans les nombres 200—900 les deux éléments sont déclinés, ou seulement le dernier; mais si le nom d'unité suit le nombre cent, p. ex.: $\leq uppep \leq pup$, pour $\leq puq \leq uppep$, les deux éléments se déclinent toujours. Lorsque les centaines sont suivies de dizaines, ou de dizaines et d'unités, — avec ou sans l_{L} —, on ne décline que la dernière partie du nombre.

Հազար		•	•	•	•	•			1000
Տազար, Տա	<u>z</u> "r	ŀ.	Swq		hL,	Swy	լալո	WL.	
երկու Հազար .	•	• '	•	•	•	•	•	•	2000
her Swamp, etc.	. et	c.	•	•	•	•	•	•	3000
<i>բիւը, բեւը</i>	•	•	•	•	•	•	•	•	10.000
զիւը, զիւրի		ŀĿſ	ng e	et ľ	ŀĿĽ	пг			
<i>մետասա</i> ն՝ Հազար	•	•	•	•	•	•	• `	•	11.000
Քոար Համան .	•	•	•	•	•	•	•	•	20.000
Տարիւր Տազար	•	•		•	•	•	•	•	100.000

Pour la flexion et la combinaison avec des nombres inférieurs, mêmes observations que ci-dessus (nombres 200-900).

A côté des expressions comme <u>pund</u> Suque, 20.000, etc. on rencontre une autre forme de composition avec <u>phip</u>, 10.000; par exemple, on peut dire <u>phipeSjuq</u>, 50.000, ou bien, en plaçant <u>phip</u> à la fin, <u>brhammunuhphip</u>, 120.000.

REMARQUES ÉTYMOLOGIQUES. (1)

dib, dif sont à rapprocher de $\mu \delta v \sigma c$, $\mu \alpha$, et tous deux peut-être du sanscrit manâk, «peu». die provient de dib par la chute de b, dia. de die par l'affaiblissement de fe en m. trq vient du sanscrit *ëta*.

brunce, pour eduni, qui est identique au sanscrit dua; brunc est un ancien duel, dont bru est un affaiblissement.

bra., **bph.p** provient du sanscrit tri, par chute du t et adoption de **b** comme voyelle prosthétique.

in entraction du sanscrit latvár; dans inpu, le u remplace la terminaison sanscrite as; <u>pun</u> est une transformation arménienne du vâr de latvâr, lat étant tombé.

Shuq, sanscrit pańćan.

 d_{frg} , du sanscrit *šaš* (primitivement *kšaš*); le d_{frg} est expliqué par le v du zend *kšvas*.

 $h = \left(\frac{\partial^2 u}{\partial t}, \frac{\partial u}{\partial t}\right)$, du sanscrit *saplan*, par chute de *s*, changement de p en L, et aspiration de *t* en *th*.

n. O. sanscrit astan.

hu, thème fort hu, du sanscrit *návan*, avec suppression de v et addition de la voyelle prosthétique h.

muul, sanscrit dásan.

Les nombres 20-90 sont des multiplicatifs. Remarquer l'affaiblissement de *w*, conservé dans <u>puni</u>, en *n* dans *bphuni* et les nombres suivants, ainsi que la forme tronquée de Shuq devenu je dans jeunie.

phip est à rapprocher du grec µúpioi.

On ne trouve aucun rapprochement à faire pour Supple.

2. NOMBRES ORDINAUX.

J. . . premier Նախ, Նախնի, Նախկին առաջին, առաջնորդ, առաջներոր

⁽¹⁾ cf. Bopp, Gram. comp., t. II, p. 209 sv.; Windischmann, Die Grundlage des Armenischen im arischen Sprachstamme, p. 29 sv.

NUMÉRAUX

երկըորդ, ել											deuxième
ելըորդ, ելի	ľ	•	•	•	•	•	•.	•	•	•	troisième
-Emurul, 20											quatrième
<i>Տի</i> նգ <i>հ</i> ւթորդ	•	•	•	•	•	•	•	•		•	· cinquième
վեցերորդ.	•	•	•	•	•	•	•	•		•	sixième
եւՅներորդ		•	•	•	•		•	•	•	•	septième
											huitième
				•	•						neuvième
	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	dixième

Les nombres ordinaux de 11 à 19 se forment en ajoutant brong, aux nombres cardinaux, ex.: <u>inple_muuuibhrong</u>, quatorsième, ou bien en faisant suivre l'ordinal muubhrong de la forme ordinale des unités, ex.: muubhrong un usbhrong, onsième; muubhrong hrfunng, dousième. Dans le premier cas la dernière partie du nombre composé est seule déclinée; dans le second cas les deux parties reçoivent la flexion.

Les nombres ordinaux à partir de 20 se forment également en ajoutant hpopp aux nombres cardinaux, et alors le ne de la dernière syllabe des nombres 30-90 disparaît. Ex.: bphubbpopp, trentième; suppleptionpq, centième; sugupbpopp, millième.

Quand, dans les nombres composés, les dizaines précèdent les unités, les deux éléments prennent la forme ordinale et sont déclinés. D'autres fois les unités, en tant que dernière partie du nombre composé, prennent seules la forme ordinale et sont seules déclinées; dans ce cas elles sont réunies aux dizaines par la copule L.

Les nombres ordinaux suivent la déclinaisonvoyelle en μ , et régulièrement, à l'instrumental, la déclinaison-voyelle en ω .

37

La terminaison caractéristique des nombres ordinaux b_{nnn} doit être décomposée en b_p et n_{nn} ; le p est l'ancienne terminaison du génitif que nous retrouvons dans le pronom; le best une voyelle de liaison. n_{nn} est, d'après Petermann,(1) le substantif $n_{nn} f_n$, fils, ou, d'après Bopp,(2) le sanscrit ard'a-s (racine ard', rd', croître), moitié, partie, endroit, région. Spluabmnn signifierait par conséquent «fils de cinq», ou bien «l'endroit de cinq», «ce qui occupe la cinquième place.»

3. MULTIPLICATIFS.

Les numéraux multiplicatifs sont formés des nombres cardinaux par l'addition de u_{μ} u_{μ} , qui se décline comme le n_{μ} des ordinaux, ou de l_{μ} , rare et invariable, ou bien encore de u_{μ} .

Petermann (3) ramène 460 au grec «16, p. ex.: τετράκις, et mumbly à mumble, envelopper, entourer.

4. DISTRIBUTIFS.

On exprime les numéraux distributifs, 1° en redoublant le nombre cardinal, ou 2° en ajoutant *hui* ou *fi* à la forme plurielle du nombre cardinal.

buil et fil sont à rapprocher de la racine pronominale na, celui-ci; de la bpb_pbuil, bpb_pfu, ces trois, par trois.

Les formations en buit et en fit ont une double flexion: 1° flexion du nombre cardinal et de buit, fit, ce dernier élément suivant la déclinaison-consonne avec *nL* comme voyelle caractéristique; ex. brh.phub, brph.phu, gén. brbgnit, accus. phrbubuit; ou bien 2° flexion du dernier élément buit, fit seul, d'après

⁽¹⁾ Grammatica lingua Armenica. Berolini, 1837, p. 162.

⁽²⁾ l. c. t. II, p. 250.

⁽³⁾ l. c., p. 164.

NUMÉRAUX

la règle ci-dessus; ex.: bpb.p. bub, gén. bpb.p. dat. bpb.p. f. instrum. bpb.p. f.

5. SUBSTANTIFS NUMÉRAUX.

Les substantifs numéraux, ou noms de nombre abstraits, se forment en ajoutant aux nombres cardinaux ul_l ou bul_l, terminaison correspondant au grec as dans µovás, denás; ex.: ulpul_l, unique, unité; unuvibrul_l, disaine.

Ces substantifs suivent la déclinaison-voyelle en h, mais à l'instrumental la déclinaison-voyelle en m.

6. ADVERBES NUMÉRAUX.

On emploie comme adverbes numéraux:

1º les nombres cardinaux et ordinaux au nominatif, au génitif et à l'accusatif;

2° le génitif des substantifs numéraux;

3° des formations particulières obtenues en suffixant aux nombres ordinaux, avec la voyelle de liaison ω, la syllabe μωρ, qui sert à former des adverbes; ex.: μηρησημαμωρ, troisidmement.

IV. PRONOMS

1. PRONOMS PERSONNELS.

Première personne: Lu, moi, je.

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	bu -	st.e
Accus.	- qhu	q str q
Gén.	ក្រី	Je _r
Dat.	ក្រភ	Jirq
<i>Abl.</i>	_ <u></u> ([iuxtu)	<u>"р.ПС. р</u>
Instr.	- file	Strip, Stop

GRAMMAIRE ARMÉNIENNE

Seconde personne: q.m., toi, tu.

PLURIEL

SINGULIER

Nom.	д пL	дл.е .
Accus.	q et q	g the
Gin.		ž.brp
Dat.	play	they are a second se
Abl.	"t #t	'h afre, 'h abyfr
Instr.	<u>e</u> t.	LLE, Loure, Loop

Le pronom de la troisième personne, dont le thème est μ , μ , n'est usité qu'au sens refléchi et aux cas suivants: Gén. Dat. μ , Abl. μ , μ , μ , Instr. μ , μ . Une autre forme, avec addition de μ comme dans beaucoup de noms abstraits, présente un pluriel complet:

Sing. Gén. Dat. hepbuit, Instr. hepbuile, hepbuie. Plur. Nom. hepbuile, Gén. Dat. hepbuile, Instr. hepbuile.

On trouve souvent employés, à la place de fun, les cas obliques de mbab, âme, personne, p. ex. jubăfiu, en soi; mbămbg, de soi, à soi.

REMARQUES ÉTYMOLOGIQUES SUR LES PRONOMS PERSONNELS. (1)

bu est identique à $a \hbar dm$; am est tombé et \hbar est passé en s. Le \hbar de l'accusatif singulier $q \hbar u$, qui est du reste conforme au nominatif singulier, abstraction faite du préfixe q, doit être expliqué par le \hbar initial des cas obliques de $\hbar u$. Le thème des autres cas du singulier est $\hbar u$, $\hbar b$, correspondant au sanscrit ma. Le génitif $\hbar u$ est thème pur; le datif $\hbar b \lambda$ est thème $+ \lambda$; cette dernière lettre est le y de la désinence $\hbar yam$ du datif sanscrit

⁽¹⁾ cf. Bopp, I. c., t. II, p. 255 sv.; Windischmann, I. c., p. 32 sv.

PRONOMS

máhyam, à moi (mihi). Le f de l'ablatif (L est particule enclitique) et le L de l'instrumental (dans L, h est voyelle de liaison) ont déjà été discutés à propos de la déclinaison du substantif.

Le thème du pluriel de la première personne est dr, évidemment identique au thème des cas obliques du singulier. Le p du génitif, qui se présente du reste dans le pronom comme signe du génitif, est suffixe possessif et le même que r en gothique dans unsa-ra, «notre» (allemand moderne: unser). A l'appui de cette explication, on peut citer le fait que, en arménien, les génitifs des pronoms personnels et démonstratifs sont en même temps adjectifs possessifs. Le q de drq doit ici encore être dérivé du sanscrit y; comp. sanscr. armédőyam, à nous (nobis).

 $\eta.n.$, sanscrit tvám. Le <u>p</u> des cas obliques du singulier est un renforcement du v dans tvám après la chute du t. Le $\dot{\lambda}$ des cas obliques du pluriel est le sanscrit y, son initial du pluriel du pronom de la seconde personne. Pour le q dans <u>plrq</u> et $\dot{\lambda} lrq$, rapprocher le sanscrit y dans $tú\delta yam$, \dot{a} toi ($ti\delta i$), et yui má $d\delta yam$, \dot{a} vous (vobis). Les autres désinences casuelles ont déjà été expliquées.

Dans h_{μ} le p est suffixe possessif comme dans h_{μ} , λb_{p} , mais il est singulier de le voir persister à l'ablatif et à l'instrumental. h_{μ} est thème pur, identique au thème refléchi sanscrit *sva*, avec chute de *s*. h est une simple voyelle prosthétique.

2. DÉMONSTRATIFS.

a) PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Il y a en arménien neuf pronoms démonstratifs, qui se groupent trois par trois d'après l'analogie de leur formation.

1. um, que, bui; 2. mju, mjq, mjb; 3. unjb, qnjb, bnjb.

Cette analogie ressort encore mieux du tableau suivant:

ս֊ա դ֊ա ն֊ա այ֊ս այ֊դ․ այ֊ն ս֊ղն գ֊ղն ն֊ղն Les formations avec u indiquent l'objet rapproché (*hic*), celles avec q l'objet moins éloigné (*iste*), celles avec z l'objet plus éloigné (*ille*); mais dans l'usage il n'est pas toujours tenu compte de cette différence de signification.

٩.

	սա, դա, և	····.
	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	um, <i>celui-ci</i> (hic)	ոս՝եՠ (ոՠնե)
Accus.	<u>quia</u>	qunum (qumln)
Gén.	unpu	ungm (umpg)
Dat.	บปัน (บปฏิบิ)	ungm (umjg)
АЫ.	՛ի սմանէ	'ի սոցանէ՝
Instr.	unduit	<i>ท</i> . อาเม อาเม อาเม อาเม อาเม อาเม อาเม อาเม
Nom.	ү.ш, се (iste)	<i>чп</i> еш (чте)
Accus.	<u>ер</u> ш	<i>อุ</i> นุ <i>กม</i> ม (อุนุษุม)
Gén.	<i>ฐ.ก</i> ฏพ	<i>ппдш</i> (пщуд)
Dat.	ન નીપ	դոցա (դայց)
Abl.	'ի գմանէ	՚ի <i>դոցա</i> նէ
Instr.	q ndue.	איידהייד (ליידסיד)
Nom.	um , (1) <i>celui-là</i> (ille)	Նուբա (Նպւբ)
Accus.	ศุโม	สุโภมเม (สุโมนุม)
Gin.	Նորա	โกฏน (โห)g)
Dat.	Նմա	Նոցա (Նպլց)
Abl.	՝ի Նման է	՚ի Նոցան <u>է</u>
Instr.	ับกปุณ	вприср, впрор

(1) Im avec l'enclitique I devient Imfl, gén. Unpmfl, Plur. nom. Imfl.g. gén. Imflg.

PRONOMS

•

այս, այը, այն.

Nom.	uyu, <i>celui-ce</i> (hic)	այսը, այսութիկ	
Accus.	م ساله	գայսս, գայսոսիկ	
Gên.	այսը, այսորիկ	այսց, այսոցիկ	
Dat.	պյուն, պյունեն	այսց, այսոցիկ	
Abl.	յպյսմանէ	յայսց, յայսցանէ	
Instr.	այսու, այսուիկ	այսուքիւ.ք, այսուքիմիւք	
Nom.	ш ₁ р, <i>а</i> (iste)	այզ.ը, այդո.ըիկ	
Accus.	2.112	ղայդս, ղայդոսիկ	
Gên.	այդը, այդորիկ	այդց, այդոցիկ	
Dat.	այդոն, այդուիկ	պյդց, պյդոցիկ	
Abl.	յայդմանե	յայղց, յայղցանէ	
Instr.	այդու, այդուիկ	այղուբիւ բ, այդուբիմը բ	
Nom.	யுறி, <i>celui-là</i> (ille)	այնը, այնութիկ	
Accus.	quijli	զայնս, զայնոսիկ	
Gin.	այՆը, այՆորիկ	այնց, այնոցիկ	
Dat.	այնոն, այնութի	պլնց, այնոցիկ	
Abl.	յայնմանե	յալնց, յալնցանէ	
Instr.	้พุธักะ, พุธิกะคุน		

սոյն, դոյն, նոյն.

	սղՆ, բղն	ւ, Նոյն.
Nom.	นกุปั, <i>celui-ci</i> (hic)	սոքին
Accus.	զսոյն	զսոսին
Gin.	սորին	ungnili, ungnilig
Dat.	ារ្យីរូប	ungnLb, ungnLbg
Abl.	(pas d'exemple)	՝ի սոցունց
Instr.	սովին, սովիմը	սուբիմը, սուբումը,
Nom.	டிறம், ce (iste)	ղուքին
Accus.	17-1) ¹	զղոսին

Głn.	գորին	դոցուն, դոցունց
Dat.	դմին	ղոցուն, դոցունց
АЫ.	(pas d'exemple)	՝ի դոցունց
Instr.	ក្នុត៤ក្រែ, ក្នុត៤ក្រវ័ធ្	դուբիմիւթ, դուբումիւբ
Nom.	<i>ับกุโน, caui-là</i> (ille)	Նո <u>բ</u> ին
Accus.	զևոյն	ចុបិកបត្រិប
Głn.	Նորին	Նոցուն, Նոցունց
Dat.	<i>โป</i> [โ	Նոցուն, Նոցունց
Abl.	(pas d'exemple)	່ ໂດງຄະໂງ
Instr.	՝ ՆովիՆ, Նովիմը	unphar, unpula

Outre cette flexion de unj L, nj L, nj L, bnj L, on en trouve encore une autre qui suit la déclinaison-voyelle en h, et, chez les écrivains postérieurs, une troisième qui suit la déclinaison-voyelle en u; dans cette dernière le nj du thème peut devenir u. Les deux modes de flexion sont aussi applicables à u_1u , u_1n , u_1h .

b) PARTICULES DÉMONSTRATIVES.

Les particules démonstratives u, q, λ , dont la dernière est le plus fréquemment employée, s'ajoutent comme suffixes aux noms et même aux pronoms. Dans la langue classique il n'est plus possible d'établir entre elles une différence de signification.

Primitivement elles étaient destinées à faire ressortir le mot auquel on les ajoutait, à montrer que l'objet signifié était, soit connu dans un sens général, soit déterminé par le contexte; avec le sens affaibli des démonstratifs *hic, iste, ille,* elles tenaient donc lieu de l'article. Mais déjà dans la langue classique, et même chez les meilleurs auteurs, Moïse de Khorène

PRONOMS

par exemple, leur emploi est devenu si fréquent qu'on ne peut plus leur accorder qu'en général le sens de particules démonstratives.

Les pronoms démonstratifs $u_{j}u$, $u_{j}\eta$, $u_{j}u$, uu, η , uu, uu

Outre les désinences ordinaires entrent encore dans la flexion de ces pronoms:

1º comme pronom affixe, le pronom démonstratif sanscrit a: ex.: unp~u;

2º dans quelques cas de *uju*, *uju*, *uju* le pronominal [1/2;]: est voyelle de liaison; /2 est identique au c latin dans hi-c, hum-c.

3. PRONOMS POSSESSIFS.

On emploie comme pronoms possessifs de la première et de la seconde déclinaison, au singulier et au pluriel:

1° Les génitifs sing. et plur. des pronoms personnels correspondants, comme en grec.

2° Les mêmes génitifs comme adjectifs possessifs avec une déclinaison propre en n: [u, mien; eŋ (pour en), tien; drp, nôtre; åbp, vôtre; génit. [uliŋ, eŋŋŋ, drpŋ, åbpŋ; datif semblable au génitif et aussi [ulin:d, encd, drpn:d, åbpn:d; ablatif régulier Juliŋ, 'h eŋŋŋ, etc. et aussi Julif, 'h encdif, etc.

3° Les adjectifs possessifs formés desdits génitifs: hunghu, mien; engliu, tien; dupoplu, nôtre; Lupoplu, vôtre, qui sont invariables, et hunghu, mien, dupoglu, nôtre, Lupoplu, vôtre, qui suivent la déclinaison-voyelle en n: gén. hunghu, ou bien avec chute de u hunghu, etc. On emploie comme pronom possessif de la troisième personne:

a) au sens refléchi:

1º Les génitifs hen et hentuing, sien.

2° Le génitif <u>h</u>_p comme adjectif possessif avec déclinaison-voyelle en *n*: <u>h</u>_p, *sien*, gén <u>h</u>_p_n, dat. <u>h</u>_p_n*n*_s, etc.

3° Les formes adjectives իւրդյին (invariable), իւրային et իւրեանցային déclinées comme իմային.

b) Au sens non-refléchi:

1° Les génitifs sing. et plur. des pronoms démonstratifs.

2° Les mêmes génitifs comme adjectifs possessifs avec déclinaison propre en m. Ceux dont la désinence est en m peuvent allonger le m en my; cet allongement est nécessaire avant une désinence casuelle commençant par une voyelle. Ex.: unput et unput, sien, gén. unput ju; unphi, gén. unphing, etc. etc.

3° Les formes adjectives unpujfu, ungujfu, etc.; gén. unpujfuj, etc.

En outre les particules démonstratives u, r_{t} , \tilde{u} peuvent avoir, dans l'ensemble de la phrase, le sens de pronoms démonstratifs.

Pour les éléments de formation uppu, nplu, rapprocher le suffixe possessif sanscrit *iya*.

4. PRONOMS INTERROGATIFS.

Le pronom interrogatif le plus usité est a, al.

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	ติ, ก๊ป_	<i>ฃ</i> ๋₽
Accus.	વર્ગે, વર્તન	ๆกิเม
Gin.	ข้ะ	<i>กิ</i> บ

PRONOMS

	SINGULIER	PLURIEL .
Dat.	nLı	าบิย
Abl.	յումէ, յումնէ	มขี้ย
Instr.	(pas d'exemple)	(pas d'exemple)

Un second pronom interrogatif \vec{l} est rarement employé et ne se trouve qu'au singulier.

Nom.	-		-	Abl.	
Accus.	L	Dat.	<i>ի՞ս</i> , <ի՞ս	Instr.	ĥL
	.:			and the The	

Un troisième pronom interrogatif $\int dy$ répondant au latin *quidi* ne se rencontre que sous les formes $q \int dy$ et $\int dy$.

Bopp (1) explique \hat{h} par le thème interrogatif sanscrit ki, \hat{n} par le védique káya, $\hat{h}_{L_{2}}$ par le sanscrit kiń-tit. Le d_{L} de $nd_{L_{2}}$ n'est qu'une addition euphonique.

5. PRONOM RELATIF.

Le pronom relatif est np, thème fort npn.

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	ייני	"["- ₽
Accus.	L L	Lera
Gin.	րըոյ	որոց
Dat.	որում	прад
Abl.	յորմէ	Jreng
Instr.	որով	"lud"

D'après Bopp, (2) n dans $n_n n$ est une voyelle prosthétique, pn le thème relatif ya du sanscrit et du zend. Il y a des exemples en arménien d'un i remplaçant un y primitif, et le passage de i en r est très-fréquent dans les langues indoeuropéennes, ainsi que l'assourdissement du a sanscrit en narménien.

⁽¹⁾ l. c., t. II, p. 381 sv.

⁽²⁾ l. c., t. II, p. 362.

GRAMMAIRE ARMÉNIENNE

6. PRONOM DÉFINI.

Le pronom défini est *filgu*, thème fort *filgumu*, et suit la déclinaison-consonne en *u*. Il répond pour le sens au latin *ipse* et se trouve également, avec la même signification, ajouté à d'autres pronoms. Ex.: *bu filgu, moi-même; uu filgu, celui-là même*.

On rencontre aussi employé dans le même sens le mot *ubâu, âme, personne.*

 h_{L} , premier élément de $h_{L} \underline{p}_{L}$, doit être ramené au thème démonstratif sanscrit *ané*, \underline{p}_{L} au sanscrit *svayám*, même.⁽¹⁾

7. PRONOMS INDÉFINIS.

Il y a en arménien cinq pronoms indéfinis, qui sont: n.p., nille, avec le sens de quelqu'un (aliquis), h.p., fille, file, avec le sens de quelque chose (aliquid). Tous sont employés substantivement et adjectivement.

ne et nill se trouvent souvent joints pléonastiquement à d'autres pronoms, surtout aux pronoms interrogatifs; ex.: ne ne, qui ? ne nil, ne nuive.

hill est invariable; $h_{2,i}$, thème fort $h_{2,i}$, suit la déclinaison-voyelle en h_{i} ; les trois autres se déclinent ainsi:

SINGULIER

Nom.	n <u>p</u>	nfL	ŀ.e
Accus.	ደግድ	т В	2.1-2
Gén.	ncpnc.e	ութումն	heh-p
Dat.	nult_p	ாட்சி பி	իսիք
Abl.	ோபிதைத்	្យាណិតវិធិត្រ	Jelleret
Instr.	manque	กเมินปฏ	ŀ₋ŀ₽

(1) Bopp, I. c., t. II, p. 293, 345.

48

PRONOMS

ng et fig ne forment pas de pluriel; celui de nili est: niling, quiliniu, nilinig, juilinig, nilinig.e.

Dans $n_{\underline{p}}$ et $\underline{h}_{\underline{p}}$, n et \underline{h} sont le pronom interrogatif; le \underline{p} est le v zend de *ava*, celui-ci.

On doit également reconnaître le pronom interrogatif dans le n et le h de *nille* et de *fille*; le *ille*, thème fort *sliule*, est une syllabe formative qui se trouve fréquemment dans les noms abstraits.

filt a été expliqué lorsque nous avons parlé du pronom interrogatif.

8. PRONOMS RÉCIPROQUES.

Les pronoms réciproques de de la construction de la

Ассия. q Фивнийи, <u>пр</u>ивици Gén. Dat. Фивнийд, ривинд. Ablat. 'р Фивнийд, уривинд Instr. Фивнийце, ривишле, ривиое.

Le premier est un redoublement du numéral $d\mathbf{p}$, le second également un redoublement du pronom personnel $h_L p$, avec affaiblissement de \mathbf{p} et \mathbf{h}_L en \mathbf{h} dans la seconde partie de la composition. Comparez, en grec, le thème $d\lambda\lambda\eta\lambda_0$ -, de $d\lambda\lambda_0$ $d\lambda\lambda_0$ -.

9. PRONOMS COLLECTIFS.

I. w/L, sanscrit anyá, grec ἄλλος, latin alius, «autre»; gén. w/m/, dat. w/m/, abl. jw/lf; suit régulièrement la déclinaison-voyelle en n.

2. Mp.u, Mr.u, de Mp et de Lu, autre (alter), gén. Mp.ung, etc.; se décline comme my.

Il ne faut point chercher dans ces mots le substantif which, why, ame, personne, (1) mais bien rapprocher <u>puby</u> du sanscrit kinćana, quelqu'un. bpl est le numéral; pup est le pronom personnel.

5. ubálipen, ubgipen, chacun (unusquisque), deubáli, ubgi, âme, personne, ne se décline qu'au pluriel,soit en prenant simplement les désinences casuelles $.p. g, u (dans ce cas <math>p_{L}$ peut se changer en b), soit en suivant la déclinaison-voyelle en n_{\bullet}

6. milfu, tout (omnis), gén. milfuh, dat. milfunuf, etc., d'après la déclinaison-voyelle en h.

7. udbunju, tout (omnis), de udfu et de uju, régulier au singulier, udbunju, etc.

PLURIEL

Nom. ամենայնը, ամեներեան, ամեներին Accus. զամենայնս, զամենեսեան, զամենեսին Gén. Dat. ամենայնց, ամենայնից, ամենեցուն, ամենեցունց Abl. յամենայնց, etc.; comme le génitif avec j préfixe. Instr. ամենայնիսրը, ամեներումրդը.

8. μη[ηρ, δλος, tout (totus), gén. μη[ηρ] et μη[ηρη] etc.
 A l'instrumental on trouve encore à côté de μη[ηρη] les formes μη[ηρη][[ί] et μη[ηρη][[ί]μ], avec addition du thème pronominal u, na, mais seulement lorsque le mot est pris au sens adverbial. Le même u se ren-

50

⁽¹⁾ Petermann, *l. c.*, p. 182.

PRONOMS

contre dans un second pluriel, usité à côté du pluriel régulier $\mu n_{j} n_{j} p_{j}$:

Nom. բոլորե բեան, բոլորե բին Accus. զբոլորեսեան, զբոլորեսին Gén. Dat. բոլորեցուն, բոլորեցունց Instr. ըոլորե բումի թ.

9. Sundinf, de sama et de la syllabe formative ul des noms abstraits; proprement totalité, puis tout (totus, universus); indéclinable.

io. إسانين de sama et de سالة, tout (totus); gén. إيسانين اله, etc.

11. поше, tout (totus), gén. пошер, etc.

10. PRONOMS CORRÉLATIFS.

Les pronoms corrélatifs sont formés des pronoms démonstratifs uju, bajb, bus, et du pronom relatif, en composition avec les substantifs uffu, mode, manière, publ, quantité, et jump, mesure.

шјищји et шјищћић, gén. шјищћић et шјищћиглј, etc., tel, de cette manière; прщји et прщћић, quel, de la manière que.

ији рић, gén. ији рићај, tant, de telle quantité; пррић, combien, de quelle quantité.

այնչափ, tant, de telle mesure; որչափ, combien, de quelle mesure.

De même եղյնպես, եղյն քան, եղյն չափ, etc.

4*

GRAMMAIRE ARMÉNIENNE

V. VERBE

I. DU VERBE EN GÉNÉRAL

I. DIVISION DES CONJUGAISONS ET FORMATION DES THÈMES.

Les verbes arméniens sont cités à l'infinitif, dont la désinence est ₁.

Il y a en arménien quatre conjugaisons, que l'on distingue par les voyelles caractéristiques ou de conjugaison appartenant au thème, *b*, *w*, *nL*, *h*. Ex.: *qbpbL*, *prendre*; *wqwL*, *moudre*; *GraquL*, *permettre*, *laisser*; *wowh*, *parler*.

Les voyelles caractéristiques h, w, nL, — qu'elles soient simplement voyelles caractéristiques, ou en même temps voyelles radicales et caractéristiques comme p. ex. mul, donner, sanscrit da (ce qui n'a aucune importance pour la manière de les traiter) - correspondent à la voyelle caractéristique a des lère et VIe conjugaisons sanscrites, lorsqu'elles forment, ajoutées seules à la racine, le thème-présent du verbe; b, nL sont dans ce cas un affaiblissement de a. Le nL pourrait être également le u ajouté à la racine dans la VIII^c conjugaison sanscrite. Cet u est une mutilation de nu, amenée évidemment par la nasale finale des radicaux sanscrits qui suivent la VIII^e conjugaison; de telle sorte que la VIIIe conjugaison sanscrite ne serait qu'une sous-division de la V. Or, le nombre des verbes arméniens en n. dépassant de beaucoup celui des huit racines sanscrites qui suivent la VIII e conjugaison, il en résulte qu'il ne faut point chercher cette conjugaison en arménien, mais bien regarder le nL comme un affaiblissement de m.

A côté des thèmes-présent simples, qui se composent du radical et de la voyelle caractéristique, d'autres se présentent allongés par des suffixes d'élargissement qui sont: a) bb, primitivement bu, sanscrit ana, grec avo, qui se trouve ordinairement sous la forme ubb et n'est que très-rarement ajouté à la racine sans voyelle copulative. Cette formation correspond à la IX^e conjugaison sanscrite. Ex.: $\leq u_{ng}ubb_{L}$, chercher, $\leq u_{ng}ubb_{-1}$; $|uun bb_{-1}$.

b) Tun, suffixe des verbes dénominatifs, usité sous les formes uiten et true. Ex. pribuitent, dominer, pris-uiten-L; supsibilier, approcher, supsibilier.

Il faut bien distinguer entre Ul et Um. Les deux syllabes peuvent aussi être radicales.

c) Unt, sanscrit nu de la V^e conjugaison, ajouté toujours immédiatement à la racine. Ex.: <u>pungunt</u>, avoir faim, <u>pung</u>_Unt_[; <u>pul</u>funt], jeter, rejeter, <u>pulf</u>u Unt_[:

d) ξ et ν_{ξ} , qui correspond en partie quant à la forme, mais non quant à la signification, aux formations grecques en $\sigma \kappa \omega_i$; ajouté à la racine soit immédiatement, soit au moyen de ω comme voyelle copulative. Ex.: $\psi \omega [\nu_{\xi} \psi_{L}, fuir, \psi \omega [\nu_{\xi} \psi_{L}, \xi], fui \phi_{L} \phi_{L}, fui \phi_$

Dans les formations en Ur, wild, wilw, Film, Unc., zh, zh, bzh, uzh, wzh, wilzh, les voyelles finales h, w, n., h, sont réputées voyelles caractéristiques de ces thèmes élargis.

Le fr qui s'insère entre la racine et la désinence personnelle au passif de l'aor. II de beaucoup de verbes élargis (voyez plus loin p. 64), est-il un élément radical tombé au thème-présent élargi, ou bien une intercalation euphonique, comme un y, p. ex., qui viendrait s'appuyer sur la voyelle suivante *w*? Il ne nous paraît pas possible de trancher la question.

La IV^e conjugaison, avec la voyelle caractéristique h, doit être considérée en général comme un passif, bien qu'elle soit suivie par un grand nombre de verbes neutres et déponents. Elle correspond au passif sanscrit: le a de la caractéristique du passif ya est tombé; le y est devenu h, qui s'ajoute au thème-présent simple ou élargi en faisant disparaître les voyelles caractéristiques primitives h, m, m; cependant le m de la III^e conjugaison persiste assez souvent, après l'addition de h, dans la forme m h.

Le h caractéristique du passif ne se retrouve qu'au présent et à la 3^e pers. sing. de l'imparfait; il disparaît aux autres temps et aux autres personnes de l'imparfait (voir plus loin, p. 60).

D'après l'exposé qui précède, les conjugaisons II, III, IV, VII, VIII du sanscrit ne sont pas représentées en arménien; nous retrouverons la X^e conjugaison sanscrite dans l'aoriste I de l'arménien.

2. TEMPS ET MODES.

Le verbe arménien a quatre temps simples: Présent, Imparfait, -Aoriste, Futur.

L'aoriste et le futur ont chacun deux formes, mais il n'y en a qu'une, la première ou la seconde, d'employée pour une même racine.

Beaucoup de thèmes-présent simples forment à côté de l'aoriste I un participe aoriste II, mais, dans ce cas encore, il n'y a point de participe aoriste I pour la même racine.

L'aoriste II se distingue de l'aoriste I en ce qu'il est formé immédiatement de la racine, pendant que l'aoriste I ajoute à la racine un élément formatif g.

Les futurs sont formés des aoristes par un seul et même procédé.

Comme les aoristes et les futurs laissent tomber les suffixes d'élargissement et se forment immédiatement de la racine, il n'y a point pour ces temps de variétés de conjugaison; — il n'y a de différence qu'entre l'actif et le passif, et seulement dans les voyelles auxiliaires qui précèdent les désinences personnelles. Les *aoristes* et les *futurs* sont donc nommés *temps généraux*, par opposition au *présent* et à *l'imparfait* qui sont appelés *temps spéciaux* à cause des différences dans la conjugaison dues aux voyelles caractéristiques de chacune des quatre classes.

L'aoriste I et le futur I, d'après les lois de leur formation considérées au point de vue pratique, occupent une place moyenne entre les temps généraux et les temps spéciaux. En effet la voyelle auxiliaire qui sert à rattacher le g de l'aoriste I à la racine est identique à la voyelle caractéristique h, m, des thèmes-présent simples, le plus souvent pour les verbes de la Ière conjugaison, toujours pour les verbes de la IIème conjugaison (voyez plus loin p. 63). Toutefois cette voyelle auxiliaire n'est point la voyelle caractéristique de conjugaison, mais bien le a de aya dans la Xème conjugaison sanscrite; on pourrait seulement admettre que le son de la voyelle caractéristique b de la première conjugaison a contribué à l'affaiblissement de a en b dans cette conjugaison. C'est donc sur cette bifurcation en lr et u de la voyelle auxiliaire sanscrite a de aya, et sur la consonnance ainsi obtenue avec les voyelles caractéristiques des lère et IIe conjugaisons arméniennes, non pas sur la conservation des voyelles caractéristiques, que reposent les variétés de conjugaison (apparentes par conséquent) à l'aoriste I et au futur I. Faisons encore observer: 1º que ces différences de conjugaison, quand

même elles seraient réelles, ne se montrent que pour les thèmesprésent simples de la lère et de la II^e conjugaison; 2° que l'intercalation d'une voyelle auxiliaire n'a pas lieu lorsqu'une voyelle radicale précède la voyelle caractéristique du thème-présent simple, comme dans $\frac{h}{m}$, viere, Aor. I: $\frac{h}{m}$, $\frac{h}{m}$, et non $\frac{h}{m}$, \frac{h}

Outre les quatre *temps simples*, il y a encore en arménien six *temps composés* dont nous parlerons plus loin.

L'arménien a cinq modes:

L'indicatif, pour tous les temps;

Le conjonctif, pour le présent et parfois l'imparfait;

, L'impératif, pour le présent, l'aoriste et le futur; L'infinitif, id.

Le participe, id.

Le verbe arménien a deux nombres, le singulier et le pluriel, et chaque nombre trois personnes.

3. g COMME LETTRE FORMATIVE POUR L'AORISTE, LE FUTUR ET LE CONJONCTIF.

La lettre g sert à former l'aoriste I, les deux futurs et le conjonctif.

Le g de l'aoriste est le y du sanscrit aya de la Xe conjugaison.(1) La signification et l'emploi de l'aoriste arménien s'accordent très-bien avec l'origine que nous lui attribuons.

(1) Bopp, & c., t. I, p. 408; Windischmann, & c., p. 47.

On serait tenté de faire dériver le g caractéristique du futur de l'exposant du futur sanscrit sya, mais cela n'est point admissible à cause de l'absence du s de sya. Le g du futur est identique au g caractéristique du conjonctif, et tous deux sont le y de la syllabe formative du potentiel sanscrit yd, racine f, «désirer»; le conjonctif doit être considéré comme le potentiel du présent, et le futur comme le potentiel de l'aoriste, ce que confirme la corrélation de leurs fonctions syntactiques. D'autre part le conjonctif et le futur sont nettement distingués l'un de l'autre, grammaticalement par la forme des désinences personnelles, syntactiquement par la notion de l'avenir que comporte le futur.

Le conjonctif de l'imparfait, qui possède le même g, est une formation postérieure.

4. DÉSINENCES PERSONNELLES DU VERBE ARMÉNIEN.

Il faut distinguer, dans le verbe arménien, les désinences personnelles *primaires* et les désinences personnelles *secondaires*. Les premières sont employées au présent (indicatif et conjonctif); les secondes aux autres temps et modes.

Les désinences personnelles primitives sont:

Singulier: mi, si, ti; Pluriel: masi, tasi, nti.

Les désinences primaires correspondantes sont en arménien:

Singulier: J, u, -; Pluriel: Jp, p, L.

Le passage de mi, si, nti en d, u, u est clair. Le ti primitif de la 3^e personne du singulier est tombé. Dans le d <u>p</u> de la 1^{ère} personne du pluriel, il faut chercher le primitif masi, sanscrit mas, avec passage de s en <u>p</u>. De même dans le <u>p</u> de la 2^e pers. du pluriel il faut voir le primitif *tasi*, avec disparition du t et passage de s en <u>p</u>, ou bien ramener le <u>p</u> au v du thème pronominal *tva*, toujours avec disparition du t. (1) La chute du t à la 3^e personne du singulier est en partie compensée par l'allongement en <u>f</u> et <u>uj</u> de **f** et de **u** qui le précédaient.

⁽¹⁾ Bopp, & c., t. III, p. 80.

De ces désinences primaires se sont formées les désinences secondaires.

Le Γ des premières personnes sing. et plur. est tombé; il se retrouve encore parfois au futur.

Le u de la 2^{e} pers, sing. s'est conservé au futur, savoir à l'indicatif et à l'impératif, mais à cette dernière forme il s'est déjà changé en p; il est tout à fait tombé à l'impératif aoriste des trois premières conjugaisons; à l'impératif aoriste I de la IV^e conjugaison, et toujours à l'impératif aoriste II de la même conjugaison, u est déjà passé en p. Le changement en p se retrouve encore à l'impératif du présent, à l'imparfait et aux indicatifs des aoristes.

<u>e</u> et \tilde{u} des 2° et 3° pers. plur. se sont partout conservés. A côté du <u>e</u> de la 2° pers. plur. se trouve encore, aux aoristes de la IV^{\circ} conjugaison, la désinence personnelle <u>prile</u>. Le <u>e</u> de cette terminaison est désinence personnelle, le <u>p</u> est le s du verbe substantif as.

Nous donnerons plus de détails dans les chapitres suivants.

II. DES VERBES EN PARTICULIER A. VERBE RÉGULIER

I. TEMPS SIMPLES.

a) TEMPS SPÉCIAUX.

Présent.

Le présent se forme en ajoutant les désinences personnelles primaires Sing. I d', II u, III, — Plur. I d'p. II p. III u, immédiatement au thème verbal, dont font partie les voyelles caractéristiques de conjugaison; ex.: alpha-d', je prends; unqua-d', je mouds;

Forgeneral, je laisse, je permets; fuouferl, je parie; mbuubberl, je vois; nggubuerl, je guéris; fibybboerd; je jette; mufuzherl, je suis; funbeberl, je péris, etc.

A la 3^e pers. du singulier et à la 2^e pers. du pluriel, les voyelles caractéristiques de conjugaison het w s'allongent en f et w_J , en compensation de la chute du t primitif; n_L et h restent sans changement. Ex.: $qh_{I}f$, $qh_{I}f$, $qh_{I}f$, $w_{I}w_{J}$, $w_{I}w_{J}$, $w_{I}w_{J}$, $w_{I}w_{J}$.

Imparfait.

Il n'y a en arménien qu'un seul imparfait simple, celui du verbe substantif h_{L} , *ëtre*, racine *es*, primitivement *as*. Il se conjugue ainsi: $\frac{1}{2}h_{p}$, j'*étais*, $\frac{1}{2}h_{p}$, $\frac{1}{2}n$, $\frac{1}{2}m_{p}$, $\frac{1}{2}h_{p}$, $\frac{1}{2}h_{p}$,

L'imparfait de b_{1} s'explique étymologiquement de la manière suivante: Le f_{c} est la voyelle radicale b fondue avec l'augment b (primitivement a). Le s de la racine est tombé et ne s'est conservé qu'à la 3° pers. du singulier, changé en p après la chute de la désinence personnelle. Les désinences personnelles, p à la 2° pers. sing. p aux 1^{ère} et 2° pers. plur., b à la 3° pers. plur., sont les désinences secondaires arméniennes. La voyelle pà la 1^{ère} pers. sing. (restée seule après la chute de la désinence personnelle d), à la 2° pers. sing. et aux 2° et 3° pers. plur, ainsi que la voyelle m à la 1^{ère} pers. plur., sont des voyelles de liaison, toutes primitivement m et altérées dans la suite.

Cet imparfait simple sert à former les autres imparfaits arméniens qui peuvent cependant être considérés comme simples, les parties composantes s'étant développées ensemble organiquement.

En juxtaposant le thème-présent avec $\frac{1}{2}$, etc., la voyelle caractéristique $\frac{1}{2}$ de la première conjugaison est complètement absorbée dans le $\frac{1}{2}$ de $\frac{1}{2}$; $\frac{1}{2}$ de la deuxième, en se joignant avec $\frac{1}{2}$, forme $\frac{1}{2}$; $\frac{1}{2}$ de

59

la troisième fait disparaître complètement le ξ et devient η avant le p de la 3^e pers. sing.; h de la quatrième disparaît devant le ξ , de sorte que les imparfaits des première et quatrième conjugaisons sont identiques.

A la 3° pers. sing. de la IV^e conjugaison existe à côté de ξ_{IP} la forme μ_{LP} .

Le h de $h \mu$ est la caractéristique passive de la quatrième conjugaison. Le μ est un affaiblissement de la voyelle radicale de *es, as* (évident avec la prononciation de $h \mu$ *iur*); le p est le u de la racine *es, as.* (1)

Ex.: qupfh, je prenais; uquyh, je moulais; Buqnuh, je laissais, je permettais, 3° pers. sing. Buquyh; luoufh, je parlais, 3° pers. sing. luoufn et luouhun.

A la 3^e pers. sing. de l'imparfait, le p ne se laisse expliquer que par le s de la racine es, as. C'est là une preuve que les imparfaits sont bien formés comme nous l'ayons dit plus haut.

b) TEMPS GÉNÉRAUX, Des Aoristes en Général.

Les aoristes sont formés de la racine verbale. Ils rejettent donc les voyelles caractéristiques de conjugaison des thèmes-présent simples ainsi que toutes les syllabes formatives des thèmes-présent élargis, excepté toutefois lorsque ces syllabes appartiennent à la racine, comme p. ex. ubnubbl, nommer, verbe dénominatif de ubnub, thème fort ubnubb, nom.

Les aoristes ne présentent donc pas de variétés de conjugaison, les voyelles caractéristiques produisant ces variétés étant tombées. Il ne reste plus de différence qu'entre l'actif et le passif. Cette différence existe grammaticalement et doit être maintenue bien

(1) Bopp, 2. c., t. III, p. 407.

qu'elle ne soit pas toujours évidente, puisque un certain nombre de verbes actifs forment souvent leur aoriste, surtout l'aoriste II, d'après la conjugaison passive tout en gardant la signification active. Elle repose sur les diverses modifications que subit la voyelle de liaison primitive a, qui sert à joindre les désinences personnelles à la forme nue de l'aoriste.

Le *a*, comme voyelle de liaison, se modifie de la manière suivante à l'aoriste actif:

Sing. I. **h**; II. **h**; (III, tombé avec la désinence personnelle);

Plur. I. w; II. h et ξ ; III. h.

A l'aoriste passif le a de liaison, rendu par u, s'est conservé à toutes les personnes; à la 1^{ère} pers. sing. et à la 2^e pers. plur. seulement, il s'est allongé en u_{l} .

Les désinences personnelles sont les désinences secondaires, et, pour l'aoriste actif, les mêmes qu'à l'imparfait. Comme à l'imparfait également, le h en tant que voyelle de liaison de la 1^{ère} pers. sing. tient lieu de la désinence personnelle, et à la 3^e pers. sing. la désinence personnelle est tombée avec la voyelle de liaison.

Pour l'aoriste passif les désinences personnelles sont les mêmes que pour l'aoriste actif, à l'exception toutefois de la 3° pers. sing. qui prend $_$ comme désinence personnelle. En outre la 2° pers. plur. possède, à côté de la désinence $_p$, une autre désinence $_pm_p$.

punce, peut être aussi L, sembleraient être le dernier reste d'un prétérit de *as*, *cs*, *brL*, qui aurait servi avec la racine verbale à former des aoristes composés à la manière de l'imparfait. Mais les autres désinences personnelles actives et passives ne permettent pas d'admettre une composition avec le verbe substantif.

Des sept formations-aoriste du sanscrit, quatre correspondent à l'aoriste I arménien et trois à l'aoriste II.

La différence entre les deux aoristes n'implique aucun changement de signification; elle n'est point syntactique mais purement formelle, et repose sur l'admission ou la non-admission du g déjà mentionné comme moyen de formation pour l'aoriste I.

Aoriste I.

Forment l'aoriste I: 1° la plupart des thèmesprésent simples en h et en h; 2° tous ceux en w, excepté mu_{l} , donner, et qu_{l} , venir; 3° tous ceux en hw_{l} , et 4° beaucoup de ceux en nL.

Le suffixe de formation de l'aoriste I est g, qui s'ajoute à la racine verbale soit sans voyelle de liaison, soit avec une voyelle de liaison. Cette dernière, primitivement a (le premier a du sanscrit aya, élément de formation de la X^e conjugaison sanscrite), s'est dans la suite modifiée de diverses manières.

Le g s'ajoute immédiatement à la racine verbale, lorsque le thème-présent a une voyelle radicale avant la voyelle caractéristique de conjugaison; ex. lfmu, vivre, aor. I lfmgh; et aussi lorsque le thème-présent a été élargi en InL, — si le verbe forme l'aoriste I, — que le InL soit précédé d'une voyelle radicale ou d'une consonne; ex.: <u>pulfibunt</u>, jeter', aor. I <u>pulfugh</u>; <u>funt</u>, remplir, aor. I Log.

Toutes les autres racines prennent le g au moyen d'une voyelle de liaison. Cette voyelle, primitivement

a, est devenue: 1° *b* pour les racines non élargies des thèmes-présent de la l^{ère} et de la IV^e conjugaison, à l'exception des racines *uu*, *qhm* et *hup* de *uub_L*, *dire*, *qhub_L*, *savoir*, *hupb_L*, *pouvoir*, qui prennent *uu*, ex.: aor. I *uuungh*, etc.; 2° *uu* pour les racines des thèmes-présent de la II^e conjugaison; 3° *b* et *uu* pour les racines dont le thème-présent est élargi en *uu* précédé déjà d'une de ces voyelles comme voyelle de liaison. Ex.: *qbpb_L*, *prendre*, *qbpbgh*; *huoh_L*, *parler*, *huoubgh*; *unu_L*, *moudre*, *unugh*; *jnuiu_L*, *concevoir*, *jnungh*; *unu_L*, *approcher*, *ubpàby*.

Les désinences personnelles dont il a été traité cidessus viennent s'adapter à la forme aoriste ainsi obtenue, au moyen des voyelles de liaison déjà connues. A la 3° pers. sing. de l'aoriste actif, qui a perdu en même temps la désinence personnelle et la voyelle de liaison, le *t* précédant le *g* caractéristique, qu'il soit voyelle radicale ou voyelle de liaison, s'allonge en *hu* et parfois en *t*; ex.: *pblhsh, j'ai jeté*, 3° pers. sing. *pblhwg, pblfg; qhphsh, j'ai pris,* 3° pers. sing. *qbphwg, qbpfg*.

A la 3° pers. sing. aor. I des verbes en $line_L$ qui, comme nous l'avons vu, ajoutent immédiatement le g à la racine, il arrive que si $line_L$ suit immédiatement une consonne, cette consonne se trouve en contact immédiat avec le g (non suivi d'une voyelle). Dans ce cas on insère entre les deux consonnes une voyelle auxiliaire euphonique h, et à la forme ainsi obtenue, si elle est monosyllabique, on ajoute encore l'augment syllabique h (primitivement a); ex.: $line_L$, remplir, 1^{ère} pers. sing. aor. I Lgh, 3° pers. hg, $h_{L}hg$.

Aoriste II.

Forment l'aoriste II: 1° beaucoup de thèmes-présent simples en h et en h; 2° de ceux en u, seulement unul, donner, et quul, vonir; 3° tous ceux en nL; 4° tous ceux en $lun, <math>\xi, lu\xi$, et 5° beaucoup de thèmes élargis en lunc.

L'aoriste II ajoute immédiatement à la racine les mêmes désinences personnelles que l'aoriste I, avec les mêmes voyelles de liaison. Ex.: Subh₁, lever, aor. II Subh, Subh₂, Subh₂, Subh₂, subh₂, et Subh₂, Subh₃; au passif: Subu₃, Subu₂, Subh₂ et Subh₂,

La 3° pers. sing. ayant perdu la désinence personnelle et la voyelle de liaison, il peut arriver qu'elle se termine par deux consonnes radicales. Dans ce cas la voyelle auxiliaire h vient s'insérer entre les deux consonnes, et si la forme ainsi obtenue est monosyllabique, on lui préfixe h comme augment syllabique; ex.: quuilib_L, trouver, aor. II, 1^{ère} pers. quib, 3° pers. sing. hrqhm.

On trouve souvent à l'aoriste II passif, avant la voyelle de liaison *w*, un *b* qui pourrait appartenir à la racine et avoir disparu aux autres temps, ou bien qui serait purement euphonique. Le cas se présente surtout pour les verbes dont le thème-présent a été élargi en ξ , $b\xi$, bnL, bb; ex.: $Subwgb_L$, connaître, aor. II passif Subbuy; $hulugh_L$, fuir, hulubuy; $bplibh_L$, craindre, bplibuy; gungbunL, avoir faim, gungbuy; jumbb_L, se lever, jumbuy.

Il est assez singulier que dans les formations de cette espèce la voyelle de liaison w, devenue pourtant tout à fait inutile, soit conservée. Elle tombe parfois devant la terminaison pre.e de la 2º pers. plur.; ex.: bplubpne.e., de bplush, craindre, au lieu de bplubupne.e.

Les seules racines verbales qui, se terminant par une voyelle, forment l'aoriste II, sont: uu_{L} , donner; uu_{L} , venir, et uh_{L} , placer (renforcé en h, la racine sanscrite est $d^{*}d^{*}$). Les voyelles radicales finales de ces verbes tiennent lieu des voyelles de liaison avant les désinences personnelles de l'aoriste II. Dans uu_{L} , aor. II irrégulier hhh, et uh_{L} , aor. II hnh, la voyelle radicale a prend aux diverses personnes la forme et le son que doit y avoir la voyelle de liaison et devient ainsi par affaiblissement: h à la 1^{ere} pers. sing., aux 2^{e} et 3^{e} pers. plur., h à la 2^{e} pers. sing., uu à la 1^{ere} pers. plur. Ex. hhh, hhhp, hhh (3^{e} pers. sing., toujours avec l'enclitique h), hhum, hhhp, hhp, hhhp, hhhp, hhp, hhhp, hhp, hhhp, hhhp, hhhp, hhhp, hhhp, hhp, hhp,

Au verbe mu_{\perp} , donner, la voyelle radicale u se change en n_{\perp} , tombe à la 3^e personne du singulier, et prend après elle, à la 1^{ère} personne du pluriel, la voyelle auxiliaire u. Ex. bmn_{\perp} , $bmn_{\perp}p$, bm, $mn_{\perp}w_{p}$, $bmn_{\perp}p$, $bmn_{\perp}b$; passif: $mn_{\perp}w_{j}$, $mn_{\perp}w_{p}$, $mn_{\perp}w_{l}$ etc.

L'augment syllabique que nous avons rencontré jusqu'à présent est un *a* primitif affaibli en *h*. Si l'on excepte la 3^e pers. sing. de l'aoriste I et l'imparfait l_{μ} , il ne paraît qu'à l'aoriste II, et, à toutes les personnes, seulement dans les trois aoristes *hum.*, h_{μ} et $h_{\mu}(t)$; il n'est employé ailleurs qu'à la 3^e pers. sing., lorsque cette personne, sans l'augment, serait monosyllabique. Devant *w* et o, le *h* s'allonge en l_{τ} ; ex.: $w\delta h_{I}$, porter, aor. II $w\delta h$, 3^e pers. sing. $l_{w\delta}$; $o\delta wb h_{I}$,

(1) A l'exception toutesois de la 1^{ère} pers. plur. de **l'unn**L, qui est unnLup.

65

5

oindre, aor. II os \mathfrak{h} , 3° pers. sing. \mathfrak{L} os \mathfrak{S} . Cet allongement de h en \mathfrak{L} se trouve aussi parfois devant les consonnes. L'augment h tombe devant h, et passe en \mathfrak{L} devant \mathfrak{h} ; ex.: $\mathfrak{h}\mathfrak{Subh}_{\mathfrak{L}}$, descendre, aor. II $\mathfrak{h}\mathfrak{Sh}$, 3° pers. sing. $\mathfrak{L}\mathfrak{g}$. (1)

Des Futurs en général.

Les futurs s'obtiennent en ajoutant un g à la forme nue des aoristes, c'est-à-dire aux aoristes dépouillés de leurs désinences personnelles et des voyelles de liaison.

Le g est, comme nous l'avons dit, identique au y du suffixe de formation $y\hat{a}$ du potentiel sanscrit.

Les désinences personnelles des futurs sont les désinences secondaires. Elles sont tombées aux 1^{ere} et 3^{e} pers. du singulier; la voyelle de liaison a également disparu à la 1^{ere} personne, mais elle s'est maintenue à la 3^{e} , savoir L allongé en L pour l'actif et en L pour le passif. Les autres désinences personnelles sont: u pour la 2^{e} pers. sing., $\underline{\mu}$ pour les 1^{ere} et 2^{e} pers. plur., $\underline{\lambda}$ pour la 3^{e} pers. plur., à l'actif comme au passif.

La voyelle de liaison qui unit les désinences personnelles à la forme nue du futur est le a de ya. Cet a s'affaiblit, à l'actif, en b (3° pers. sing. en b), 1^{ère} pers. plur. en nL, 2° pers. plur. en b; au passif, en b, 1^{ère} pers. plur. en nL.

Futur I.

Le futur I s'obtient en ajoutant g à la forme nue de l'aoriste I.

(1) Bopp, & c., t. III, p. 205 et 206.

Comme la désinence personnelle est tombée à la 1^{ère} pers. sing. ainsi que la voyelle de liaison, il arrive donc que deux g se trouvent immédiatement à côté l'un de l'autre et sans être suivis d'une voyelle; on insère alors entre les deux g une voyelle auxiliaire, qui est h à l'actif et up au passif. Ex.: qbpby, prendre; aor. I quiphgh, forme nue de l'aor. I quiphg-, futur I, actif qbpbghg et passif qbpbgwgg (au lieu de գիլեց----ց).

Aux autres personnes, où le second g est toujours suivi d'une voyelle, la voyelle euphonique disparaît, mais alors le premier des deux g se trouve, par raison d'euphonie, changé en u, tandis que le second, à la 2^e pers. plur. se change également en 9 avant la terminaison h.p. Ex.:

Passif

houligning, houtrughu, houlingh, houtrugner, wouhushe, wouhught.

Les verbes qui au thème-présent simple ont une voyelle radicale avant la voyelle caractéristique de conjugaison, comme litun, vivre, laissent subsister les deux *g* à côté l'un de l'autre aussitôt qu'il y a des désinences personnelles, et se bornent à changer le second g en g avant le $h_{\underline{\mu}}$ de la 2^{e} pers. plur. Même règle pour les verbes qui, à la forme nue du futur I, présentent une consonne avant le premier g, nommément les verbes élargis en Uni dont le Im. est immédiatement précédé d'une consonne, p. ex. june, remplir.

5*

կեш, futur I: *կեցից*, *կեցցես*, *կեցցէ*, — *կեցջի*, *կեցցեն*. *լնпւ*, futur I: *Lghg*, *Lggbu*, *Lggt*, *Lggn*, *μ*, *Lggh*, *Lggbu*.

• Futur II.

Le futur II ajoute la caractéristique du futur gà la racine verbale pure qui sert à former l'aoriste II. De même que le futur I, il prend comme voyelles de liaison pour joindre g à la racine, à la 1^{ère} pers. du singulier, h à l'actif et w_I au passif.

Les désinences personnelles et les voyelles auxiliaires sont également les mêmes que pour le futur I.

Au futur II le y demeure sans changement et ne passe en g que devant le <u>h.p</u> de la 2^e pers. du pluriel. Ex.: Suibh_, lever, aor. II actif: Suibh, futur II Suibhg, Suibghu, Suibgt, Suibgn.p, Suibghe, Suibghi; passif: Suibuyg, Suibghu, Suibgh, Suibgn.p, Suibghi.

La voyelle auxiliaire h se trouve parfois conservée encore à d'autres personnes; ex. $l_{nplush_{L}}$, périr, futur II $l_{nplush_{L}}$, 3° pers. sing. $l_{nplush_{L}}$, pour $l_{npush_{L}}$.

Le *h* qui est inséré à l'aoriste II passif entre la racine et *w*_J (p. 64), se retrouve également à la r^{ère} pers. sing. du futur II passif; ex.: *jwnlut_, se lever*, aoriste II passif *jwnluy*, futur II passif *jwnluyg*; mais il devient *h* aux autres personnes qui ont des désinences personnelles et où le *w*_J tombe; ex.: *jwnlyhu*, *jwnlyh*.

Certains verbes présentent à la 1^{ere} pers. sing. du futur II une désinence primaire complète, d avec la voyelle de liaison b donnant la forme bd. Dans ce

cas le g du futur I est toujours précédé de la voyelle de liaison h. Ainsi, à côté de *suibuyg*, futur II de *suibuzh_, connaître*, nous trouvons une autre forme *suibighu*, *suibighu*, etc.; à côté de *bpduyg*, futur II de *bpduy_, aller*, une autre forme *bpdighu*, *bpdh~ yhu* etc.

Cette désinence primaire du futur II rappelle ce que nous avons dit plus haut sur l'identité d'origine du futur et du conjonctif (p. 57).

2. TEMPS COMPOSÉS.

Les six temps composés de l'arménien sont formés des participes de l'aoriste et du futur, avec le présent, l'imparfait et le futur du verbe substantif h_{L} ; ils ont une double signification, active et passive.

1. Des participes de l'aoriste et des temps cidessus énumérés de *l*₁ proviennent

a. Le Parfait: ahnhyhul bu, j'ai pris, j'ai été pris, Suibhuy hu, j'ai levé, j'ai été levé;

b. Le Plus-que-parfait: qhphybul £h, j'avais pris, j'avais été pris, j'avais été pris, j'avais ievé, j'avais été levé;
c. Le Futur antérieur: qhphybul hq£g, j'aurai pris, j'aurai été pris, j'aurai été pris, j'aurai iété levé.
a. Des participes du futur et des mêmes temps

2. Des participes du futur et des mêmes temps de $h_{\underline{l}}$ sont formés les temps inchoatifs, c'est à dire indiquant une action prochaine; le latin, avec ses combinaisons analogues, peut seul en rendre toute la valeur. Ce sont: a. Le Présent inchoatif: alphing hu, abplich hu, capturus, capiendus sum;

b. Le Passé inchoatif: quphing 5h, quputil 5h, capturus, capiendus eram;

c. Le Futur inchoatif: ahrbing hyfy, abrili byfy, capturus, capiendus ero.

3. MODES.

Conjonctif.

Il n'y a de conjonctif que pour le présent, parfois aussi pour l'imparfait.

Le g qui sert à former le conjonctif est, comme nous l'avons déjà vu (p. 57), le y de la syllabe formative du potentiel sanscrit ya.

Au présent, le g s'ajoute à la voyelle caractéristique de conjugaison des thèmes-présent simples et élargis; seulement, la voyelle caractéristique de la l^{ère} conjug. devient alors h, et u de la II^e conjug. devient w_{I} .

Les désinences personnelles sont les mêmes qu'à l'indicatif présent. La voyelle de liaison qui les rattache à la forme nue du conjonctif est primitivement a (le a du sanscrit ya), qui s'est affaibli en baux I^e et II^e conjug², en nL à la III^e, et en b à la IV^e. A la 3^e pers. du sing. le b des I^{ère} et II^e conjug. s'allonge en b. Ex.:

I. *ąkrphąku*, *ąkrphąku*, *ąkrphąk*, etc.

II. աղպլցեմ, աղպլցես, աղպլցէ, etc.

III. Թողուցում, Թողուցուս, Թողուցու, etc.

IV. wouhghd, wouhghu, wouhgh, etc.

Le conjonctif de l'imparfait se présente rarement. Il est formé à la manière de l'imparfait de l'indicatif, c'est à dire en ajoutant l'imparfait simple ξ_{l} à la forme nue du conjonctif présent, que l'arte de l'indicatif, ξ_{l} , que l'indicatif, etc.

 Ι. գերիցեի, գերիցեր, գերիցեր, գերիցեաջ, *գերիցեի*ջ, գերիցեին.
 II. աղայցեի, աղայցեիր, etc.
 III. Թողուցեի, etc.
 IV. խօսիցեի, etc.

Impératif.

L'arménien a trois impératifs:

1º Un impératif prohibitif;

2° Un impératif de l'aoriste, qui tient lieu de l'impératif du présent, disparu en arménien;

3° Un impératif du futur.

Ces deux derniers existent sous une double forme, comme les indicatifs correspondants (aoristes I et II, futurs I et II).

L'impératif prohibitif.

L'impératif prohibitif n'existe qu'aux 2^{es} pers. sing. et plur., et ne se présente jamais sans être joint à la particule prohibitive \mathcal{J}_{i}^{e} , *ne*. Les désinences personnelles sont les désinences *secondaires*, p pour le singulier, p pour le pluriel. Elles s'ajoutent aux voyelles caractéristiques de conjugaison du thèmeprésent, et alors h et w s'allongent devant p en f, w_{j} . Ex.: $\mathcal{J}_{i}^{e} qhphp$, $\mathcal{J}_{i}^{e} qhphp, \mathcal{J}_{i}^{e} qhphp$, $\mathcal{J}_{i}^{e} qhphphp$, $\mathcal{J}_{i}^{e} qhphphphphi$, $\mathcal{J}_{i}^{e} qhphphphi$, $\mathcal{J}_{i}^{e} qhphphi$, $\mathcal{J}_{i}^{e} qhphphi$, $\mathcal{J}_{i}^{e} qhphphi$, $\mathcal{J}_{i}^{e} qhphi$, $\mathcal{J}_{i}^$ L'impératif prohibitif, d'après son origine, n'est autre chose que l'imparfait, et même l'imparfait simple qui ne se trouve plus avec toutes les personnés qu'au verbe substantif. Nous pouvons faire valoir en faveur de cette explication:

a. La réunion constante de la négation de avec cette forme de l'impératif. L'idée qui préside à cette réunion est celle-ci: ce qui est défendu arrive si peu que déjà on le considère comme n'étant pas arrivé; ex. de physic, ne porte pas, c. à d. tu ne portais pas.

b. L'usage fréquent de l'imparfait sanscrit avec la négation mâ pour l'impératif prohibitif du présent.

c. Le <u>p</u> secondaire de la 2° pers. sing, tandis que le présent de l'indicatif a la désinence primaire w.

L'impératif aoriste.

L'impératif aoriste I et II de l'actif et du passif ne se rencontre qu'à la 2^e personne du singulier et du pluriel, et porte l'accent aigu sur la dernière syllabe.

La 2° pers. sing. de l'impératif aoriste I n'a point de désinence personnelle; elle a perdu également le g caractéristique de l'aoriste I avec la voyelle de liaison qui le suit, mais la voyelle *b*, radicale ou auxiliaire, précédant le g s'est allongée en *hu* (rarement en *l*); ex.: *qluple, prendre*, aor. I *qluply*, 2° pers. sing. impér. *qluple, prendre*, aor. I *qluply*, aor. I <u>plubgh</u>, 2° pers. sing. impér. <u>plublime</u>, *moudre*, aor. I *unugh*, 2° pers. sing. impér. *unuí*.

Le g ne disparaît cependant pas toujours; on le retrouve d'une manière constante aux impératifs aor. I monosyllabiques; ex.: pubul, ouvrir, aor. I pugh, 2° p. sing. impér. pug.

Ceux des impératifs aor. I de la III^e conjugaison qui se trouveraient n'avoir plus que deux consonnes, sans voyelle, insèrent entre ces deux consonnes la voyelle auxiliaire h; ex.: [bnL], remplir, aor. I _gh, 2^e pers. sing. imp. 1bg.

La 2^e pers. sing. impér. de l'aoriste I *passif* peut prendre trois formes:

a. La désinence personnelle tombe ainsi que la voyelle de liaison, et le *h* qui précède le *g* s'allonge en *hw*; ex.: *[uoufi_, parler*, aor. I *[uoufigui, 2° p. sing.* impér. *[uoufug.*]

b. La désinence personnelle, la voyelle de liaison et le g caractéristique de l'aoriste I tombent; le hprécédant le g s'allonge alors en h (rarement en k); ex. [voubui, [voub.

c. Une désinence personnelle, p, vient s'ajouter à la forme nue de l'aoriste I au moyen de la voyelle de liaison h; ex.: **houtghp**.

La 2° pers. sing. de l'impératif aoriste II actif est identique à la racine verbale pure; la 2° pers. sing. de l'impératif aoriste II passif se forme également de la racine pure avec la désinence personnelle h_{ll} ; ex.: $\zeta with_{L}$, *lever*, aor. II $\zeta with_{l}$, 2° pers. sing. impér. aor. II actif $\zeta with$, passif $\zeta with_{ll}$.

La 2° pers. plur. impér. des aoristes I et II actifs prend la forme en $\underline{f}_{\underline{P}}$ de la personne correspondante de l'indicatif; ex.: $a\underline{h}_{\underline{P}}\underline{h}_{\underline{P}}\underline{f}_{\underline{P}}$.

La 2° pers. plur. impér. des aoristes I et II passifs prend les formes en uj.p et upni.p de la personne correspondante de l'indicatif; ex.: [uoubguj.p et [uoubr, yupni.p, Subuj.p et Subupni.p.

L'impératif du futur.

L'impératif des futurs I et II actif et passif se rencontre à toutes les personnes excepté à la 1^{ère} du singulier, prend l'accent aigu sur la dernière syllabe, et est, à toutes les personnes, identique aux personnes correspondantes de l'indicatif des futurs I et II actif et passif.

Il existe encore pour la 2^e pers. sing. de ces impératifs une forme particulière avec désinence personnelle en hp (h est voyelle de liaison), qui amène le changement en g du g caractéristique du futur; ex. qhphughp, subshphp, aussi subhphp avec intercalation d'une voyelle auxiliaire h.

Infinitif.

Le signe de l'infinitif est \mathcal{L} qui vient s'ajouter à la voyelle caractéristique de conjugaison du thèmeprésent.

Ce \underline{l} est une dégradation de n, de sorte que l'infinitif arménien répond à l'infinitif allemand en en. Il faut rapprocher ce n du sanscrit *ana* qui sert à former les neutres.

L'infinitif suit la déclinaison-voyelle en m.

Participes.

Il y a deux *participes présents*. Le premier se forme en ajoutant n_{1} , o_{1} au thème-présent dépouillé de la voyelle caractéristique de conjugaison, le second en ajoutant la même syllabe à la forme nue de l'aoriste. Tous deux sont le plus souvent employés comme adjectifs verbaux. Ex.:

μόρης, αδηροίς, βαίμας, βαίους, Γροπός, Γροπός, Γροπός, Γροπός, Γροπός, Γαραγίας, Γ

D'après Bopp le <u>1</u> serait une dégradation de *l* ou *r*, et devrait être rapproché du sanscrit *la* et *ra*, dans *lapa-la-s*, «tremblant,» *dip-ra-s*, «éclairant.»

74

Le participe de l'aoriste, qui a la double signification active et passive, est un composé du participe *buil* du verbe substantif avec la forme nue de l'aoriste (participe aoriste I), ou avec la racine verbale (participe aoriste II). Ex.: *ahphybul*, *unughul*, *lybul*, *luouhybul*. *Subbul*. Il suit la déclinaison-voyelle en *n*, avec chute de *u*.

Etymologiquement $lrun_{1}$ répond tout à fait à *iwv*, pour *iouv*, du dialecte homérique, sanscrit *asant*. Le s de la racine *es, as*, est tombé comme à l'imparfait $\frac{1}{2}$, et le *n* de la terminaison sanscrite *ant* s'est changé en <u>1</u> après la chute du *t*.

Le participe du futur, qui a également une signification active et passive, s'obtient en ajoutant à l'infinitif les terminaisons ng et h; aux deux formes de ce participe le nL de la terminaison infinitive nL tombe, et le hde hL se change en h. Ex.: qbr h r h r h r h; wr m r g, wr m r h; b n r r h; b n r r h; w r m r h; w r m r h; w r m r h.

Le participe en h correspond étymologiquement au participefutur passif sanscrit en ya, dont le y s'est transformé en voyelle h; (1) mais dans la traduction arménienne de la Bible il est également employé pour le participe présent actif. (2)

Le g de la syllabe ng peut aussi être ramené à la même terminaison sanscrite en ya, à moins que ng ne soit une syllabe formative très-fréquente des noms concrets, et qui, elle aussi, dérive d'un y sanscrit.

4. PASSIF.

A côté de la conjugaison passive (IV^e conjugaison), il existe encore un second passif composé des participes aor. I et II pris au sens passif et du verbe auxiliaire *flub*, *devenir*. On le trouve pour tous les

⁽¹⁾ Bopp, l. c., t. IV, p. 222.

⁽²⁾ Petermann, l. c., p. 193.

verbes et il ost fréquemment employé, surtout avec les verbes des II^e et III^e conjugaisons. Ex.: *qhphL*, *prendre*, *qhphghuL* [*filpL*, *être pris; phphL*, *porter*, *phphuL* [*filpL*, *être porté*.

TABLEAU DES CONJUGAISONS

TEMPS SPÉCIAUX.

PRÉSENT.

Itre Conjugaison.

		INDIGATIF		CONJONCTIF
Sing.	I	գելեմ - 4	1) E	<i>զերիցեւ</i> Ր
	2	ą b c b u		զերիցես
	3	գերէ		գերիցէ
Plur.	I	գերեմբ		գերիցեմբ
_	2	<i>զելէ</i> ք		գելիցէ.ը
•	3	ត្តជួកប្រូប		զերիցեն.
	Impér.	prohib.	Sing. If	գ երեր «Երեր

Participe futur. 4trph_rg, 4trph_b

II Conjugaison.

Sing.	I	พฤพภ์ หมองเ	~ Հայաստանին ազարյյեսն՝
	2	աղաս	wywyghu
	3	<i>ш<u>л</u>шј</i> (աղայցե
Plur.	. I	աղամբ	աղայցեմբ
	2	m(m).p)	աղայցէ.ը
	3	ազան	աղայցեն

Impér. prohib.	Sing. If wowp Plur. If wowp.p.
Infinitif.	աղալ
Participe.	manque
Participe futur.	աղալոց, աղալի.

III^e Conjugaison.

Sing.	ı Doogoul	- Laisser pagargari
	2 [ปิกกุกเม	Bullen
	3 [Jungne.	Bungar
Plur.	I Bunned	
	2 [dingn_p	
	3 Թողուն	
	Impér. prohib.	{ Sing. Մի Թողուր Pur. մի Թողութ
	Infinitif.	Budurt
	Participe.	Թողող, Թողօղ

IVe Conjugaison.

Participe futur. Bunging, Bugih.

Sing.	I	ប្រទំរាំ ។	parier lu	օսիցիմ
	2	liouhu	. Įu	ouhghu
	3	houp	Ľ	ouhgh
Plur.	I	hontifi	Į.,	onhyhilip
	2	luouh.p	. Įv	ouligh.p
	3	ไม่อนไว้ไ	Į.	စပုံးမျှင်ပ
	Impér.	prohib.	Sing. df. fu Piur. df. fu	ionfili nonfili
	Infiniti	f.	luouh	
	Partici	pe.	woung , wo	nod
	Partici	pe futur.	would ing, w	outrite.

IMPARFAIT.

l^{ère} Conjugaison.

		INDICATIF	CONJONCTIF
Sing.	I	գերէի	գերիցէի
	2	գերէիր	a public
	3	q br tr	<i>գելիցէլ</i>
Plur.	I	qhptwp)	<i>գելիցէա</i> ք
	2	46p5p.e	<i>դելիցէի</i> ք
	3	<i>ቂსეჭეს</i>	զ երիցէին.

II^e Conjugaison.

Sing.	1	աղայի	(աղայցայի, \աղայցեի
	2	աղայիր	/ աղայցայիը, \ աղայցէիը \ - /
	3	๛ๅ๚๚	/ աղայցայը, աղայցել `
Plur.	I	mumim b	աղայցայաք աղայցէաք
	2	wqwjF.e	\
	3	աղային	∖աղայցային,/ աղայցէին. /

III^e Conjugaison.

Sing.	т ()	հողուխ	Թողուցուի
		ngachp	Թողուցուիը
		הקקור	· Թողուցղյը
Plur.	ı (J	ngn w.p	[dannegaew.p
	2 []	ngnih <u>e</u>	Յողուցուիք
		ողուին	թողուցուին.

IVe Conjugaison.

Sing.	I	luouth	խօսիցէի
	2	խօսէիր	luouhgthe
	3	hont	luouhgtr

 \mathbf{O}

1

.

Plur.

I	luont m't	luouhgt w.p
2	luout h.p.	luouhgth.p
3	luoutfil	խօսիցէին

Les thèmes-présent élargis se conjuguent de la même manière; ex.: [uunlub_, mêler; Supguibb_, demander; [ilumuluuluu], se familiariser; dbpåbluu_, approcher; _pungbut_, avoir faim; [ilubint_, jeter; Suibuyh], connaître; dbquibzb_, pécher, etc.

TEMPS GÉNÉRAUX.

Aoriste I actif.

1. AVEC LA VOYELLE AUXILIAIRE & AVANT LE g CARACTÉRISTIQUE.

La plupart des thèmes-présent simples en h; ex.: *ahph_L*, *prendre*, *ulph_L*, *aimer*, — à l'exception de *uuh_L*, *dire*, *qhunh_L*, *savoir*, *hunh_L*, *pouvoir*, qui prennent la voyelle auxiliaire u; — les verbes élargis en u, lorsque u, au thème-présent, est déjà précédé de h(affaiblissement de u); ex.: *subphibum*, *approcher*.

Indic. Sing.	ւգերեցի 2 գերեցեր Imptr. Sing.	<i>ąե</i> ըեւ,
	3 գերեաց (գերէց)	գելէ
Plur.	I qbpbgw. <u>p</u>	
		գելեցէ՞ւթ
	3 գ երեցին	
Participe.	ąhpbybw Part. prisent.	գերեցող, գերեցօղ.

2. AVEC LA VOYELLE AUXILIAIRE *u* AVANT LE *g* CARACTÉRISTIQUE.

Tous les thèmes-présent simples en *u*, excepté *mu_L*, *donner*, et *qu_L*, *venir*, qui ne forment que l'aoriste II; tous les verbes élargis en Lun, dont la syllabe d'élargissement est déjà précédée de un au thème-présent; ex.: unqui, moudre, pup à publum, s'élever, monter.

Indic. Sing.	ւ <i>աղաց</i> ի		
	2 աղացեր	Implr. Sing.	աղա՛
	3 _ <i>աղաց</i>		
Plur.	ւ ամանա ե		
	² աղացի բ , աղացէ <u></u> ք	Plur.	աղացէ՞ւք
	3 աղացին		
Participe.	๛ๅ๛ցև๛	Part. présent.	աղացող_, աղացօղ.

3. SANS VOYELLE AUXILIAIRE AVANT LE g CARACTÉRISTIQUE.

a. Les verbes qui ont pour dernière lettre radicale un h; ainsi, α) le verbe l_{hmL} , vivre, et β) les thèmes-présent en bmL dont la syllabe d'élargissement est précédée d'une voyelle radicale, comme <u>publicant</u>, jeter, font à l'aoriste I l_{hgh} , <u>publigh</u>, et suivent la flexion du paradigme $qh_{\mu}h_{gh}$ etc.

b. Des verbes avec consonne radicale finale, ainsi les verbes élargis en ImL, lorsqu'ils forment un aoriste I et que le ImL est précédé d'une consonne, comme *junL*, *remplir*.

Indic. Sing.	™ Løŀ		
	² Lyhr	Impér. Sing.	<u>l</u> eg
• .	3 <u>[</u> by, <i>le</i> [by		
Plur.	I Lym₽		
	² LBh.e. LB5-e	Plur.	Løfæ
	3 _ ալին		
Participe	LyhwL	Partic. présent.	L9"L, L9°L

80

Aoriste I passif.

L'aoriste I passif se distingue des trois sortes d'aoriste I actif énumérées ci-dessus par les désinences personnelles passives et la voyelle de liaison passive m.

Indic. Sing.	ւ դերեցայ	
	2 qhphymp Imper. Sing.	գերեա՛ց, գե֊
	3 գերեցաւ.	chw, ąbck, 🕐
Plur.	I գերեցա <u>բ</u>	<i>զե</i> բեցի՞ը
	² գերեցայ <u>բ</u> , ^թ и. գերեցարու <u>բ</u>	գերեցայ՛բ, գերեցարութ
	3 դերեցան	
Participe	զերեցեպ Partic. prése	ու գերեցող_, գերեցօղ_
Participe	3 դերեցան	nt ąbębgną,

Se conjugue de même l'aoriste I des thèmes-présent simples en *h*; *wouhj*, *wouhguj* etc.; autres exemples: *wojuguy*, *Lguy*, etc.

Aoriste II actif.

Indic. Sing.	ւ Տահի		
	2 Հաներ	Imper. Sing.	ら யับ
	3 5ພົບ,		
Plur.	I <i>Suitu</i> , <u>p</u>		
	2 5.000.2, 5.000 2	Plur.	Հանէբ
	3 Հանին		
Participe	รเมโซ เพ_	Partic. présent	Հանող_, Հանօղ.

Aoriste II passif.

Indic. Sing.	2	Հահույ Հանար Հանաւ	Impér. Sing.	Հանիր
	3) 		6

GRAMMAIRE ARMÉNIENNE

Plur. I Subu<u>p</u> Plur. Suihuj, p., շ Հանալը, Հանարուբ Հանարութ 3 ่ รพับพับ Subbuy Partic. present Subon, Subon.

Participe

.

Futur I actif.

I. AVEC CHANGEMENT DU PREMIER g EN u.

Les futurs des aoristes I numérotés 1, 2, 3 $a \beta$. Indic. Sing. I altratighy

	2	au futuation and a second s	Impér. Sing.	ą trutrugtiu,
			• .	<i>ត្</i> ងក្រុងបទ្ស័ក្រ
	3	գերեսցէ		գերեսցէ
Plur.	I	գերեսցու բ	Plur.	գերեսցո՞ւ ք
	2	գերեսջիբ		<i>գելեսջի</i> ք
	3	գերեսցեն		գերեսցե՞ն
De mê	me	աղացից, աղ	wughu etc.,	ընկեցից, ընկես
ghu etc.			_	

2. SANS CHANGEMENT DU PREMIER y EN u.

Les futurs des aoristes numérotés 3 $a \alpha$ et 3 b. Indic. Sing. I ghg

-	2	Imper. Sing.	Lggbu,	Latte
	3 _ууէ		LyyĘ	
Plur.	™ <i>L99п⊾</i> ₽		டியூர்டி	
	2 L926-p		<i>∟ยย์</i> ₽	
	3 լցցեն		L 99 ^{6° L}	
De mên	ne <i>կեցից, կե</i> յ	gglru etc.		

82

Futur I passif.

Indic. Sing.	1 գերեցայց 2 գերեսցիս	Imper. Sing.	գե րեսցիս,
Plur.	3 <i>qlrpbrugh</i> 1 <i>qbpbrugn</i> e 2 ababata	Plur.	գերեսջի՛ր գերեսցի գերեսցու.թ.
De mê	2 գերես <u>ջի</u> ք 3 գ <i>ե</i> րեսցին me խօսեցայց,	ш <i>1шдшјд</i> ,	գերեսջի՞ <u>բ</u> գերեսցի՞ն լցայց etc.

Futur II actif.

Indic. Sing.	1 Հանից		
	2 Swugbu	Imper. Sing.	Հանցես, Հանջի՛ր
	3 Տանցէ		Swingf;
Plur.	I <u>Subynce</u>	Plur.	Հանցոււջ
	2 Swh <u>shp</u>		Swingting
	3 รมปัฐหับ		Հանցեն

Futur II passif.

Indic. Sing.	⊥ Հա Նայյ			
	2 Swlighu	Imper. Sing.	Հանցիս,	Հանջի՛ր
	3 5 ພາກ		Հանցի	
Plur.	I <i>Swugnc</i> e		Swinght.p.	
	2 Swirsh.p.		Swidgh_p	
	3 Հանցին		Հանցին	

6*

.

•

B. VERBES SUBSTANTIFS.

L'arménien a quatre verbes substantifs: l_{L} , $q_{n_{L}}$, *être, fluh*, l_{η} under *devenir*, fieri.

 h_{L} et <u>[fib]</u> ne sont que des verbes auxiliaires, pendant que qn_{L} et $hquibl_{L}$ expriment, l'un la notion d'un état (l'espagnol *estar* par opposition à *ser*), l'autre l'idée d'un devenir ($\gamma i \gamma v \varepsilon \sigma \theta \alpha i$). $hquibl_{L}$ est cependant employé aussi comme simple verbe auxiliaire à l'aoriste et au futur, où il remplace les temps manquants de h_{I} .

I. k.

PRÉSENT.

Indic. Sing.	ւ հմ	Conjonctif þyli ð	
•	2 hu	իցես	
	3 	byt-	
Plur.	ւ եմբ	իցեվ	Г <u>е</u>
	2 <u>5.p</u>	լու	-
	<u>3 lili</u> ,	իցեն	
Imper. Sing.	եր,լեր	Infinitif b	
Plur.	Ep, bpn.		
	top fip, to	pnch	
	IME	ARFAIT.	
Indic. Sing.	і Ер	Conjonctif þyf	
	2: <u>É</u> ly	lig the	
	3 4	10 11 pg5p	

Ptur. ^I էա<u>բ</u> իցէա_.բ 2 էիբ իցէի բ 3 էին իցէին

II. q."L.

PRÉSENT.

Indic. Sing.	1 դուՐ	Conjonctif	<i>ត្</i> ពេត្យកែវ
	2 4 00		ų ni ightu
	3 ๆๆ		գուցէ
Plur.	1 դոմբ		գուցեմը
	2 I IJĿ		ղուցէլը
	3 գոն		զուցեն
Infinitif	4"L	Participe	4IJ"L, 4IJ°L

IMPARFAIT.

Indic.	Sing.	1 49k 2 49k	Conjonctif	Manque	.,
	Plur.	3 4၅၉ 1 գղյա <u>բ</u> 2 γւյլե <u>բ</u> 3 գղլին			

^{III.} Հենիլ։

PRÉSENT.

Indic. Sing.	ո քրրիպը	Conjonctif	լինիցիմ
	2 [[]].[].1		լինիցիս
	3 <i>լին</i> ի		լիսիցի
Plur.	ւ <i>լի</i> նիսքը		լինիցիմբ
	² լի ^լ իք		<i>լենիցի-</i> Ք
	3 _[[፟፝፝፟፝፟፟፟፝] [] []]		լինիցին
Imper. Sing.	մ լիսիը		
Plur.	մի քիրիե	Participe	<u> </u>
Infinitif	լիսիլ, լիսել	Partic. futur	լիսելոց, լիսելի

,

IMPARFAIT.

Indic. Sing. I Libble Conjonctif Manque 2 Libble 3 Libble Plur. I Libble 2 Libble 3 Libble 3 Libble

AORISTE.

Impér. Sing. Lup Participe Lum, Lum Plur. L. Lupá.e.

FUTUR.

Indic. Sing.	1 լիյիսՐ 2 լիցիս	Impératif լիջի՛ը, լինիջի՛ը,
	3 1kgk	<u>ட</u> ட்தும் பத்தும்
Plur.	I LhgnL.p.	Lhynic p
	2 լիջիք, լինիջիք 3 լիցին	<u>1626.8</u> , 1626.8 16966

IV. եղանիլ.

PRÉSENT.

Indic. Sing.	·I	եղանիւՐ	Conjonctif	եղանիցիվ
	2	៤កុណ៌រៀល		եղանիցիս
	3	եղանի		եղանիցի
Plur.	I	եղանիմը	•	եղանիցիմբ
	2	եղանիք		եղանիցի <u>ք</u>
	3	եղանին		եղաՆիցիՆ

VERBE

.

PRÉSENT.

Imper.	Sing.	Æ	եղանիր	Infinitif	եզանիլ եզանել
	Plur.	Æ	եղանիչը	Partit. futur	

IMPARFAIT.

Indic. S	Sing.	I	ևղանէի	Conjonctif	Manque
		2	հղանէիր		
		3	եղաներ		
1	lur.	·I	եղան <u>էա,ը</u>		
		2	հղանեիք		
		3	եղանէլն		

AORISTE.

Indic. Sing.	^յ հղէ, հղայ		
	2 եղեր	Impér. Sing.	եղիլ
	3 kyl		
Plur.	1 Буш.р., БуБш.р		
	2 հղէ.ը, հղայ.ը	Plur.	եղերուբ
	3 ทาชัย		
	_	Participe	եղեալ

FUTUR.

Indic. Sing.	I եղէց, եղիցիմ, եղիցեմ՝ Imper.Sing.	hahoha.
	2 Inghghu, Inghghu	եղանիջնը
•		
	3 հղիցի	եղիցի
Plur.	I в пропер	եղիցուք
	2 byhop, bym~	bytop.
	hest.p	hquith ghi.p
	3 եղ <u>իցի</u> ն	եղիցի՞ն

.

GRAMMAIRE ARMÉNIENNE

C. VERBES IRRÉGULIERS.

Il n'y a qu'un petit nombre de verbes qui, dans la formation des temps et des modes, s'écartent des règles générales et particulières que nous venons d'exposer. Ceux-là seulement peuvent être considérés comme verbes irréguliers. En voici la liste:

1º. De la première conjugaison.

- unilly, faire, aoriste upupp, impér. sing. upuí, plur. upuply, futur upupp, upuughu etc., avec changement du second p en u.
- յառնել, se lever, aor. յառեայ, impér. sing. արի, plur. արիք et յարերութ.

Subush, connaître, aor. Subbuy.

[uh], entendre, aor. [n.w], impér. sing. [n.w], plur. [n.wj.p et [n.wpin.p, futur [n.w]g et [n.lghd]; forme aussi régulièrement l'aor. [uhgh.

Supluible, frapper, aor. Supp.

- numb₁, manger, emprunte ses temps généraux à une racine *lup*; aor. *lupp*, futur *lupp* et *lupuyg*, aussi *luppuu*.
- μώμμ, boire, aor. μημή, futur μημής; forme aussi un aoriste régulier μώμμη.

2°. De la seconde conjugaison.

que, venir, aor. bif; mue, donner, aor. bunne; voyez le paragraphe sur l'aor. II, page 64 et sv. pumbue, lever, aor. pupif; quabue, revenir, aor. quabue; de même les composés de ces deux verbes, ex.: unipumbue, élever, aor. unipumif. hefful, aller, aor. znamj et znamj (d'une racine zna), impér. heff, futur heffugg et heffefghul.

3°. De la troisième conjugaison.

hpalone, jurer, aor. hpaneny, impér. hpanen, futur hpanenyg.

unline, recevoir, prendre, aor. unf.

Peut-être l'impér. aor. qn'q, dis, qnqL_P, dites, et l'impér. futur qnqgliu et qnqglip.

4°. De la quatrième conjugaison.

- տանիլ, *conduire*, aor. տարայ, impér. տա՛ր, futur տարայց, տարցիս etc.
- ncup_, avoir, emprunte ses temps généraux à une racine *կալ*; aor. *կալայ*, impér. *կա՛լ* et *կա՛*, futur *կալայց*, *կալ g*, etc. De même les composés de ce verbe, ex.: <u>ընդունիլ</u>, recevoir, aor. ընկայայ avec chute du դ devant *կալայ*.

VI. INDÉCLINABLES

I. ADVERBES.

La langue arménienne n'a qu'un très-petit nombre d'adverbes primitifs, comme ng (z préfixé au mot qui suit), non, ne pas; ujn, oui.

Nous trouvons en arménien des adverbes formés 1° Avec des pronoms (1) (adverbes de lieu):

a. Formations avec q, qui devient m après u; ex.: min, là, de mjh; mum, ici, de mju;

(1) Bopp, & c., t. II, p. 407 sv.

b. Formations avec mh; ex.: which, de ld; wuch, d'ici; numh, d'où (du pronom interrogatif n). numh, sous la forme num, entre dans la composition d'autres adverbes pour exprimer la provenance; ex.: wuchnum, d'ici; wyqnum, wybnum, de ld; 'h pugnum, de loin; jwjinum, d'ailleurs; jupifunum, du ciel; wurmwenum, du dehors; 'h ubpnum, d'en haut, etc.;

c. Formations avec p: n.p, où; whpp, là; whp, whpp, ici; when, ailleurs;

d. Formations avec <u>e</u> et II: niphe, niphili, quel que part; hpphe, hpphili, quelque part, et aussi quelquefois; niumhe, niumhili, ici, là, d'ici, de là.

2° Avec des pronoms en composition avec des substantifs; ex.: mjdd; pour mjudmi, maintenant, en ce temps; jnpdwi, quand, en quel temps; mjumfu, de cette manière; jnpmfu, de quelle manière; mjumfu, d'une autre manière, autrement; mjugum, tant, autant, etc.

3° Avec différents cas du substantif; ex.: μωρh, bien, gén.-dat. de μωρ, force; ημορή hu, maintenant, accus. de μορh, présent; 'h simile, en partie, abl. de simule, partie; usbible h. f., tout-à-fait, instrumental de usbibuyie, tout.

4º Au moyen de syllabes formatives adverbiales particulières : pun, n. p. uju, buiu, etc., qui sont en partie les mêmes que les syllabes formatives adjectives; ex.: Shzmupup, avec plaisir, de Shzu; uuluun, p. brièvement, de uuluu:; Inchibuju, Inchibuiu, secrètement, de Inchi-

um doit être rapproché de un la porter; le L de nLp, de l'instrumental L, u; p, ainsi que le U de un b, huib, sont d'origine pronominale.

INDÉCLINABLES

2. PRÉPOSITIONS.

Les prépositions se divisent en trois classes: 1° les prépositions inséparables; 2° les préfixes, et 3° les prépositions proprement dites.

1. Les prépositions *inséparables* n'expriment plus qu'une notion avec les noms ou les verbes auxquels elles sont juxtaposées. Beaucoup d'entre elles sont employées aussi comme prépositions au sens propre (3^e classe).

En voici la liste (1):

ui privatif (lat. in-), devant les labiales uu, rarement ui, employé surtout au commencement des composés possessifs et déterminatifs; ex.: uiuujp, non mariée, sans mari; uiusujp, orphelin, sans père; uu puphym, injuste; uiugtm, ignorant.

uų et uųu, lat. ab, grec ἀπὸ; uųuųnpð, inoccupé; mymd njd, impatient; uun.z, stupide.

արտ, au dehors, lat. extra; արտասաՏման, banni, chassé du territoire (սաՏման, frontière, limites); արտարհրհլ, emporter (au dehors).

ищ, ensemble, lat. cum; ищищий, unanime (ащи, voix, son); ищищиры, composer, mettre ensemble.

լաց, dehors, loin; ըացաձայնու Թիւն, désaccord, dissonance; լացադարձիլ, s'éloigner, s'en retourner.

uhp, en haut, sur, aussi très, beaucoup; uhpunhup, très-renommé; uhpunphi, élever.

nlip, à la place de (lat. pro, vice, loco); nlipuilineli, pronom; puis ἀντί, contre, nlipuippluinnu, Antichrist:

bbo, sous; bbounder bbuy, sublunaire, qui est sous la lune; hboungh, souscrire, signer.

(1) F. Windischmann, *l. c.*, p. 39, sv.; Cirbied, Grammaire de la langue arménienne, p. 124, sv.

pb, devant les labiales pu', dans, in, év; plumuble, ce qui est dans la maison, domestique; pluquble, plonger.

pum, selon, conformément à; pumuluable, prendre sur soi, endosser (ubal, personne); pumuluablemy, selon la part, en partie.

Sul, contre, contra, avtí; Sulunpur Ghin, opposition; Sulununm, adversaire; Sulunpunt, se tourner contre, s'opposer.

Suul, avec, cum, σύν; Suuliuluul, qui a la même volonté, qui est d'accord; Suuliuluul, vivre ensemble; Suuliulul, du même nom, homonyme.

Spue, sanscr. «prâ», avant, en avant; Spuelinghe, commander.

մակ, sur; մակաձի, cavalicr, celui qui est sur le cheval (*աձի*); *մակագըել, inscrire* (écrire sur).

յետ, derrière, après; յետգրուԹիւն, postscriptum; յետաՀարել, repousser.

Նախ, avant; ՆախաճառուԹիւն, prédiction; Նախաշաւիղ, précurseur.

Ներ, dans, dedans; Ներմարմնուն, incarnation; Ներծածկել, enterrer.

uz, ud, sanscrit «nis», hors, dehors; uzη hζ, ud η hζ, banni.

b, sanscr. «ni», en bas; **hum[1]**, s'asseoir, s'établir, du sanscrit «sad», sedere.

zup, avec, ensemble; zupunphi, mettre ensemble, composer.

umun, sanscrit «prati», contre; umunhlip, image, proprement «contre-façon».

ump, sanscr. «pari», gr. περί, autour; umpmunhunt, regarder autour de soi. վեր, sur, dans, puis de nouveau, comme le re latin dans revertere; վերագրունքիւն, suscription; վերարերիլ, s'élever; վերակոչել, rappeler.

տրու, comme dia dans diamètre; տրամաչափ, diamètre.

ψωη, avec, σύν; ψωηωίτητι, synonyme.

ψημ, au delà, à la place de, lat. trans et vice, pro, loco; ψημιωμμημμ, transformer, changer; ψημιωμμημ, transporter; ψημιωη, puj, vice-roi; ψημιωη, pujnLSh, vicercine.

En recherchant l'origine de ces prépositions, nous trouvons qu'elles correspondent en partie aux prépositions du sanscrit. On peut même dire que toutes les prépositions empruntées comme telles par l'arménien au sanscrit ont pris la forme et la signification de particules inséparables. Les autres prépositions dites inséparables sont des noms primitifs, dont les uns sont encore employés, bien que rarement, comme tels, et les autres réduits à l'état de particules inséparables.

2. Les *préfixes* servent à former certains cas ou à en préciser davantage la signification. Ce sont $q_{\rm eff}$ et 'h ($_{\rm eff}$ avant une voyelle).

3. Les *prépositions proprement dites* sont des adverbes qui s'ajoutent aux cas des noms et des pronoms pour en préciser le sens, ou pour exprimer plus clairement qu'il ne pourrait l'être par le cas seul le rapport entre la notion du verbe et celle du régime. Il ressort de cette conception des prépositions au sens propre, qu'elles ne régissent point le cas et ne sont point régies par lui, mais que cas et préposition tout ensemble expriment quant au sens une notion unique. Cela revient à dire qu'une seule et même préposition peut être construite avec des cas différents. A l'exception de 'h (J devant une voyelle), dans, sur, et de g, ∂ , vers, ces prépositions sont des noms primitifs devenus adverbes, les uns encore en usage comme substantifs, les autres n'étant plus que d'un emploi adverbial comme prépositions.

Les premiers, qui n'ont pas encore perdu leur valeur de substantif, se construisent avec le génitif lorsqu'ils sont employés comme prépositions, à moins toutefois que la notion inhérente à la préposition ne trouve son expression plus constante et plus précise dans un autre cas; p. ex. $\leq u b q h p \lambda$, proprement vêtement, comme préposition avec, se construit avec l'instrumental qui rend mieux l'idée à exprimer. Les formes prises par les noms en devenant prépositions sont très-diverses et fixées par l'usage.

Voici quelques-uns des noms employés comme prépositions:

unib, à cause de, concernant; ψηψιωύ, ψηψιωύωψ, à la place de, pour; Uhppn, sous, au dessous de; 'μ ubp, 'μ ulppu, 'μ ulppn, sur, au dessus de; 'μ ubg, 'μ ubgh, entre, au milieu de; q≤bm, uluh, après, à la suite de; 'μ âbnu, par, au moyen de; unuquu, junuquu, à cause de; wnung, devant, en présence de, etc.

Les noms qui comme tels ont disparu de l'usage et ne se trouvent plus employés que comme prépositions, sont en petit nombre. Plus fréquemment que ceux dont nous venons de parler ils se construisent avec différents cas, et par conséquent leur signification ne peut être déterminée *a priori* d'une manière exacte. C'est la pratique de la langue qui seule pourra renseigner sur leur valeur exacte et les cas avec lesquels ils sont ordinairement construits.

. سر Voici les plus usités:

un, avec le génitif-datif, pour, auprès, jusqu'à; avec l'accusatif, vers; avec l'ablatif, de, loin de; avec l'instrumental employé dans le sens locatif et temporel, un sert à répondre à la question ubi, quando.

Elin, avec tous les cas, à cause de, dans, avec, contre, par, vers, sous, etc.

pum, avec gén., dat., accus., sur, après, selon. afbyle, avec gén., dat., accus., jusqu'à.

3. CONJONCTIONS.

Les conjonctions servent à relier ensemble deux ou plusieurs mots, deux ou plusieurs propositions ou phrases, en exprimant le rapport qui les unit. Les conjonctions arméniennes sont les unes *primitives*, les autres *dérivées*, d'autres encore *formées par composition*. Voici les plus usitées:

L, ci; L.-L, ei-ci; ug limjb-uy L, non seulement - mais encore; hud, ou; hud-hud, soit-soit; uy L, puyy, mais; uuhujb, cependant; GL, que, oti, souvent pléonastique, sert aussi à reprendre et à remplacer une conjonction précédente; qb, car; hpubh GL, hgf GL, hghL, nd, oz, plût à Dieu que, utinam; pubqh, hybit, nd, oz, plût à Dieu que, utinam; pubqh, hybit, parce que; nLumh, pour quoi, pour laquelle cause; hGL, si; thujb GL, pourvu que; qh, unh, afin que; qhth, queique; unus pub, this 2 L, avant que; Shu, après que; gn. phun, this cant que; ufbeh, aussi longtemps que; qh, qhung, pourquoi, etc.

hype

mah

4. INTERJECTION.

Les interjections sont des cris naturels qui expriment l'admiration, la plainte, la joie, le désir, le mépris, l'horreur, la menace, l'encouragement. Voici les plus usitées:

MORPHOLOGIE

B. FORMATION DES MOTS

I. FORMATION DES NOMS.

Abstraction faite des nombreux mots arméniens qui ne se distinguent en rien de la racine, ou ne s'en distinguent que par des voyelles auxiliaires euphoniques, p. ex. les interjections, les adverbes primitifs, les noms de nombre, les pronoms, les prépositions et les conjonctions, beaucoup d'adjectifs et de substantifs, — la formation des noms a lieu, en arménien, de deux manières: 1° par suffixes, ou 2° par composition.

I. FORMATION DES NOMS PAR SUFFIXES.

La formation des noms par suffixes s'opère d'une double manière: elle est *primaire* lorsque l'addition de suffixes (suffixes primaires) à la racine produit des thèmes nominaux; secondaire, lorsque l'addition de suffixes (suffixes secondaires) aux thèmes nominaux produit de nouveaux vocables.

Les suffixes primaires et secondaires se confondent souvent, et il est impossible de les distinguer rigoureusement les uns des autres.

Comme suffixes primaires nous pouvons citer: les racines pronominales *a*, *ta*, *ya*, *ka*, *na*, etc., auxquelles il faut joindre *w*, *b*, *b*, *e*, *s*, *ilb*, *eb*, *w*-*jbb*, n_{J}/b^{h} , éléments d'origine pronominale que nous avons déjà étudiés occasionnellement comme servant à la formation des pronoms; *q*, *mb*, *p*, *e*, *ilb*, de la même origine, comme servant à la formation des adverbes; *L*, *nq*, *oq*, *ng*, *b*, *bwL*, comme éléments de formation de l'infinitif et des participes; *g*, comme élément de formation de l'aoriste I, du futur et du conjonctif.

Quant aux suffixes secondaires, nous avons déjà parlé du suffixe du comparatif, de ceux qui servent à former avec la racine numérale les différents noms de nombre, et de quelques suffixes adverbiaux.

Les autres suffixes primaires et secondaires peuvent être répartis dans les classes suivantes:

1°. Suffixes qui servent à marquer la provenance et la descendance, l'appartenance, la qualité de membres de sectes, d'écoles, de partis, etc.: Imy, Imit, [i, gi, wh, hi, m.h. e, m.e, he, whe, hwi, mith. Ex.: {}wuhfbrwy, le Japhétite; imithemit, l'Arménien; ewunthwah, le Chaldéen; emunemitwit, le citadin; swuhthghgh, le manichéen; smithemitwit, gree; wuhwihwit, asiatique, etc.

Le suffixe y_l se rencontre le plus souvent précédé de la voyelle de liaison *w*, sous la forme *wy*_l. Les

97

formations en gh font au génitif $g \downarrow \eta g$ et suivent la déclinaison-voyelle en n.

D'autres suffixes appartenant à la même classe s'ajoutent aux noms propres pour en former de nouveaux; ainsi qhb, qfb, fd, f

2. Suffixes servant à former les noms d'endroits où certaines personnes se réunissent ou vivent réunies, de localités où certaines choses se passent: unniù, ng, uùng, bùng, cui, ilih, pui, uù, bui, bui, uh, buh, h, nc.n, ncpq; ex.: injuunnui, Arménie; Shcuibquibng, hopital; hohcuib, auberge; dupqilih, jardin planté de rosiers; hujuib, hujbuib, séjour; ofduibng, ofdhuh, ofdhcuib, ofdufuib, ofdupuib, logis, etc.

3. Suffixes qui, ajoutés aux noms de fruits ou de fleurs, donnent les noms correspondants d'arbres ou de plantes: hup et h; ex. Jung, rose, Junghup, rosier; shpuub, abricot, shpuubbuh, abricotier; Junghu, gland, Junghh, chêne, etc.

4. Suffixes pour former des noms (substantifs et adjectifs) qualificatifs:

a. D'une valeur générale et n'exprimant point une notion déterminée: այ, եայ, նն, այնն, ակ, նկ, ուկ, կան, ան, դանն, ընդն, ն, ոյ, ու, ոտ, ոտն, ուտ, ւան, եղ, եղն, նն, անն, եան, ենն, ունն, ուն, էն, ած, ածոյ, ածու, ուած, ուածոյ, ուրդ, գար, աւոր,⁽¹⁾ etc.; ex.: աստուած, Dieu, աստուածայնն, divin; _ այկ, Haïk, _ այկեան, Haïkanien, Arménien; արջայ, roi, արջունն, royal; իսնաստ, intelligence, իսնաստուն, իսնաստնաւոր,

[.]آوردن de وار correspond au persan وار (۱)

intelligent, sage; hun, gloire, hun.u.np, glorieux; soult qp, rivage (de la mer), soult quph, riverain, etc.

b. Suffixes donnant les adjectifs des noms de matière: hql'u et [; ex: sundin, corps, sunfilshql'u, corporei; unfil, or, nultiql'u, d'or; sinzl, cuir, sinzluhigh, de cuir; unfould, argent, unfould, d'argent.

c. Les suffixes Xuib, dfun, dnun, znun forment des adjectifs exprimant une passion pour quelque chose; ex.: [[i]n, la femme, [[ibuxuub, qui aime les femmes; ulum, vice, ulumudfun, vicieux; [[n.n.l]], disputer, [[n.n.udnum, disputeur; uluquubb], baiser, uluuznum, qui aime les baisers.

d. Les suffixes upq et zh donnent des adjectifs qui expriment la forme et la figure; ex.: <u>Abdupq</u>, en forme de pierre, <u>Lujbuzh</u>, allongé, de <u>Abdup</u>, pierre, et Lujh, long.

e. Les suffixes trug, trub, luib, ujb, ujbh, fb, uyfib, h, k, nj, njhb, nph, nphib, nphuy, nphhuy servent à former des adjectifs exprimant une idée de temps; ex.: Absophuy, de midi, qui a lieu à midi; absophuy, de nocturne; Shiquulbub, de cinq ans; sont pophuy, de quatre jours; hphling, hphliugfibh, du soir, etc.

f. Suffixes donnant des diminutifs: wh, njh, nch, hh, hh, bwh; ex.: bwc, navire, bwcwh, nacelle; wyp, homme, wypnch, petit homme; qual, agneau, qualhh, agnelet, etc.

g. Les suffixes um, n.q. qup, dfm sont privatifs; ex.: Suyp, tête, Suypum, sans tête; uyp, homme (vir), uypnıq, non viril; [nju, lumidre, [niumqup, privé de lumidre, aveuglé; [uh], csprit, [uh]udfm, sans esprit. 7* 5. Suffixes pour former des noms d'action abstraits. Les plus usités sont: $D[\mu L$ (toujours avec la voyelle de liaison n_{\perp} , ainsi $n_{\perp}D[\mu L)$, qui devient un en s'ajoutant aux racines dont la dernière lettre est u, et se change en q après les racines qui se terminent par b et p, mais en gardant toujours m_{\perp} , avant u, b, p, comme voyelle de liaison; um, th, uds, $n_{\perp}uds$, $n_{\perp}uds$, η_{\parallel} , ub, $n_{\perp}h$, $\eta_{\parallel}D$, oD, ul, $n_{\perp}l$, $\eta_{\parallel}y$, $n_{\perp}y$, ng, p, $l_{\perp}p$, etc.; ex.: $puquin_{\perp}D[h_{\perp}b, multitude; quu_{\parallel}n_{\perp}um, arrivée; dongnin_{\perp}pq,$ $réunion, assemblée; <math>qn_{\parallel}huum$, louange; huluum, intelligence; $bpqn_{\perp}th$, serment; $luu_{\parallel}n_{\perp}h_{\perp}p$, plainte; $hpl_{\perp}n_{\parallel}D$, apparition, etc.

6. Suffixes pour former des noms d'action concrets: [15, n.2, wh, hwh, lih, n.h, hn., hww, hlp, ww, hu, wo, hphd, nuy, w.np, wwh; ex.: d'humhz, baptiscur; unchz, donneur; hnpdhz, tentateur; wn.w.phz, envoyeur; hpqwh, chanteur; hzwww, souverain; dwpnpq, travailleur; duquenp, pécheur; wowwy, médiateur, etc.

7. Suffixes qui donnent des noms d'action d'instrument: ny, hz, npų, h, h4, h2, 4h, 4h2, my, mym4, mb, mpmb, mbm4, bm4, m4, m4, m4, h4, 45b, ncm, nch1, nch1mh1; ex.: qµny, qµ4z, plume (à écrire); qµµ5h, qnp6h2, outil; bncmqmpmb, livre de chant; щштрпсш4, voile, masque; etc.

8. Le suffixe le plus employé pour former d'un nom de chose un nom concret, comme jardinier, portier, est unit; ex.: unpul, y, jardin, unpul, unit, jardinier; untit, porte, antunun, portier; ungh, vignoble, unghumuh, vigneron; unpu, frontière, marche, unpumb, gardien des frontières, marquis, etc.

FORMATION DES NOMS

2. FORMATION DES NOMS PAR COMPOSITION.

On retrouve en arménien les six classes de mots composés du sanscrit.⁽¹⁾

a) Composés copulatifs.

Les composés de cette classe présentent deux substantifs en coordination l'un avec l'autre et réunis par l ou n_{i} ; ex.: uj[$n_{i}\lambda_{l}$, homme et cheval, cavalier; $h_{l}h_{l}$, sortie et entrée, dépense et recette; $h_{l}h_{l}$, montée et descente.

Les superlatifs formés par redoublement du positif sont des composés du même genre: *db.sudb.s, très*grand; <u>duq.duq</u>, très-vite.

b) Composés possessifs.

Cette classe comprend des adjectifs ou des appellatifs désignant celui auquel appartient ce qui est exprimé par les différents termes du composé. Il faut toujours sous-entendre l'idée d'appartenance.

Le second terme du composé est toujours un substantif ou un adjectif pris substantivement; toutes les parties du discours, excepté le verbe, la conjonction et l'interjection, peuvent former le premier terme. Ex.: Suppuhpy, ayant forme d'homme; suppungib, ayant couleur de rose; puynju, ayant ferme espérance; Suumupungul, ayant le bras solide; hphujp, ayant deux maris; hphunhumuh, regardant par deux ouvertures.

⁽¹⁾ cf. Bopp, Gram. comp., t. IV, p. 344, sv.

այլաձև, ayant une autre forme; այնչափ, ayant cette mesure; Նոյնձայն, ayant la même voix.

uluu, sans peur; ulugup, sans père, orphelin; uuuuqnph, n'ayant pas de travail, inoccupé; uuuudnjd, n'ayant pas de patience, impatient.

Aux composés possessifs dont le premier terme est un nom de nombre, il faut joindre tous les adjectifs de temps dont le premier terme est un nom de nombre et le second un adjectif formé de *uuf*, *année*, ou de *op*, *jour*: *uulbuy*, *uulbub*, *opbuy*, etc. Ex.: *Spluquulbuy*, *de cinq ans*; *soph_popbuy*, *de quatre jours*, etc.

c) Composés déterminatifs.

Dans les composés de cette classe, le terme final est un substantif ou un adjectif qui est déterminé ou décrit par le premier terme; celui-ci peut être un substantif, un adjectif, un nom de nombre, un pronom ou une particule inséparable. Ex.: *lufbummille, dent* de lait; lumuling, demi-homme, semivir; inppngamytm, tétrarque; muulumytm, décenvir; unpublim, de notre nation; ulugtm, ignorant.

d) Composés de dépendance.

Cette classe forme des composés dont le premier membre dépend du second ou est régi par lui, de sorte que le premier exprime toujours une relation de cas oblique. Ex.: Jupquulus, homicide; uzunupulghun. Bhu, construction d'une tour.

e) Composés collectifs.

Le second membre de ces composés est un substantif et le premier un nom de nombre qui le détermine, comme en latin *biennium*, *trinoctium*, etc. Ex.: *trpluml*, *deux ans*, biennium; <u>punkuml</u>, quatre ans, quadriennium, etc.

f) Composés adverbiaux.

Le premier terme est une particule, le second un substantif; tous deux ensemble forment un adverbe. Ex.: 'le pung, dehors, loin; alib, après; ampalu, maintenant etc.

II. FORMATION DES VERBES

La formation des verbes a lieu, comme celle des substantifs, par *dérivation* et par *composition*.

I. VERBES DÉRIVÉS.

En arménien il n'y a lieu de considérer comme verbes dérivés, quant à la forme et à la signification, que les verbes dénominatifs. Ceux-ci se forment des noms (substantifs et adjectifs) par addition de la désinence infinitive précédée, soit des voyelles caractéristiques de conjugaison w, h, h, (jamais nL), soit de la syllabe whw, affaiblie en hhw, qui sert tout particulièrement à former les dénominatifs. Il faut bien remarquer cependant que tous les verbes élargis au présent en whw, hhw, ne sont pas dénominatifs.

GRAMMAIRE ARMÉNIENNE

Dans beaucoup de verbes de cette forme, **bu**, **bb** sont le ma de la IX^e conjugaison sanscrite, tout à fait comme le **bau** d'une partie des verbes de la III^e conjugaison arménienne correspond au mu de la V^e conjugaison sanscrite.

Ex.: Sunge, le rire, SungehL, rire; Ibpå, proche, Ibpåhbung, Sapprocher; uppnfum, hautain, uppnfumug, être hautain; juhunus fi, appartenant à la famille, juhunububung, devenir membre de la famille; Sung, pointe, Sunghj, devenir aigu, apparaître, ressortir, etc.

Les thèmes-présent élargis en ξ , h_{ξ} ne peuvent être que par la forme, non par la signification, regardés comme des verbes dérivés, savoir comme des verbes désidératifs répondant aux verbes grecs en $\iota\sigma\kappa\omega$; en comparant $\eta_{\mu\nu}$ μ_{ν} , fuir, avec η_{μ} η_{μ} μ_{μ} , fuite; h_{μ} η_{ν} , raindre, avec h_{μ} η_{μ} , h_{μ} η_{μ} , rainte, on verra qu'il ne s'agit point de verbes désidératifs.

2. VERBES COMPOSÉS.

L'arménien nous présente des verbes composés de trois manières différentes.

1. Un grand nombre de verbes s'adjoignent comme préfixes des prépositions inséparables, et les deux mots réunis n'expriment plus qu'une seule notion. Nous avons donné beaucoup d'exemples de cette formation au chapitre des prépositions (p. 91 sv.).

2. Les verbes intransitifs deviennent transitifs, et les verbes transitifs deviennent causatifs par composition avec gauguible, montrer, déclarer, représenter.

La composition a lieu selon le mode suivant: gn_gulh_L s'ajoute tantôt à la forme nue de l'aoriste I et le premier g se confond avec le g de l'aoriste,

tantôt à l'aor. II, c. à d. à la racine pure du verbe, et alors le premier **g** de gneguisht tombe. Ex.: und puisuut, être fort, se fortifier, aor. I undpung, undpunyneguisht, rendre fort, fortifier; until, entendre, aor. I unby, unsgnischt, faire entendre; [dungshi, se cacher, aor. II [dung, [dungniguisht], cacher.

Si la dernière lettre radicale de l'aor. Il est un L, le deuxième g de gniguibh se change en q; ex. bluibh, sortir, aor. Il bl., hlauquibh, faire sortir.

lunitsh_, périr, aor. II lun, composé avec yusyuhh_, donne la forme lunnsumbh_, perdre, ruiner, détruire; et diminhl_, entrer, aor. II din, donne distubl_, faire entrer, introduire.

gniguith et ses composés forment à l'aor. II: gnigh, gnighp, gnig etc.; b_{lnigh} , b_{lnigh} , l_{nnigh}

Le futur II se forme régulièrement, gneglig, un \mathcal{L} pungneglig, etc.; avec l'adjonction des désinences personnelles, la voyelle auxiliaire h tombe et le premier des deux g se change en u.

3. Il arrive souvent que deux verbes, réunis par la conjonction L, n'expriment plus qu'une seule notion et forment ainsi des verbes composés par coordination, à la manière des noms composés copulatifs; ex.: $h_{P}[J_{Lh}h_{I}h_{I}]$, aller et venir.

TROISIÈME PARTIE

SYNTAXE

I. ORDRE DES MOTS

Le substantif et l'attribut, le sujet et le prédicat, le verbe et le nom qu'il régit, aussi bien que l'adverbe qui l'accompagne, n'occupent point nécessairement dans la phrase une place déterminée par rapport l'un à l'autre.

Les prépositions sont placées ordinairement avant le nom, et les conjonctions au commencement de la proposition subordonnée.

Les appositions et propositions relatives suivent, immédiatement ou non, le mot qu'elles doivent éclaircir ou préciser, mais peuvent également le précéder.

II. ACCORD

I. ACCORD DE L'ATTRIBUT AVEC SON SUBSTANTIF.

L'attribut, placé avant ou après le substantif, s'accorde avec lui en cas et en nombre, ou en cas seulement (ce qui est rare); d'autres fois il ne prend aucune flexion et garde la forme du nominatif singu-

SYNTAXE

lier. Ex.: աստուածայնոց շնորՀաց, des grâces tivines (gratiarum divinarum); ժամանակօբ ամրաւիւբ, [user] de temps infinis; մեծաւ պարգևօբ, avec de grands présents; գեղեցի.ը խնդրդ, d'une belle question (pulchræ questionis); գիր.ը առաջնն, livre premier

Si deux ou plusieurs attributs sont placés tous avant ou tous après le substantif, ou bien en partie avant et en partie après, il peut arriver 1º) qu'ils s'accordent tous en genre et en nombre avec le substantif, 2°) qu'aucun ne s'accorde, ou bien, 3°) qu'un ou plusieurs s'accordent et non les autres. Ex.: un bphujbubunhe dhad ibpudh, au pied d'une montagne à large base; 'h nwymh dhnef hnpne, dans une petite plaine; unsuluun. dhuu en dun le unpune, [l'étincelle] de ta sagesse brillante et ardente; hung hul when not when my [cher] a mes gouts véritables; when hy whynch, fuojng h ned-menping, [une multitude] de géants immenses, furieux et robustes; ubalunghan h .բաջաղեղան արին կորովարանդյ և Հանձարեղը, [Valarsace], ce héros d'une belle prestance, habile tireur d'arc, éloquent, judicieux (génitif absolu).

Si l'attribut prend la flexion de manière qu'il ne puisse régner aucun doute sur le cas et le nombre du substantif, celui-ci reste parfois sans flexion aux cas obliques, surtout s'il s'agit d'un nom propre.

Les numéraux doivent être considérés comme les attributs des substantifs qu'ils déterminent, et présentent les mêmes particularités.

Il y a pourtant à signaler, pour les nombres cardinaux à partir de *deux*, les deux exceptions suivantes qui se rencontrent assez souvent:

GRAMMAIRE ARMÉNIENNE

1º Après le nombre cardinal le nom de l'objet dénombré se met volontiers à lablatif pluriel (voir plus loin au paragraphe de l'ablatif), quand bien même il ne s'agit point d'une partie déterminée des objets en question, mais de leur totalité; ex.: unpu bplane jupăubugpan [d'bubg, de lui proviennent deux colonnes, c. à d. les deux colonnes dont il est question.

2° Le nom de l'objet dénombré se met au pluriel, mais souvent aussi au singulier; ex.: Jeun dussi dussi au singulier; ex.: Jeun dussi dussi aussi au singulier; ex.: Jeun dussi aussi auss

2. ACCORD DE L'APPOSITION AVEC LE SUBSTANTIF.

L'apposition, c. à d. le substantif qualificatif d'un autre substantif, sans copule ni particule comparative, s'accorde en cas avec le substantif qualifié; ex.: muj hungshung npngng hungs, il donne à Cadmus, son fils...

Si le substantif qualifié est à l'accusatif avec le signe déterminatif q, l'apposition ne prend pas ordinairement le q; ex.: <u>punque</u> muy all héplih, il lui donne la ville de Medsbin (Nisibe); <u>Sucuef</u> annalu hep le fonenchu unu <u>pusu</u> le unfaquuerne fonend jajot uneuque un il rassemble ses fils et ses petits-fils, hommes vaillants et bons archers, mais en très-petit nombre.

La préposition qui précède le substantif n'est point répétée avant l'apposition; ex.: [on.n.o.] ununpunguy un di St [] non al st la manufaction de la manufaction lettre de Valarsace, roi d'Arménie, à Arsace le Grand, roi des Perses.

108

;

SYNTAXE

L'apposition introduite par np £, c'est à dire (quod est), s'accorde en cas avec le substantif; ex.: 'h anpông shong np £ jubopfin. [d'bubg, [il nous délivrera] de nos peines, c'est à dire, des iniquités.

3. ACCORD DU PRÉDICAT AVEC LE SUJET.

Si le prédicat est un verbe, il s'accorde en nombre avec le sujet. Le verbe se met au pluriel après un collectif au singulier, ainsi qu'après le pronom relatif np au singulier lorsqu'il se rapporte à un pluriel.

Si le sujet est un pluriel et le prédicat un des verbes auxiliaires, <u>br</u>, <u>libit</u>, <u>bruibit</u>, <u>quaibit</u>, avec un adjectif ou un participe aoriste au sens actif ou passif, le verbe auxiliaire s'accorde toujours en nombre avec le sujet, mais l'adjectif et le participe peuvent prendre ou ne pas prendre la marque du pluriel; ex.: '<u>l</u> <u>dim</u> <u>built</u> <u>ulimbr</u> <u>lot</u> <u>npe</u> <u>ulimbre</u> <u>logit</u> <u>unpos</u> <u>injong</u>, je me suis mis dans l'esprit de savoir quels sont ceux qui ont régné sur le pays des Arméniens. Au lieu de <u>uniphum</u> on aurait pu tout aussi bien écrire <u>uniphum</u>.

4. ACCORD DU PRONOM RELATIF AVEC LE NOM AUQUEL IL SE RAPPORTE.

Le pronom relatif s'accorde en nombre avec le nom auquel il se rapporte; quant au cas, il est déterminé par la construction de la proposition que le pronom introduit.

Toutefois les cas suivants se présentent assez fréquemment:

1°. Le pronom relatif se rapportant à un pluriel ne prend pas la marque du pluriel, surtout au nominatif et à l'accusatif.

2°. Le nom auquel se rapporte le pronom relatif se trouve transporté dans la proposition relative, sans être remplacé dans la proposition principale par un démonstratif.

3°. L'attraction, si fréquente en grec, se rencontre également en arménien. Elle consiste en ceci: le pronom démonstratif qui, d'après la construction de la phrase, devrait être à un cas oblique, est omis, et le pronom relatif, qui devrait être à l'accusatif, prend le cas du démonstratif; ex.: ng [ibg Jnpng [unp 5 p] preul sub 4 p. Arsace ne cachait rien de ce qu'il pensait; pour ng [ibg] h ungulut, npu

III. EMPLOI DES CAS

I. NOMINATIF.

1. Le nominatif est le cas du sujet et du prédicat, lorsque celui-ci est un nom ou un participe.

Le nom et le participe formant le prédicat avec un verbe auxiliaire ou un verbe passif dont l'actif régit un double accusatif (ex.: être nommé, être choisi, être fait quelque chose, etc.), se mettent au nominatif, quand bien même le verbe auquel ils sont réunis se présente sous la forme d'un infinitif à un autre cas; ex.: un 'h [[bub_1]] quaulue, pour devenir inventeurs (ut fiant inventores).

2. Le nominatif se trouve souvent placé au commencement d'une phrase comme nominatif absolu,

SYNTAXE

pendant que la construction demanderait un autre cas qui alors est parfois marqué par un pronom; ex.: ujunphi npp... quunus par la dequapme de fai de p ujunhubugu 'h Suis unumus figt, ceux qui ... comme notre blâme s'appliquerait bien à de telles gens.

3. Les propositions accessoires, qui en latin sont rattachées à la proposition principale par la construction de l'ablatif absolu, et en grec par celle du génitif absolu, peuvent être mises en arménien au nominatif absolu; le verbe, qui est alors au participe, s'accorde en cas (nominatif), mais pas toujours en nombre; ex.: L <u>ibn</u> uju di n<u>e</u> queuduugh h[d±, <u>puqn.d' uquug thue</u> duumblumq[p.p., db<u>e</u> q{}ncluugh d[uyīb jh2hgu.p quumuluqppu, que personne ne soit étonné si, bien qu'il y ait des écrivains de beaucoup de nations, nous n'avons cité que des historiens grecs; L uyunpth quagge unum L hum bl± unquuch thupe, dhy ¿L fibz dayld, que ces récits soient faux ou véridiques, peu nous importe.

2. ACCUSATIF.

L'accusatif est le cas de l'objet direct. Lorsqu'il est déterminé, il est ordinairement précédé du signe de l'accusatif y.

Le <u>r</u> se met également devant les adjectifs et les génitifs qui déterminent un accusatif, s'ils le précèdent (parfois aussi s'ils le suivent); et cela, même lorsque l'accusatif comme *nomen regens* du génitif est omis et n'est pas remplacé par un pronom. Nous donnerons plus loin des exemples de cette construction en parlant du génitif.

Lorsque plusieurs accusatifs sont coordonnés, tous prennent le y ou seulement un d'entre eux.

Des phrases entières, qui sont objet direct d'un verbe, prennent aussi le q devant le premier mot; ex.: Swpgwilf quie bu, on lui demande: où es-tul qup ulfqui schilt wuwg, quod initium fieri dixit.

L'accusatif indéterminé, même lorsqu'il est accompagné de dh et de *nilli*, l'accusatif du prédicat dans les constructions avec double accusatif, les accusatifs qui joints au verbe n'expriment qu'une seule notion, ainsi que les accusatifs déterminés par une préposition, ne prennent pas le q; ex.: Stugh npath, elle enfantera un fils; zhilf dh qhlnq, il bâtit un village; bang quu $\zeta_n dhln$, il fit de lui un berger; ζ_{unt} un hln_L , commencer (faire le commencement).

Il peut cependant arriver que le $\underline{\ell}$ soit préfixé à l'accusatif indéterminé et omis à l'accusatif déterminé, parfois aussi qu'il soit omis devant l'accusatif et préfixé seulement aux mots qui servent à le déterminer.

2. Le double accusatif est gouverné par les verbes «faire [de quelqu'un] quelque chose», «élire», «nommer» (donner un nom), etc.; ex.: legny que Saulle, il fit de lui un berger; fazhughu quebach bapen (Stunnu, tu lui donneras le nom de Jésus; O parcub q]]bul fazhb, ils donnent à Sem le nom de Zerouan.

3. Les verbes de sentiment et d'expression veulent la proposition suivante, qui commence en français par que, à l'accusatif avec l'infinitif ou à l'accusatif avec le participe; ex.: numel ng que <u>pupplubibue</u> humbbul, à quoi je pense que personne ne s'opposera; uubb glumbuu luppnd[d <u>lbue</u>, ils disent que Kronos est Nebroth; unmohb hupbubg dupp <u>lbue</u> q]; obtennu

SYNTAXE

L. quuel Spaj worth, ils disent que Héphestos est leur premier homme et l'inventeur du feu.

4. L'accusatif sert à exprimer les notions de temps, d'espace et de durée; ex.: <u>zupu</u> munit, pendant dix sares; (1) ['puul likyhu unit kplikphep & bphunch Shuth m]] & Adam, après avoir vécu deux cent trente ans, engendre Seth. Lorsqu'il s'agit d'indiquer l'âge, on peut ne pas employer de mot correspondant à notre expression âgé de; ex.: [] bul unit Sumpler Stuth g L'phu. puul , Sem, âgé de cent ans, engendre Arphaxath.

5. L'accusatif, comme cas topique, exprime la direction vers laquelle une action s'accomplit, mais seulement lorsqu'il est joint à une des prépositions 'h, g, vers, d, num, nbq., un, vers, contre, dibit, dibit g, jusque, jusqu'd, etc.; ex.: jbm bunbing Ruhum Opbug 'h imju, après la navigation de Xisuthrus vers l'Arménic; mul ginu, il lui dit; un un ph un Upzuh dop Omquing OnigO, il envoie une lettre à notre roi Arsace.

L'accusatif est rarement employé avec la préposition 'h à la question *ubi*.

6. L'accusatif avec la préposition 'h est employé dans le sens de l'accusatif latin avec *inter* après un superlatif formel ou logique; ex: *qhqhghh'h hubuyu*, la plus belle entre les femmes; unhos syop 'h quequbu, le lion est le plus fort des animaux.

7. Comme cas temporel l'accusatif avec la préposition '/ répond à la question «quand»; mais on ne trouve guère avec cette construction que des infinitifs employés substantivement et qui, d'après le sens

⁽¹⁾ Le sare=une période de 3600 ans.

général de la phrase, rendent l'idée du présent ou du parfait; ex.: 'h pud-uibb_ bngu mhtrykpu, lorsqu'ils se partagèrent l'univers; 'h Suumumht_ mhumibbuib [\fum] gouquenperofleib hep unugf..., lorsque le Titan Bel a affermi son empire, il envoie....

8. L'accusatif de comparaison.

Les comparatifs formels ainsi que les mots à signification comparative prennent l'objet comparé à l'accusatif avec q; le français «que» (latin quam) est alors rendu par puit. Les conjonctions comparatives, comme pert. demandent aussi l'objet comparé à l'accusatif, mais sans puit. Ex: drómanjt puit qhu, plus grand que moi; junuy puit qdr, avant nous, plus tôt que nous; no mumer pait qdr, puit qhuphing le diupulit puit quinque de la nourriture et le corps plus que le vêtement? jond duygt p junofou, di zummhoup lithe pert q5t fouture, lorsque vous priez, ne soyez pas bavards comme les payens.

3. GÉNITIF.

1. Le génitif sert à déterminer le rapport de deux noms et des notions qu'ils expriment.

2. Le nomen regens, s'il peut être suppléé d'après ce qui précède, est omis avant son génitif sans être remplacé par un pronom; ex.: Upzul npnj ubâb le upunflep npufeu le f lui dep ununeusong, Arsace dont l'âme et la figure sont comme celles-mêmes de nos dieux.

Si le nomen regens est un accusatif et qu'il soit omis et sous-entendu, il sera remplacé par le q

SYNTAXE

caractéristique de l'accusatif placé avant le génitif; ex.: uj <u>L</u> pungned up Snquyub ng Upujb yahp afruibung ujing ungawy Ounquenpung <u>L</u> abbshihg Jhane, beaucoup de personnes ont pris soin de traduire non seulement les archives des rois des autres peuples et celles des temples, etc.; Upzuh npnj pulum <u>L</u> mumusneit 'h ulp gub quultingi Ounquenpung, Arsace, dont la fortune et la destinée sont au dessus de celles de tous les rois.

Le mot *npupp, fils*, peut ne pas être exprimé, surtout dans les listes généalogiques, lorsque le nom du père suit au génitif.

3. Le génitif peut être placé tout aussi bien après qu'avant le nomen regens et même en être séparé par d'autres mots; ordinairement cependant il le précède et prend également le q caractéristique de l'accusatif, si le nomen regens est à l'accusatif déterminé: la dépendance intime de l'accusatif et du génitif étant ainsi exprimée, le q peut être omis devant l'accusatif.

Si le nomen regens est accompagné d'un attribut, le génitif se place volontiers entre les deux; dans ce cas, si le nomen regens est à l'accusatif déterminé, le q se place avant le mot qui précède le génitif.

Ex.: qhue qhuwung ujing uqaug Ouquunpug, les écrits des archives des rois des autres peuples; qSnqunjb'h uhing en huwgnuwong zunduntu oubbuy, j'ai appris à connaitre les mouvements de l'esprit sur tes pensées; qSnqunja jibuultu qowboordon. Optib, ayant appris à connaitre ton esprit; quibanu Snqunjb'h uhing en huwgnuwong zunduntu owbbuy, j'ai appris à connaitre les mouvements continuels de l'esprit sur tes pensées.

4. Le génitif est:

- a) actif ou subjectif, passif ou objectif, comme en latin et en grec; ex.: Supp npnping, le père du fils; ubuhphinichtich hummnichtung, aversion pour la sagesse;
- b) génitif d'auteur; ex.: unput leplente jupămim. apentoleming, de lui proviennent les deux colonnes;
- c) génitif explicatif; ex.: wbm.b npq.nj, le nom de fils; bplhp Jupujbjh, le pays d'Israel;
- d) génitif de pays, pour indiquer la situation d'un endroit; ex.: [\b[]ημζζζω : [ηηξωυωωμβ, Béthléhem en Judée.
- e) génitif de qualité; ex.: Jujmult np fitz tp 'p Unpuju zupnuldtund upumfit, il révèle ce qui était dans son mauvais cœur, propr.: «dans son cœur de méchanceté»; eles dus soufpnj, une grande fosse à soufre.

5. Le génitif absolu en arménien correspond à l'ablatif absolu en latin et au génitif absolu en grec. Le sujet d'une proposition secondaire se met au génitif, le verbe au participe mais ordinairement sans prendre le génitif. Le sujet ainsi mis au génitif d'une proposition secondaire exprimée par le génitif absolu, peut également et en même temps être le sujet de la phrase principale, ce qui n'a pas lieu dans les constructions grecques et latines correspondantes. Ex.: unpu hunghun gholubun Ghub hun duft yhunghu h Suumumumung glouque anne Ghub hun hungh uh Suumumumung glouque puissamment son pouvoir et affermi sa domination, la volonté [/ut] vint de savoir . . .; Haik ne voulant pas obéir à Bel, va . . .; hun ghuy

SYNTAXE

unpu quultibuji uumtuu quuit, celui-ci, ayant examiné tous les livres, trouve . . .; Jun npnj ng puith fitz uumnuutujinj l. ng jujinin. Studi fitz hyhing 'h mupulin. uuitu l. juitynun. Shit bug diupaliuit Suuntui [fith, comme après ce fait [le meurtre d'Abel] il n'y a plus ni parole divine ni révélation, le genre humain est livré au doute et au désespoir.

6. Le génitif se construit avec des prépositions, mais avec celles-là seules qui sont primitivement et à proprement parler des substantifs, comme juquiqu, unquique, duvin, pour, à cause de, 'h àbab, par le moyen de, unulig, sans, dinfumbul, pour, à la place de, etc. Parmi les prépositions de cette origine, celles-là surtout qui ont une signification de lieu ou de temps, comme unugh, devant, avant, jum, jumy, qShun, qluh, après, derritre, dhp, dhpuy, 'h dup, 'h dupuy, 'h dupuy, sur, 'h dupp, sous, upmunguy, hors de, 'hhppy, dans, à l'intérieur de, etc., se construisent avec le génitif, bien que les notions de temps et de lieu soient ordinairement exprimées par l'accusatif et le datif; ce qui nous explique pourquoi lesdites prépositions se trouvent parfois construites avec le datif.

4. DATIF.

Le datif est employé dans des acceptions assez différentes, mais dérivant toutes des notions concrètes de lieu (avec ou sans mouvement) et de temps.

1. Le datif de l'objet éloigné, avec les verbes transitifs, marque le terme médiat entre l'agent et l'objet immédiat; ex.: mul suppl fuguer, donner le tribut à César.

Ce datif est parfois employé avec un caractère subjectif, renfermant l'idée d'avantage, de désavantage, d'intérêt, etc.; ex.: updubulaphi d'upp aille ujuuphunl junch, rendre un homme digne d'une telle faveur; bplppupuqubt fib lusu, ils baisaient la terre en son honneur, c. à d. ils se prosternaient devant lui.

2. Datif de l'objet avec les verbes intransitifs; ex.: պարապետլը այսպիսում ճգնունեան դիւանադիրը, des archivistes occupés d'un tel travail; ցանկալ նոնս, le (ou la) désirer; տիրել տիեղերաց, dominer l'univers.

3. Le datif de finalité, déterminé ordinairement par la préposition un 'b; ex.: muy quenp fibre fortuit, il donne sa sœur en mariage; Suibuit un 'l liberg quaule, ils s'efforcent de devenir inventeurs; unbitunit np Sungh 'h libu un 'h guithung Infun, quiconque regarde une femme pour la désirer.

4. Le datif suit les adjectifs «semblable», «pareil», «digne», «affamé de», «altéré de», etc.; ex.: uul juud bnpu Uphuphbnu Subanjb uyingb, Abydénos dit de celui-ci la même chose que les autres; bnjbuphunus zbnpSh updubh, digne de la même faveur; punghui lu supunh upnupnushbud, affamé et altéré de justice.

5. Le datif est employé comme cas locatif à la question «où»; ex.: du Sn. l. fouquitui Suubur, arrivé à la mort et au tombeau.

6. Il est employé comme cas temporel à la question «quand»; ex.: *ahzhrph, de nuit.*

7. Le datif employé comme cas locatif et temporel a ordinairement sa signification précisée par les prépositions: 'b, dans, à, un, <u>puy</u>, <u>piffup</u>, <u>unpiffup</u>, *ches, près de*, *Snuy*, *strpå*, *près de*, etc., auxquelles est attachée la notion de repos quant au temps et au

SYNTAXE

lieu; qfu, juqqfu; qfu, contre, à l'encontre de, dfugle, dfugle g, dfugle un, jusque, jusqu'à, etc., qui marquent au contraire une direction. Ex.: 'h db junuf uz hump \$h, dans notre pays; 'h dfunuf unning, un jour; un dhq, chez nous; pluggfuf (wundigheb, contre Babylone.

5. ABLATIF.

L'ablatif exprime avant tout la notion de séparation. Il est par conséquent employé:

1. Avec tous les mots ou expressions qui contiennent l'idée d'une séparation réelle ou logique, comme «délivrer de», «être séparé de», etc. La préposition num est parfois jointe à cet ablatif.

2. Comme terminus a quo à la question unde, pour désigner le point de départ local ou temporel. On ajoute parfois à cet ablatif la préposition un. Ex. 1. un for d'une quantime d'une; in prime, David engendra Salomon de la femme d'Urie; in quue, mb le junume d'une d'une, banni du paradis et de la présence de Dieu; inpoppe in "logi, le quatrième à partir de Noé; in ul pequile Missle un stag, depuis le commencement jusqu'à nous; jindurhuy d'undurbult, depuis le temps de Joseph.

3. Avec les verbes dans lesquels il faut chercher l'idée de séparation dans celle de causalité, en particulier avec les verbes passifs, pour désigner la cause agissante: ex.: jui wigne fobbe Swubul, arrivé par la tradition; niumubhanjub Cumarsay jangengis C, pulling 'h Sunnungum i hendi unumunuh jangeopt, le plus familier avec Dieu des fils d'Adam est tué par son propre frère. 120

4. Pour désigner la matière dont un objet est fabriqué; ex.: {}ni{Suilibu nible Suileptor 'le unling niguni, Jean avait un habit fait de poil de chameau.

5. Pour désigner un tout, un ensemble, dont une partie est séparée; en latin de, ex avec l'ablatif, au lieu du génitif partitif; ex.: mbuhu quuqnedo 'h umqnellegengie le 'h fumphultgengie, voyant beaucoup de Sadducéens et de Pharisiens; piumultqujui japqeng, le plus familier des fils.

Cet ablatif est parfois employé sans le mot désignant la partie, à la manière de l'article partitif français; ex.: 'h à sumplie le 'h umfie, du vrai et du faux.

6. En apparence comme ablatif de lieu à la question ubi; mais cet ablatif doit être logiquement regardé comme un ablatif de séparation; ex.: 'l Supurny langlimit, du côté du sud; juguit, à droite; 'l aufuit et juschift, à gauche. — Les prépositions ping et un, avec le sens de chez, donnent à cet ablatif la valeur d'un réel ablatif de lieu.

7. Comme cas narratif(1) avec la préposition q, dans le sens de l'ablatif latin avec la préposition de, après les verbes dire, parler, raconter, etc.; ex.: gnpng die ulubue Kunchugne, desquels [peuples] nous parlerons en commençant (de quibus incipientes loquemur); diumbui ge Ruhuncherberg le gnpqing inpu, le livre sur Xisuthrus et ses fils; quiduible puible, paroles à son sujet; qnpult lum unbu, dont on dit qu'il est; inchuy quirgigne bible, ayant entendu parler de sa beauté.

8. L'ablatif avec q_{\perp} se trouve encore, mais trèsrarement, pris dans le sens du cas *circumlatif*, dont nous parlerons plus loin à propos de l'instrumental;

(I) cf. p. 23.

SYNTAXE

ex.: Imju quun quyun fur of bo for port Supplicity, , tu as été trouvé seul [capable] de mettre la main à une aussi grande chose.

6. INSTRUMENTAL.

L'instrumental est le cas qui indique le moyen dont l'agent se sert, l'instrument, et aussi le rapprochement. Ces deux notions sont très-voisines l'une de l'autre.

1. L'instrumental du moyen et de l'instrument exprime :

a) L'instrument avec lequel une action est accomplie, au sens large et au sens restreint; ex.: J'un nom; winnewig d'eau; winnewig jourgough, appeler d'un nom; winnewig ub supple, honorer d'un nom; Suppler d'un nom; winnewig par l'inondation; ng Supple dhugh lingg diup ug udbingis unific on leuist 'h ubruing Cumaton, l'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

b) Le motif et la cause d'un état. Cet instrumental peut être regardé avant tout comme un cas déterminatif de l'idée contenue dans le verbe ou le mot qui l'accompagne; ex.: gonn. [d'hundin mlun, ayant peu de force, propr. faible en force; unquue Mun [d'h., Parthe de nation; duitanel mlunde, d'un âge peu avancé, propr. enfant par l'âge; dun d'un âge peu avancé, versé dans la philosophie.

2. L'instrumental de rapprochement sert à désigner:

a) Plusieurs personnes ou plusieurs choses qui se trouvent rapprochées d'une personne principale ou d'une chose principale; ex.: Suppuir liptuncli numbro.e L Sughmunuh qumbrog L ingfu unudige Ablibhul 'h Soptu uhuht . . .; Tarban, s'étant séparé de son père avec trente fils, quinze filles et leurs maris, habite . . .; jabung un bagungh hep und uh phongheg abu, il l'envoya à son frère avec des présents convenables. Pour exprimer encore plus clairement l'idée d'accompagnement, on peut joindre à l'instrumental la préposition Subabat; ex.: _ unh abung juphhab Unumung Subabat; ex.: _ unh abung juphhab Unumung sanadent dans le pays d'Ararad avec ses fils et ses filles et les fils de ses fils.

b) Les circonstances qui accompagnent une action, la manière dont elle s'accomplit; Ab S เมL ex.: լըջմաութեամը Տրամայէ առաջի առնել նմա զդիւան, il ordonne avec grand plaisir de lui montrer les archives; hung hungungen Bung, vivre en paix; uhungy welting Sudupting gupow. 200 hplpoppt wawyhju, estimant superflu (m. à m.: dans l'estimer superflu) de répéter les fables des payens, je commencerai ... La préposition un vient parfois s'adjoindre à l'instrumental lorsqu'il a cette signification; ex.: un ujun.ph., dans cette circonstance; un nund, dans laquelle circonstance. -C'est ici encore qu'il faut mentionner quelques adverbes avec désinence instrumentale, comme upgloe, upple, peut-être, Sząhc, exactement.

c) Les propriétés et qualités d'une chose; ex.: Sumbuib Shillin qual, un livre écrit en lettres grecques; alimitum queum fonzer quang ung dig Use Unpu migniblind quaques, arrivé à une petite plaine, à travers laquelle coulaient des rivières, il s'arrête (quang migniblind indique une qualité, une propriété de queum); Suumbi juqo Snduhh Shaj apaj ung bib

SYNTAXE

znepet divinction neutrine alphaeto di petros, il arrive au bord d'un lac dont les eaux sont salées et qui contient de petits poissons (neutrine indique une propriété de sneutle et logiquement doit se coordonner avec la proposition relative qui, elle aussi, exprime une des propriétés du lac).

d) Le lieu et le temps dans lesquels quelque chose arrive ou se trouve; un est dans ce cas ordinairement joint à l'instrumental; ex.: un lopud p sond, sur une montagne; un qhund, près d'un fleuve; un balapp, sur la rive; un db.p. parmi nous, de notre temps; un 'hajk, au temps de Noé; un nond buliblib dbp : ujk, sous lequel, au temps duquel vivait notre ancêtre Haïk. Outre la préposition un on emploie encore, pour préciser davantage cet instrumental, d'autres prépositions avec signification locative ou temporelle, comme plaq, pum, entre, parmi, et such, jusqu'à.

3. L'instrumental avec la préposition q forme une sorte de cas *circumlatif*(1) et désigne l'endroit autour duquel se passe quelque chose, dans la direction duquel il s'accomplit quelque chose; ex.: [umquy qopn.[Itumlit qlinqliulit.p. [Junphumuilit, il s'avance avec son armée, en contournant les régions de l'Assyrie; qu'imm., qumulit ubt, prendre à cœur, penser à, porter au poing, Suliquei unneu fils quinquo, ils se reposèrent quelques jours autour de ces lieux; up quipuulit h_milit infint, on se levait homme contre homme (m. 2 m. homme autour d'homme) pour arriver au pouvoir; qSupunni [26m], descendant vers le sud; [umquy qlinqu'imlit.p. [] l'inquy.nyi, il contourne les ré-

⁽¹⁾ cf. p. 23.

gions des Mèdes; uhuph, autour de soi. On peut joindre à cet instrumental la préposition zmuyé, autour de.

L'emploi de l'instrumental avec q lorsqu'il s'agit du temps est très-rare; ex.: quifint d'unifiabulque, vers ce temps-là.

IV. EMPLOI DU VERBE

• A. DES TEMPS ET DE LEUR VALEUR.

Il est impossible de donner, sur l'emploi des divers temps, des règles qui s'appliquent à tous les cas particuliers et qui soient également observées par tous les écrivains arméniens.

Nous n'allons donc formuler que les règles fondamentales, qui découlent de la notion même des différents temps et dont l'application est assez constante; et même en nous bornant à celles-là, nous devons constater que sur plus d'un point il reste dans l'usage quelque chose de flottant et d'incertain, surtout lorsqu'il s'agit de traductions faites sur le grec.

1. LE PRÉSENT.

Le présent s'emploie pour désigner:

I. Une action qui dure encore au moment où l'on parle; ex.: <u>guilund</u>; *je travaille*; <u>qpbd</u>; *j'écris*, c. à d. je suis actuellement occupé à travailler, à écrire, en anglais: *I am labouring*, *I am writing*.

2. Une action accomplie au moment même où on dit qu'elle a lieu; ex.: uubuf, je dis; Spuuliybuf, j'ordonne, en anglais: I say, I command.

SYN TAXE

3. Le verbe se met au présent dans les phrases d'un caractère général et qui s'appliquent à tous les temps; ex.: <u>duvit puich dre quantité</u> j'unneday bile, par la raison nous sommes l'image de Dieu.

4. Le présent employé dans un récit exprime l'action complètement et depuis longtemps achevée. C'est alors le présent historique, que nous retrouvons en latin, en grec, en allemand, en français, et qui peut alterner dans la même phrase avec l'aoriste, le temps historique proprement dit. Ex.: Umjhub lhyhu wild Supplep le belowword Studih all'unguht, Kaïnan, âgé de cent soixante-dix ans, engendre Malaliel; Judie lyghu und Supplep nelouis le nel Studih npah le wone when y auton is inpu un, Lamech, âgé de cent quatre-vingt huit ans, engendre un fils et lui donna le nom de Noé.

2. IMPARFAIT.

L'imparfait exprime:

1. Dans la proposition principale:

- a) une action ou un état ayant eu une certaine durée dans le passé; ex.: ng qhmhp q'bu dh'bele S'bue quimph, il ne la connut pas (propr.: connaissait) jusqu'à ce qu'elle eût enfanté le fils;
- b) une action achevée et accomplie au moment où l'on parle; il n'y a pas de différence quant au sens entre cet imparfait et le présent ou l'aoriste historiques; ex.: hppl. qbughb bngu wbwh wsw sphzmuh bpl. fp 'h mbulhwb (3ndubhn. L uufp, lorsqu'ils s'en furent allés, un ange apparut (propr.:

apparaissait) en songe à Joseph et lui dit (propr.: disait).

2. Dans les phrases incidentes l'imparfait exprime des actions contemporaines de celles dont il est question dans la proposition principale, les circonstances qui accompagnent l'action mentionnée dans la proposition principale ou qui peuvent servir à la préciser davantage; ex. _ այկ ընդրիմակաց ամենեցուն որը ամբառնային գծեռն միապետել 'ի վերպյ ամենայն ulunfyit, Haik s'opposa à tous ceux qui levaient la main pour dominer sur tous les géants; bpobul poult 'ի լեռնոտին փում 'ի դաշտավայրի յորում սազաւը 'h Supplymble plughthe, arrivé, il s'établit au pied d'une montagne, dans une plaine où demeuraient un petit nombre d'hommes; Badute public upque te le as կամեր առակել գնա, խորհեցաւ լռելեայն արձակել ցնա և մինչդեռ նա զայս ածէր զմտաւ ահա հրեշտակ bph.bgw. Www h wufp, comme Joseph était juste et qu'il ne voulait pas l'exposer au blâme, il songea à la renvoyer secrètement; et comme il pensait à cela, un ange lui apparut et lui dit (disait); _wil [upo[umugluu] ամբարձ գձեռն ընդրեն ըռնաւորութեանն չելայ 'ի մեջ բազմակոյտ սկայիցն անհուն խօլաց և ուժաւորաց ւքանցի անդ մոլեգնեալ այր իւրաքանչիւր սուր 'ի կող ընկերի իւրդյ ձգելով ջանային տիրել ուր պատաՏմուն,ը 'ի դէպ ելանեին (Nbjuj, Haik, menaçant, arma son bras contre la tyrannie de Bel, au milieu de la multitude des géants immenses, furieux et robustes, car (description de la situation:) chaque homme, poussé par la frénésie cherchait à dominer en enfonçant un glaive dans le flanc de son compagnon, pendant que (action contemporaine:) la fortune favorisait Bel.

SYNTAXE

3. AORISTES.

Les deux aoristes ont absolument la même valeur quant à la signification.

1. Dans les propositions principales et incidentes, l'aoriste sert à marquer le passé, à exprimer le fait accompli; c'est le temps historique par excellence. On en trouvera de nombreux exemples dans les pages précédentes.

4. FUTURS.

Comme les deux aoristes, les deux futurs ont la même signification.

1. Le futur désigne l'action à venir au sens général dans les propositions principales et incidentes.

2. Il tient lieu de l'optatif grec ou du conjonctif potentiel latin; ex.: L ujunphi purului inghi unbi ujușuh, et qu'il soit suffisant de le dire ainsi.

3. Il est employé après la particule de finalité <u>qb</u>, afin que, <u>qb</u> db, afin que — ne pas, de peur que, concurremment avec le conjonctif; ex.: <u>wbgwbbd</u> <u>pbq.</u> <u>pbw.b</u> <u>qb</u> <u>hdwughu</u> <u>qwn. <u>pbq</u> <u>wwpqwdwn.</u> <u>bhing</u> <u>bunc</u> <u>spingu</u>, je passerai tout en revue [dans cet ouvrage] afin que tu connaisses la sincérité de mes dispositions à ton égard; Sphzmuhuy <u>bupny</u> <u>wwwn.bpbu</u> <u>b</u> <u>dwub</u> <u>pn</u> <u>k</u> '<u>b</u> <u>dbpw</u> <u>abpw</u> <u>pwpaybb</u> <u>q.bbq</u> <u>qb</u></u> It hpp: Supplin que point que to solution of the solution of t

4. Enfin le futur est employé pour l'impératif positif et négatif; ex.: upq uju di ng que d'ungh, que personne ne s'en étonne; inghigh âlep puis ujn ujn le nçi nç, que votre parole soit oui, oui, non, non.

5. TEMPS COMPOSÉS.

La valeur des temps composés est donnée par celle des éléments qui entrent dans leur composition.

B. DES MODES ET DE LEUR VALEUR.

I. INDICATIF.

1. L'indicatif est le mode qui exprime la réalité de l'action, quand bien même cette réalité ne serait que supposée.

2. L'indicatif présent est parfois employé pour l'impératif ou l'optatif; ex.: unustrul que mt part d'huba. Spundugtu pubul, je prie ta Majesté d'ordonner (littér. tu ordonnes) d'ouvrir.

3. L'indicatif du futur est souvent employé pour le conjonctif potentiel et l'impératif (voyez plus haut, Futur, 2 et 4).

2. CONJONCTIF.

Le conjonctif est employé:

1. Comme conjonctif potentiel, dans les propositions principales et incidentes, pour atténuer

1 2 8

l'expression d'une affirmation; ex.: un ujunplip le humpunghyfule humunel thub upuby ujunghy, en de telles circonstances, nous demanderions volontiers la sagesse de ces hommes; uuligt ne upptoe, quelqu'un dirait peut-être.

2. Après di, pour l'impératif négatif; ex.: di ng wonlong que personne ne vienne, nous tenant pour ignorant, nous condamner comme étant sans instruction; di Sudimply a wohl jubalion dels nibbale de gay ql'ppus un ne croyez pas pouvoir dire en vous niemes: nous avons Abraham pour père; di bontong union union, ne jure pas faussement.

3. Après la particule de finalité <u>qh</u>, afin que, que; ex.: <u>uuuí qh punfup</u> ujunph sug fubight, dis que ces pierres deviennent du pain.

4. Après quelques conjonctions comme [], [], si, jnpd-uul, quand, l[]uzle, jusqu'à ce que, etc., à la suite desquelles on trouve également l'indicatif.

5. Dans les phrases interrogatives:

- a) dans les questions de doute, après les particules interrogatives de de la cette, etc.; ex.: un ujuzut de uju unughy de la dumbui de la lage fità, à cela je dirai seulement: aurai-je peut-être un livre à ma portée?
- b) à la question indirecte; ex.: [unpζncpq. 'h Jinh hph qhmh [] [] f, n jp nJūūp juncus pub qhu hghu mhphu, j'ai conçu le dessein d'apprendre quels sont ceux qui ont régné avant moi; [uud bqh qhuh unpu qpugu mpqhop h[] f quumug ncuhgh qmhqh, le désir lui vint de savoir s'il

occupait la place d'hommes vaillants ou d'hommes sans vertu.

c) à la question directe; ex.: que fe un bripp, unu fot une with un for junghagh, vous êtes le sel de la terre, mais si le sel s'affadit, avec quoi le salera-t-on?

La question directe et la question indirecte peuvent aussi être exprimées par l'indicatif; ce mode est même usité le plus ordinairement à la question directe.

Si maintenant, et d'après les principales règles que nous avons pu formuler, nous comparons ensemble le futur et le conjonctif au point de vue de leurs fonctions, nous les trouverons concurremment employés pour exprimer l'affirmation atténuée, pour tenir lieu de l'impératif et pour suivre la particule de finalité. Syntactiquement il n'est pas possible d'établir entre eux une séparation bien nette. Il faut chercher la raison de ce fait dans l'identité étymologique que nous avons démontrée plus haut.(1)

C'est pour plus de clarté et parce que la grammaire distingue formellement entre le futur et le conjonctif, que nous avons été obligé de traiter séparément de l'un et de l'autre.

3. IMPÉRATIF.

1. L'impératif du présent n'est employé qu'au sens négatif et précédé de la particule de négation df. Ceci trouve probablement son explication dans le fait que, étymologiquement, l'impératif du présent doit être considéré comme un imparfait.

2. Les impératifs de l'aoriste et du futur sont employés tout aussi bien au sens positif qu'au sens négatif avec la particule di.

130

.

⁽¹⁾ cf. p. 57.

SYNTAXE

3. Il n'est pas possible d'établir une différence de signification bien tranchée entre ces trois impératifs; cependant lorsque l'impératif du futur suit l'impératif du présent et de l'aoriste, il indique alors une succession · chronologique des actions; ex.: wph' une qu'unter le qu'une des actions; ex.: wph' une guite des actions; ex.: w

4. INFINITIF.

L'infinitif est autant substantif que verbe et, dans certains cas donnés, se trouve avoir à la fois, comme le nom verbal arabe et le participe présent anglais, un régime comme substantif et un régime comme verbe; ex.: npufu institut fuible, qu'entend-on par appeler? i unit substantif et un régime comme verbe; ex.: npufu institut fuible, qu'entend-on par appeler? i unit substantif et un régime comme verbe; ex.: npufu institut fuible, qu'entend-on par appeler? i unit substantif et un régime comme verbe; ex.: npufu institut fuible, parce que les fils massacraient, littér. à cause du massacrer (sens actif) des fils; ubzund littér. le devenir ferme; subst quuqu, de massacre des nations (sens passif); dunit subst jubling npning quuqu, parce que les fils massacraient les nations; 'h puduit ungu mht que los quie ceux-ci se partagèrent l'univers; juliughu bi quiba libul ungu 'h unnib, j'ai appris qu'il approchait de la maison.

Lorsque l'infinitif se trouve, comme substantif, à un cas oblique, le nom qui lui sert de prédicat se met toujours au nominatif; ex.: qn/b/b.p. bb junque sublib un. 'h junjingb [hbb/17] quauh.p., ils sont louables à cause de leurs efforts pour découvrir [être inventeurs de] quelque chose pour autrui.

Le sujet de la proposition infinitive qui, dans la construction infinitive devrait être un génitif dépendant

9*

de l'infinitif devenu nom régent, reste aussi quelquefois au nominatif; ex.: <u>Junio ng libbing qhp</u>, à cause de l'absence du livre, pour <u>Junio ng libbing qpn</u>j.

2. L'infinitif se rencontre assez souvent dans le sens d'un prétérit, surtout à côté des temps historiques, avec la préposition 'h pour exprimer la notion de temps; ex.: 'h Suumumh [Naluy q[Juquannen []. b hep unugf un. jujh, lorsque Bel eut affermi son empire, il envoya vers Haïk.

3. L'infinitif est souvent employé comme verbe fini; ex.: Spudugt L hupph, il commande et dispose.

5. PARTICIPES.

1. Le participe du présent en *n*₁, *o*₁, ainsi que le participe présent formé de l'aoriste avec la même terminaison, doivent être généralement considérés comme des adjectifs verbaux.

2. Le participe des aoristes donne lieu aux observations suivantes:

a) Il a en même temps une signification active et une signification passive; ex.: uuughuL, ayant dit et dit.

b) Il indique une action précédant l'action énoncée dans la proposition principale ou contemporaine de celle-ci; ex.: <u>hasteul</u> qopu hep wut, ayant appelé son armée, il dit; wawyupheul Surungt, il rassemble à la hâte (littér. se hâtant); (St apputu Japawi fitz unumfl ping quan 'h duyp Statuu harfoupp Suumitul. Bel se pressait d'arriver, comme un torrent impétueux qui descend d'une hauteur.

SYNTAXE

c. Le participe aoriste est souvent employé comme verbe fini, même après le pronom relatif et les conjonctions. Il n'y a point lieu d'admettre que le verbe substantif est sous-entendu dans ces constructions participiales, car *lum* est lui-même usité comme verbe fini. Ex.: *Punquenpe Salug np fitz fuluunnelbuit bit zuite finile juitafit funuit unitafit Salug jun quantifit furpuits jupdinptup fino, les rois des Grecs eurent grand soin, lorsqu'ils eurent* réglé leurs affaires intérieures, de transmettre aux Grees tous les travaux de la sagesse; unumbit ulfiquit lum unif q. O. panuit, le commencement du livre, dit-il, traite de Zerwan.

3. Le participe du futur a une signification de futur; ex.: uxuuumpbui funpshi np fils anpbling bu, hâte-toi de songer à ce que tu feras.

4. Les participes de l'aoriste et du futur servent à former les temps composés avec le verbe substantif (voir p. 69). Le participe du l'aoriste, avec <u>létep</u>, forme le passif.

5. Les locutions «on dit que», «on trouve que», et d'autres analogues sont exprimées par une construction personnelle, soit active avec l'accusatif et l'infinitif ou le participe, soit passive avec le nom et le participe; ex.: multi yim dré [tru], ou bien mult dré [tru], on dit qu'il est grand; atmuiblie quu dré [tru] ou tr_, ou bien atmuible dré [tru], on trouve qu'il est grand.

C. PASSIF.

La IV^e conjugaison peut être généralement regardée comme un passif.

Il est rare que les verbes de la II^e et de la III^e conjugaison forment leur passif d'après la IV^e; mais tous les verbes, et en particulier ceux de la II^e et de la III^e conjugaison peuvent le former au moyen du participe de l'aoriste et du verbe auxiliaire itth.

Au lieu de , fui, on se sert encore de le, by with, quully, être, devenir, être trouvé.

Il est assez commun qu'un verbe de forme active ait une signification passive, ou qu'il ait à la fois les deux significations active et passive.

D. RÉGIME DES VERBES.

Les verbes transitifs prennent l'objet direct à l'accusatif et l'objet indirect au datif. L'accusatif est ou n'est pas accompagné de la lettre q d'après les règles déjà données plus haut. Des propositions entières sont mises à l'accusatif comme objet direct d'un verbe transitif, avec le verbe à l'infinitif ou au participe; d'autres fois elles sont construites comme propositions indépendantes, et précédées de la marque de l'accusatif q ou d'une conjonction.

2. Les verbes qui renferment l'idée d'une supériorité morale ou physique prennent souvent leur objet au génitif (cas de dépendance) ou au datif (datif d'avantage et de désavantage); d'autres fois ils se rattachent à l'objet par une préposition dont le sens répond à l'idée contenue dans le verbe.

3. Les verbes qui régissent un double accusatif (double nominatif au passif) sont généralement les mêmes que dans les langues classiques.

SYNTAXE

4. Dans les verbes passifs la cause efficiente est exprimée par l'ablatif.

5. Les compléments des verbes transitifs qui ne rentrent point dans les catégories ci-dessus, ainsi que ceux des verbes intransitifs, sont exprimés tantôt par un cas simple ou par un cas déterminé par une préposition, selon la nature du rapport entre l'objet et le verbe, tantôt par une proposition entière où la nature de ce rapport est marquée par la particule initiale de la proposition.



.

CHRESTOMATHIE

I. HISTOIRE DE JOSEPH

(}ովսէփ եւնՆուտասնասնեսյ էր, մինչ արածէր եղբարդան Հանդերձ խաշինս. և էր կրտսեր ընդ որդիսն (`ալլայ, և ընդ որդիսն Օ`ելփայ կանանց Հօր իւրոյ։ Նւ բերէին Համբառ չար զ{}ովսեփայ առ Նորայել Հայրն իւրհանց։ * (Նպյց Նորայէլ սիրէր զ{}ովսէփ առաւել ան գամենայն որդիսն իւր. անցի որդի ծերունեան նորա էր։ և արար նմա պատմուձան ծաղկեայ։ * Նրրև տեսին եղբարան նորա նե սիրէ զնա Հայրն ան գամենայն որդիս իւր, ատեցին գնա. և ոչ կարէին խօսել ինչ ընդ նմա խաղաղունետան։

Հրե հահս հրաղ (Հովսէփ՝ և պատմհաց հղրարց իերոց. և յաւհլին ևս ատել գնա։ * Հրե ասէ ցնոսա. լուարո՛ւք գերավն գոր տեսի։ * Թուէր եԹէ որայ կապէաք 'ի դաշտի միում`։ և կանգնեցաւ որպյն իմ, եկաց ուղղորդ. և դարձան որայքն ձեր, և պագին երկիր իմում` որայդն։ * Հրե ասեն ցնա եղրարքն իւր. [Genèse, XXXVII, 2-7] մինե նագաւորելով նագաւորեսցեն 'ի վերպյ մեր, կամ տիրևլով տիրեսյեն մեզ. և յաւևլին ևս ատևլ դնա վամն ևրադոցն Նորա. և վամն բանկցն Նորա։ * Նու ետես մեւս ևս երազ. և պատմեաց Հօր իւրում և եղբարց իւրոց։ և ասե. աՀա տեսանեի մեւս ևս այլ երաղ։ որպես նե արեգաննդ և լուսին՝ և մետասան աստեղջ երկիր պագանեին ինձ։ * Սաստեաց Նմա Հայրն իւր՝ և ասե. գինչ է երազն գոր տեսեր։ արդ՝ գալով գայցեմը ես և մայր ջո՝ և եղբարը ջո, և երկիր պագանիցեմը ջեզ։ * Նու Նանանձեցան ընդ Նմա եղբարջն իւր. բայց Հայրն պաՀեր զրանսն։

* Լու գնացին եղբարը նորա արածել գխաչինս Տօրն իւրեանց 'ի Ոիւզբեն: * Լու ասե Դսրայել ցՅովսեփ. ո՞չ աւանիկ եղբարը բո արածեն գխաշինսն 'ի Ոիւզբեմ: ե՞կ առաջեցից զջեց առ նոսա։ * և ասե ցնա. ահաւասիկ ես. ասե ցնա Դսրայել. ե՞րթ տես եթե ո՞ղջ իցեն եղբարջն բո և խաշին, և բե՛ր ինձ գլույց։ Նու առաջեւաց գնա 'ի ծործորոյն Ջերրոնի. եկն 'ի Ոիւզբեմ: * և եգիտ գնա այր մի մոլորնալ 'ի դաշտին և եհարց ցնա այրն և ասե. գինչ ինգրես։ * և նա ասե. գեղբարսն ին խնդրեմ: պատմեա խնձ ուր արածիցեն : * և ասե ցնա այրն. բարձին աստի. և լուայ գի ասեին, երթիցուզ 'ի Դովթային: և գնաց Յովսեփ զհետ եղբարյ իւրոց. և եկիտ գնոսա 'ի Դովթային: * Տեսին գնա եղբարջն յառաջագոյն 'ի հեռաստանե, մինչ չև մօտ եկեալ էր առ նոսա.

[Genèse, XXXVII, 8-18]

CHRESTOMATHIE

խորհուրդ վատ 'ի մէջ առին սպանանել գնա ։ * Նու ասեն իւրաըանչիւր ցեղըայր իւր. աՀա երազատեսն գայ. * ժոկով,ը սպանդուը գնա, և ընկեսցուը 'ի մի 'ի գրոց աստի, և ասասցուք հթե գազան չար եկեր գնա. և տեսցութ գինչ լինիցին երացջն Նորա։ * Նրրև յուաւ Ուոբէն, կորգեաց գնա 'ի ձեռաց նոցա, մի Հարցուք զղա յոգի։ և ասէ ցնոսա Ուոբեն, մի հեղցուք արիւն. այլ արկե՛ը զդա 'ի գուր մի յանապատի աստ, և ձեռն մի արկանէը 'ի Նա։ Օլի Թափիցէ գնա 'ի ձեռաց նոցա, և Հասուցա. Նիցէ գնա առ Հայր իւր։ * Նու հղև իբրև եկն Յովսէփ առ եղբարգն իւր, մերկացին զպատմուձանն Նորա ծաղկեպ, 'ի Նմանէ։ * և առին ընկեցին գնա 'ի գուբն։ և գուբն ունայն էր, և ջուր ոչ գոյր 'h Tulin :

* Ն. Նստան ուտել զՀացն։ Չ.աչս 'ի վեր բարձեալ տեսին, և աՀա ճանապարՀորդը իսնայելացիը գային 'ի Գաղաադե. և ուղտը Նոցա լի էին խնկովը ստաշխամը և ռետնիւ. և երԹային իջուցանել "Նրգիպտոս։ * Ն. ասէ (Հուդա ցեղըարոն իւր. զինչ օգուտ է եԹէ սպանանիցեմը զեղըայրն մեր. և Թաւթուցանիցեմը զարիւն Նորա. * եկա՛յը վաճառեսցո՛ւը գնա Նսմայելացւոցն. և ձեռ ը մեր մի շաղախեսցին 'ի Նմա. զի եղբայր և մարմին մեր է։ և լուան Նմա եղբարըն իւր։ * Ն. անցանէին արը մադիանացիը՝ վաճառականը լ. Հգեցին Հանվն ղՀյովսէփ 'ի գրոյ անտի, և վա-

[Genèse, XXXVII, 19-28]

Ճառեցին զչյովսէփ Դսմայելացւոցն բսան դաՀեկանի։ * և իջուցին զչյովսէփ յլչգիպտոս։ Դարձաւ Ուորէն 'ի գուբն. և ոչ եգիտ զչյովսէփ 'ի գրի անդ.։ * պատառեաց զՀանդերձս իւր. և դարձաւ առ եղբարսն իւր` և ասէ. պատանեանն չէ անդ, և ես արդ`,յո՞ երեկայց։

* Նրւ առեալ զպատմումանն (Հովսեփայ՝ զենին ուլ այծեաց, և ԹաԹաւեցին զպատմումանն յարեանն։ * և առաջեցին զպատմումանն ծաղկեայ տանել առ Հայրն իւրեանց, և ասեն. զայգ գտաջ. ծանիր եԹէ որդւմյ ջոյ իցէ պատմումանս և հԵէ ոչ։ * Նրւ ծանեաւ զնա՝ և ասէ. պատմումանս որդւոյ իմոյ է. գազան չար եկեր վնա. գազան յափշտակեաց զՀչովսէփ։ * Նրւ պատառեաց զՀանդերձս իւր, և ջուրձ զջեցաւ 'ի վերայ միջոյ իւրոյ. և սուգ ունէր 'ի վերայ որդւոյն իւրոյ աւուրս բազումն։ * Նրւ ժողովեցան ամենայն ուստերջ նորա՝ և ամենայն դստերջ նորա, և եկին միսինարել զնա, և ոչ կամէր միսինարել. ասէ՝ զի իջից ես սովնն սգով առ որդի իմ 'ի գժոնս. և ելաց զնա Հայրն իւր։....

* Նեւ զՀյովսէփ իջուցին յՆրգիպտոս, և գնեաց գնա Պետափրէս ներբինի Պարտւոնի դահձապետ, այր եգիպտացի 'ի ձեռաց Նոմայելացւոցն. որբ իջուցին գնա անգը։ * Նեւ էր Տէր ընդ Հյովսեփայ. և էր այր աջոզակ։ և եղև 'ի տան տետոն իւրդյ յՆրգիպտոս։ * Նրրև գիտաց տէրն Նորա՝ Թէ Տէր

[Genèse, XXXVII, 29-35; XXXIX, 1-3]

CHRESTOMATHIE

ընդ նմա է. և զամենայն զինչ և առներ՝ Տէր յաջողեր 'ի ձեռո նորա։ * և եդիտ (Յովսեփ շնորհս առաջի տետոն իւրդյ. զի հաճոյ էր նմա։ Նո կացուց դնա 'ի վերայ տան իւրդյ. և զամենայն ինչ որ իւր էր՝ ետ 'ի ձեռո (Յովսեփայ։ և եղև յետ կացուցանելոյ զնա 'ի վերայ տան իւրդյ` և 'ի վերայ ամենայն իրիդ որ ինչ էր նորա : * և օրհնեաց Տէր զտուն եգիպտացւոյն վասն (Յովսեփայ։ և եղև օրհնունիւն Տեառն 'ի վերայ ամենայն ընչից նորա 'ի տան և յանդի։ և ենեող զամենայն որ ինչ իւր էր՝ 'ի ձեռո (Յովսեփայ։ * և ոչ գիտեր զամենայն որ ինչ կայր 'ի տան իւրում, բայց միայն զհացն զոր ուտէր։ Նո էր (Յովսեփ ազնիւ երեսօդ, և գեղնցիկ տեսլեամը յոյժ ։

* Լու եղև յետ բանիցս պյոցիկ, և արկ կին տետոն իւրդյ գաչս իւր 'ի վերայ (Հովսեփայ. և ասէ ցնա՝ քունեա ընդ լա։ * Լու նա ոչ կաժեցաւ։ և ասէ ցկին տետոն իւրում վասն ին: * և գաժենայն ինչ ետ ինչ 'ի տան իւրում վասն ին: * և գաժենայն ինչ ետ 'ի ձեռս իմ: և չևջ ինչ 'ի տան աստ որ մեծ է ջան գիս. և չևջ ինչ դատեալ յինէն բաց 'ի ջեն գե տիկին նորա ես. և զենրդ առնիցեմ գշանդ դայդ ղչար և դժեծ, և ժեղանչիցեմ առաջի Աստուծդյ։ * Լու եղև իրրև խսեր ընդ չՀովսեփայ օր ըստ օրէ, և ոչ անսայր բունել ընդ նմա, և ոչ Հուպ լինել։ * և եղև օր ինչ այնպիսի. մտեալ (Հովսեփ 'ի տունն

[Genèse, XXXIX, 4-11]

գործել զգործ ինչ իւր. և ոչ ոբ էր անդ յրնտանեաց անտի ՚ի ներբս. * ըուռն եՀար զձորձոց նորա և ասէ, ննջեա՛ ընդ իս. և նորա Թողեալ զձորձս իւր ՚ի ձեռս նորա, և փախեաւ ել արտաբս։

'ի ձեռս Նորա և փախեաւ ել արտա<u>բ</u>ս. * կոչեայ գընտանիս տանն՝ և ասէ. տեսէը, զի ած մեզ ծառայ bepuyjegh, hung walter geteg. terinen wa hu he wut, Ննջեա ընդ իս. և ես աղաղակեցի ՚ի ձայն բարձր։ * և իբրև յուաւ Թէ մեծաբարբառ աղաղակեցի․ եթող ղմորձս իւր առ իս՝ և փախետւ ել արտաքս։ *]չ. եղ զեորեսն առ իւր՝ մինչև եկն տէրն 'ի տուն իւր. Le fuouligne plus tolin pun putifigu mjunyfili, * Le mut. եմուտ առ իս ծառայն երրայեցի գոր ածեր մեզ՝ խաղ առնել զիս. և ասէ ցիս՝ ննջեա ընդ իս։ * իսկ իրրև յուաւ Թէ բարձրացուցի զգարբառ ին և աղաղակեցի. hong gannau hen jhu, k hulubue by unoweu: * 13եղև իբրև յուաւ տէրն նորա գրանս կնոջն իւրդ՝ գոր խօսեցաւ ընդ նմա և ասէ, Թէ պյսպէս արար ընդ իս ծառայն բո, բարկացաւ սրտմաութեամբ։ *]չ. առ. տէրն (Հովսեփայ՝ արկ ցնա 'ի բանտ. 'ի տեղի ուր կալանաւորըն արբունի կապեալ կային 'ի բանտին։ * Ն․ էր Տէր ընդ Յովսեփայ, և արկ գնովաւ ողորմութիւն, և ևտ նմա շնորհո առաջի րանտապետին։ * և ետ բանտապետն զբանտն 'ի ձեռո Յովսեփայ, և դամենայն կալանաւորոն որ էին 'ի բանտի անդ.

[Genèse, XXXIX, 12-22]

CHRESTOMATHIE

և զաժենայն որ ինչ գործէին անդ, նա էր որ գործէր։ * Նու ոչ ինչ գիտէր բանտապետն զբանտին վասն նորա. զի աժենայն 'ի ձևուս Յովսեփայ էր. գանզի Տէր էր ընդ նմա. և զոր ինչ գործէր նա՝ Տէր յաջողէր 'ի ձևուս նորա:

* Նչ եղև յետ բանիցս այսոցիկ, յանցեաւ տակառա պետ արջային եգիպտացւոց, և մատակարար տեառն Նոցա արջային եգիպտացւոց։ * Նչ բարկացաւ Փա րաւոն ՛ի վերայ երկոցուն ներջինեանցն իւրոց. և ՛ի վերայ տակառապետին և 'ի վերայ մատակարարին։ * և եդ զնոսա 'ի բանտի առ դահմապետին. յայնմ բանտի տեղւոջ ուր Յովսէփն կայր։ * և յանձն արար գնոսա դահմապետն Յովսէփայ. և կայր նոցա ՚ի սպասու։ և էին աւուրս ինչ ՚ի բանտի անդ.։

* Ն. տեսին երաղ երկուջին. դիւրաչանչիւր երաղ `ի վիում գիշերի։ տեսիլ երազոյ տակառապետին և մատակարարին որ էին արչային եզիպտացւոց, մինչ էին 'ի քանտի անդ։ * Նյնուտ առ նոսա Յովսէփ ընդ առաւօտն. և ետես գնոսա՝ և էին խռովեալջ։ * եՀարց ցներջինիսն ֆարաւոնի որ էին ընդ նմա 'ի քանտի անդ առ տեառն նորա՝ և ասէ. ընդեր արտում են երեսջ ձեր այսօր։ * Նւ նոչջա ասեն . ցնա. երազ տեսաչ, և ոչ ոջ իցէ որ մեկնիցէ գնա։ և ասէ ցնոսա Յովսէփ. ոչ ապաջեն 'ի ձեռո Մստուծոյ իցէ մեկնուներոն նոցա. պատմեցէջ ինձ։ * Նւ պատեաց տակառապետն գերազն իւր Յովսեփայ՝

[Genèse, XXXIX, 23-XL, 9]

և ասե. Թուեր ինձ 'ի տեսլեան իմում, որթ մի unwith ful: le infort the unre information և ուներ երիս ողկոյցս Հասեայս ողկոյց խաղողոյ։ * և բաժակն Ծարաւոնի 'ի ձեռին իմում։ առնուի գխաղողն, և Ճմյէի 'ի բաժակն ֆարաւոնի, և տպյի զրաժակն 'ի ձեռու ֆարաւոնի։ * Դրւ ասէ ցնա Յովսեփ, պյս է մեկնութիւն նորա։ երեբ ուռքն, trate winere to: * will be trate winere, to the strate **Յարաւոն գիշխանու Թիւն "բո, և անդէն 'ի նմին տակա**շ ռապետութեան բում կացուսցէ զբեզ. և տացես զբաժակն Ծարաւոնի 'ի Հեռոս Նորա. ըստ առաջնոյ իշխանութեան "քո՝ որպես և էիր տակառապետ ։ * Իյլ ybu jhztrughn inno mu puph ihihih ptry. It upungha ինձ ողորմութիւն. և լիշեսցես գիս առաջի ֆարաւոնի. և Հանցես գիս 'ի բանտե աստի յայսմանե։ զի գողանալով գողացան գիս յերկրէն երրայեցորց. և աստ՝ ինչ ոչ արարի. և արկին զիս 'ի տուն գրդյս պյսորիկ ։

* Իրրև ետևս մատակալարն Թէ ուղիղ մեկնեաց, ասէ ցՀյովսէփ. և ես տեսանէի յերապի, Թուէր ինձ Թէ երիս խանս նաշՀւղ ունէի 'ի գլուխ իմում։ * և 'ի վերնում խանին յամենայնէ զոր ուտէր արջայ Փարաւոն՝ գործ մատակարարաց. և Թուչունչը ուտէին գնա 'ի խանէ անտի՝ որ էր 'ի վերայ գլխղ իմդյ։ * Պատասխանի ետ Հյովսէփ՝ և ասէ ցնա. այս է մեկնուԹիւն նորա։ երևը խանչըն երեւը աւուրը են։

[Genèse, XL, 10-18]

* յետ երից աւուրց բարձցէ Փարաւոն զգլուխ բո ՚ի "բե՞ն, և կախեսցէ զջեզ զփայտէ․ և կերիցե՞ն Թոչուն,բ երկնից զմարմին բո ՚ի բե՞ն։

* Նու եղև յաւուրն երրորդի, օր ծննդոց էր Փարաւոնի, և առներ ուրախուԹիւն ամենայն ծառայից իւրոց և յիշեաց զիշխանուԹիւն տակառապետին, և գիշխանուԹիւն մատակարարին 'ի մեջ ծառայից իւրոց։ * Նու կացոյց գտակառապետն անդեն յիշխանուԹեան իւրում: և ետ զրաժակն 'ի ձեռւս Փարաւոնի * և գմատակարարն կախհաց զփայտէ, որպես և մեկնեացն Հովսէփ : * Նու ոչ յիշհաց տակառապետն գՀյովսէփ, այլ մոռացաւ գնա :

* Նու եղև յետ երկուց ամաց աւուրց, ետես ֆարաւոն երազ։ Թուէր Թէ կայցէ յեզը գետոյ։ * և ամա որպէս Թէ 'ի գետոյ անտի ելանէին եւԹն երինջը գեղեցիկ տեսանելով, և ընտիրը մարմնով, և արածէին 'ի խաղի անդ։ * Նու այլ ևս եւԹն երինջը ելանէին յետ նոցա 'ի գետոյ անտի. զագիրը տեսանելով. և վտիտը մարմնով. և արածէին առ այլ երնջովըն առ եզեր գետոյն։ * Նու ուտէին եւԹն երինջըն զագիրը տեսլեամն և վտիտը մարմնովը, գեւԹն երինջս գեղեցիկս տեսլեամը և զընտիրս։ Հարնեաւ ֆարաւոն, * և անգրէն 'ի բուն եմուտ։ և ետես երազ երկրորդ. և ամա եւԹն Հասկ ելանէին 'ի փում փնջի՝ ընտիրը և գեղեցիկը։ * Նու ամա եւԹն այլ Հասկը տինը և խորշակամարը ելանէին

[Genèse, XL, 18-XLI, 6].

յետ Նոցա։ * և կլանեին եւԹն Հասկըն սինը և խորշակաՀարը զեւԹն Հասկոն՝ զընտիրս և զատուըս։ ՕւարԹեաւ ֆարաւոն, և էր երազ։

*]>ւ եղև առաւօտ, և խռովեցաւ անձն Նորա։ <u> Դու առաք</u>եաց կոչեաց գամենայն երագահանս շրքիպտոսի, և զամենայն իմաստունս Նորա, և պատմեաց **Փարաւոն գերամ**ն իւր։ և ո՛չ ուք էր որ մեկներ գերագն ֆարաւոնի։ *]չ. խօսեցաւ տակառապետն առաջի ֆարաւոնի և ասէ. զյանցանս ին լիշեցուցանեն պյսօր։ * (Նարկացաւ ֆարաւոն ծառայից իւրոց. L եղ զմեզ 'ի բանտի լ'ի տան դահճապետին, զիս և դմատակարարն։ * և տեսա<u>բ</u> երկոքին երագ ՚ի միում գիշերի ես և Նա, և իւրաքանչիւր ըստ երազդյ իւրում տեսանէաը։ * Նյւ էր անդ ընդ մեզ պատանի մի մանուկ՝ երթայեցի, ծառայ դաՀմապետին. և պատ. մեցաը Նմա։ * և մեկնեաց մեզ գերազմն մեր. առն րստ իշրաբանչիշը երազդլ մեկնեաց։ և եղև որպէս մեկնեացն մեզ, նդեպես և պատահեաց. ինձ գայ Հասանել յիշխանութիւն. և նմա կախել զփպյոէ ։

* Նուաբեաց Փարաւոն և կոչեաց զվչովսէփ։ և Հանին գնա ՛ի ռանտէ անտի. և փոբրեցին զՀերս Նորա, և փոխեցին զպատմուՃան Նորա. և եկն առաջի Փարաւոնի։ * Նու ասէ Փարաւոն ցվչովսէփ, երազ տեսի՝ և չիբ ոբ որ մեկնէ գնա. ռայց ես լուայ զբէն, ասեն եթէ լսես գերազս՝ մեկնես։ * Պատասխանփ ետ վչովսէփ՝ և ասէ ցՓարաւոն։ առանց Նստուծոյ

[Genèse, XLI, 6-16].

CHRESTOMATHIE

ոչ լինի պատասխանի փրկութեան ֆարաւոնի։ * խօսե ցաւ ֆարաւոն ընդ Յովսեփայ՝ և ասէ. Թուէր 'ի տեսլեան իմում, եթե կայի լեզեր գետոլ. և որպես թե 'ի գետոյ անտի ելանէին եւթեն երինչը ընտիրը մարմնովը և գեղեցիկ տեսանելով, և արածէին 'ի խաղի անդ. * Ն. աՀա պյլ ևս եւնեն երինջը հյանէին ցկնի նոցա 'ի գետոյ անտի. դժրնդակը և զազիրը տեսանելով յոյժ, և վտիտը մարմնովը. որպիսի ո՛չ տեսի յամենայն երկրիս եզիպտացող կազրագոյծս քան յնոստ : * 13. ուտէին հւնեն հրինջըն վտիտը և գացիրը ղեւ ԹՆ երինջոն ղառաջինս զգեղեցիկոն և զընտիրս։ * և մտանէին յորովայն Նոցա, և ո՛չ երևէին. և երեսը նոցա ղազիրը իրրև ղառաջինն։ Օլարթեայ, և դարձեալ Ննջեցի : * և տեսանէի վիւսանգամ յերազի : որպես Թե հւ Թն Հասկ ելանեին 'ի վրում փընջի՝ լիք և դեղեցիկ։ * և պյլ եւթն Հասկ ապականեալը, ազաղունը և խորշակաՀարը, ելանէին մօտ առ նոսա։ * և կյանէին եւթեն Հասկչըն ազազունչը և խորշակաշարը՝ գեւթն շասկս զդեղեցիկս և զատութս։ Նշ պատմեցի երազաՀանացն, և ոչ ու եր որ մեկներ ինձ։ * Դու ասե Յովսեփ ցֆարաւոն. հրազն ֆարաւոնի մի է. դոր ինչ լլստուած առնելոց է եղղյց ()արաւոնի : *]. [a b երինջըն գեղեցիկըն՝ հւ [a b wd են. և եւթեն Հասկն գեղեցիկը՝ եւթեն ամ են։ երագն () արաւոնի մի է։ * և եւթեն երինջըն տգեղը և վտիտը որ հլանեին ղշետ Նոյա, եւթեն ամ են, և

[Genèse, XLI, 17-27].

10*

եւթեն Հասկըն ոսինը և խորշակաՀարը. լիցի ցեւթեն ամ սով: * թանն գոր ասացի ֆարաւոնի այն է. գոր ինչ Մստուած առնելոց է, եցոյց ֆարաւոնի։ * լչՀա ամբ եւքն եկեսցեն բազում լիութեան յամենայն երկիրս եզիպտացւոց։ * Ն․ յետ այնորիկ եկեսցէ եւթե ամ սովը, և մոռասցին զլիութիւնն յամենայն երկիրս եգիպաացւոց՝ և սպառեսցէ սո՞ն զերկիր։ * և ոչ ծանիցի լիութիւմն յերեսաց սովոյն որ գայցէ յետ պյնորիկ. բանղի սաստիկ լճնիցի յոյժ : * Նյլ վասն կրկնելոլ երազդյն Ծարաւոնի երկիցս անգամ. զի Ճշմարիտ է բանն առ յՆստուծոյ, և փությասցի լստուած առնել ընա։ * լր. արդ՝ տես. խնդրեա այր մի իմաստուն և խորհրդական ֆարաւոնի. և կացուսցես գնա ՚ի վերայ երկրիս եգիպտացւոց։ *] Դու արասցի, և կացուսցի գործակայս ֆարաւոնի ՝ի վերայ երկրիս։ և Հինգերորդեսցեն զարմաիս երկրիս եգիպտացւոց զեւթեն ամայն լիութեան։ * և Ժողովեսցեն զամենայն կերակուրս ցեւթեն ամայն րարեաց եկելոց։ և Ժողովեսցի ցորեան ընդ ձեռամը () արաւոնի. և կերակուրը 'ի ըազալըս պահեսցին։ * Նու եզիցի կերակուռըն պահեայ երկրիս յեւԹն ամն սովղյն որ լճնիցին յերկրիս եգիպտացւոց. և մի ummultugh truthpu 'h undag:

* Նրե ՏաՃղյ Թուեցան բանդըն առաջի ֆարասոնի, և առաջի աժենայն ծառայից ինրոց։ * և ասէ ֆարասոն ցաժենայն ծառայս ինը. ՎիԹէ գտանիցունը

[Genèse, XLI, 28-38].

այը այնպիսի որ ունիցի զոգի Իստուծու յանձին իւրում։ * Դու ասե ֆարաւոն ցՅովսեփ. որովհետև եցոյց քեղ Ըստուած գայդ ամենայն. չիք պյր իւնաստնագոյն և խորհրդական բան զբեզ։ դու լիցիս 'ի վերայ տան իմդյ. և ըերանդյ բում Տնազանդ լիցի ամենայն Ժողովուրդ իմ. բայց միայն աթեոռովս *՝ի վերդլ եղէց ես բան զբեզ։* * Նր ասէ ֆարաւոն ցՅովսէս. աշաւասիկ կացուցի զջեղ այսօր 'ի վերայ երկրիս եգիպտացւոց։ * Նւ Հանեալ Փարաւոնի գմատանին իւր 'ի ձեռանէ իւրմէ եդ 'ի ձեռին Յովսեփալ. և ղգեցոյց նմա պատմուձան րե Հեղեպլ, և արկ մանեակ ոսկի 'ի պարանոց Նորա ։ * և եՀան գնա յերկրորդ կառս իւր. և բարոզ կարդայր առաջի Նորա։ և կացոյց զՆա ՚ի վերայ երկրին եգիպտացւոց։ * Նւ ասէ ֆարաւոն ցՅով~ սէփ. աՀաւասիկ ես ֆարաւոն. առանց բո ոչ ոբ Համբարձյե գետւս իւր և գոտս իւր 'ի վերայ ամենայն երկրիս եգիպտացւոց։ * Նւ կոչնաց Փարաւոն զանուն Յովսեփայ՝ ֆսոմֆԹոմֆանէ։ և ետ նմա գիլսանեն գուստը Պետափրեպ գրմի Լլրեգ ւթաղաքի կնութեան։

* Նրե ել Հյովսէփ յերեսաց ֆարասոնի։ * և էր Հյովսէփ ամաց երեսնից յորժամ ընծայեցան առաջի ֆարասոնի արջային եգիպտացեռց։ ել Հյովսէփ յերեսաց ֆարասոնի, և շրջեցան ընդ ամենայն Նրգիշ պտոս։ * Նրե արար երկիրն յեսնեն ամս լիունեանն

[Genèse, XLI, 39-47].

արդիւնս: * և Ժողովեաց զամենայն կերակուրս ամայն իւ Թանց, յորս էր լիու Թիւնն յերկրին եգիպտացւոյ։ և Տամրարեաց կերակուրս 'ի բաղաբս. զևերակուր գաշտաց բազաբին որ չուրջ գնովաւ. և Տամրարեաց 'ի նմա: * և Ժողովեաց Յովսէփ զցորեան իբթև զաւազ ծովու բազում յոյժ. մինչև ոչ կարէր Տամարել. բանզի ոչ գոյր Թիւ։ * Նւ եզեն Յովսեփու երկու որդիբ մինչ չև եկեալ էր եւ Թն ամացն սովոյ. զորս ծնաւ նմա ԵսանեԹ գուստր Փետափրեայ բրմի Երեգ բաղաբի։ * և կոչեաց Յովսէփ զանուն անդրանկանն Մանասէ. զի ասէ Թէ մոռացոյց ինձ Երատուած զամենայն զվիշտս իմ, և զամենայն վիշտս Հօր իմնյ։ * և զանուն երկրորդին կոչեաց Նրփրեմ, զի ասէ Թէ աձեցոյց զիս Եստուած յերկրի տառապանաց իմնց։

* Նր անցին եւթեն ամբ լիութեանն, որ եղեն յերկրին եգիպտացւոց։ * և սկսան գալ եւթեն ամբ սովղն. որպես ասաց (Հովսէտի։ Նր եղև սով յամենայն երկրին. գի յամենայն երկրին եգիպտացւոց ոչ գտաներ Հաց։ * և սովեցաւ ամենայն երկրին եգիպտացւոց։ և աղաղակեաց ամենայն ժողովուրդն առ Փարաւոն վասն Հացի։ և ասէ Փարաւոն ցամենայն եգիպտացիսն, երթա՛յբ առ (Հովսէտի, և գոր ինչ ասիցէ ձեզ արասջնը։ * Նր էր սով ՛ի վերայ երեսաց ամենայն երկրի։ և եբաց (Հովսէտի գանենայն շտեմարանս ցորենղ. և վամառեր ամենայն

[Genèse, XLI, 48-56].

եգիպտացւոցն։ Նու սաստկացառ սովն յաժենայն երկիրն եգիպտացւոց։ * և աժենայն աշխարը գային յՆրգիպտոս գնել 'ի Յովսեփայ. զի գօրանայր սովը ընդ աժենայն երկիր։

II. ORIGINE DES ARMÉNIENS. - HAĨK.

Brin & pstanta nuche Unif Super D, Ut L Rud ընակեալը յաշխարհն Մրարատպյ՝ սերեցան որդուց յորդիս. և բազմացան անդ յոյժ ։ Մպա առեալ]]եմայ զորդիս իւր՝ չուեաց ընդ արևմուտս Հիւսիսոյ՝ գտանել իւր ընակուԹիւն. և Հասեալ առ երկայնանիստ յերամի 'ի դաշտ մի՝ ընդ որ գետ անցաներ, դադարեցաւ առ գետովն ավիսս երկու. և գլիառն՝ առ որով Նստաւ, կոչհաց յանուն իւր ֆին։ Օլայն երկիր տուեալ վիում `ի կրտսերագղյն пրդւոց իւրոց, որում անուն էր Տարրան, դարձաւ անդրէն յարևելս Հարաւդյ՝ ուստի եկեայն էր, գտանել ցայլ ևս պատշաճաւոր տեղի պլլոց որդող իւրոց։ Նսկ Տարրան մնացեալ անդ. Հանդերձ ուստերօ,ը և դստերօ,ը և արանը՝ը Նոցին, կոչեաց զգաւառն գայն յանուն իւր Տարոն. և աշխարհն կոչեցաւ յետոյ Տուրուըերան։ լւաժանեաց ապա զորդիս իւր յայլևպյլ տեղիս այնը գաւառի. յորվէ և տեղին այն կոչեղաւ Ցրօն, այսին,ըն ցրուումն կամ բաժանումն.

Սղմակես և որդիջ Ղամայն Հյարհներ բազմացեալ յորդիս՝ սփոեցան յերեսս այնը աշխարհի յայլևայլ գաչառոս 'ի մեճն Հայաստան. որդիջն Ղասենյ զսահմանօջ արևմտից. և որդիջն Հյարհներ զսահմանօջ լերինն Մասեայ. և ամենայնցն նոցա էր մի լեզու և մի բարբառ, և որպես հաւանական Թուն այն էր լեզու Հայոց. Նւ ճնաւ Հյարեն զԴամեր. և Դամեր ճնաւ գՅորգոմ, և գԴոբանաս. և Յորգոմ ճնաւ գՀայկ. յորմե և ազգ մեր Հայչ։ Նսկ Հայկ բստ ստուգարանունեան նշանակք հայրիկ, այսինչըն մի միայն առաջին հայր սերնդոց իւրոց՝ որջ ասնն Հայչը։ Օւայս եգնալ՝ մատիցուջ 'ի հարազատ պատո մունիշն մեր սկսեալ 'ի Հայկայ։

Հայկ որդի Թորգունսյ՝ որդւոյ Դամերի որդւոյ Յարեթի անդրանկանն "Աղյի առ կենդանութեամը նորա բնակեալ 'ի Հայաստան՝ որպես և այլը առ Հասարաի, իրրև եղև ՝ ամաց, կամ ըստ եշթեանասնից ձ՜լամաց, 'ի բաժանիլ բնակչաց երկրին և 'ի չուել նոցա Հանդերձ որդւովը և ազիվուր իւրեանց յարաբատեան աշխարՏէ յերկիրն Սենաար 'ի Միջագետս, ինդը ևս գնաց ընդ նոսա.

ՄՆդ ՚ի շի՞նել Նոցա զաշտարակն ՚ի Ռաբելոն, և ՚ի խառնակիլ լեղուայ, և ՚ի տիրել Ռելայ ՚ի վերայ ամենեցուն, և ՚ի կանգնել Նորա գՂլինուէ բաղաբ, եկաց Հայկ յայնոսիկ կողմանս առանձին տամը իւրով զամն ոչ սակաւ ընդ իշխանուԹեամը Նորին Ռելայ. ուր և ծնաւ զորդիս բազումն, զլչրժենակ, գլլ`անաւազ, գլտու և գայլս, և բազմացաւ յոյժ։

Ապա ոչ ևս կամելով Հպատակիլ ընդ ձեռամը (Հլայ՝ առեալ զորդիս և զՅոռունս իւր, որոց Թիւ Հաշուի լննել իրը երեջՀարիւր, ևս և զընդոծինս, և զայլրազում անձինս որը յարեցան 'ի նա, ել յաշխարհեն (Նաբելոնի հանդերձ ամենայն աղխիւթ. և խաղաց 'ի կողմն հիւսիսոյ գնալ յերկիրն Արարատայ. և եկեալ 'ի կողմն հիւսիսոյ գնալ յերկերն Արարատայուն Արաստակայ հետուսիս հետ հետունը հետուն հայուսիս հետ 'ի հառանդունիրն Թոռին իւրում Նադմեայ որդոյ Արժենակայ։

Նու ինչքն այլով աղխիւն խաղաց յարևմուտո Տիւսիսոյ. և եկհալ բնակեցաւ 'ի բարձրաւանդակ դաշտի փում, և անուանեաց գանուն տեղւղն Հարչ, աւանդել կամելով յետնոց իւրոց յիշել Թէ անդ գառաջինն բնակեցան Տարչ այնը ազգի սերեայջ 'ի տանէ Թորգոնսյ։ Նպա կառոյց անդ յիւր անուն աւան, և կոչեաց Հայկաշեն. և որջ փանգամ բնակեալ էին 'ի Տարաւակողմն այնը դաշտի, և ըստ նախադրելոյդ խօսէին 'ի նոյեան լեղու, նութա ևս Նոիւթնակամ Տնադանդեցան նմա։

CHRESTOMATHIE

Դսկ (Նէլ առեալ զլուր վտարանջելոյն Հայկայ, առաքնաց առ Նա զմի ոմն յորդւոց իւրոց Հաւատարիմ արամբը գալ 'ի Տնազանդութինն։ Նյլ Հայկ խստու-Թեամը պատասխանեալ դարձղյց յետս զպատգամաւորոն։ <u> Ռարկացաւ ընդ այս Ռէլ. և զօրաժողով լեալ եկն</u> յերկիրն Հայկայ՝ մծտ 'ի սահմանս կադմեպյ Թոռին • Նորա։ Ն․ կադմոս զահի հարեալ յերեսաց Նորա՝ առաջեաց արս փուԹանակի առ Հայկ, և ծանդյց Նմա զյարձակիլն (Նէլայ. յայտ լիցի ասէ մեծիդ դիւցազանց, զի դիմեալ գայ 'ի վերայ բո (\էլ բագ~ մութեամը բաջաց և Հսկայից. և ես իրրև գիտացն Յե անրձեցաւ 'ի սահմանս իմ, առաջեցի ծանուցանել ւքեց զգայուստ Նորա. և արդ փութժասջիր խորՏել՝ ւթե ցինչ ունիցիս առնել ։ Նրա ինչըն կադմոս խուճաշ պեալ էառ զընտանիս իւր, և եկն առ Հայկ . տագնապալ ։

Իսկ (\էլ վստաՏացեալ 'ի բազմուԹիւն արանցն՝ որը ընդ նմա, և 'ի զօրուԹիւն իւր, իրրև զյորձանս սաստիկ Տեղեալ՝ փուԹայր Տասանել Տետևակօը 'ի սաՏմանս ընակուԹեանն Հայկայ։ Նյլ արին Հայկ աճապարեալ՝ Տաւաքեաց զորդիս և զԹոռունս իւր արս քաջս և Տզօրս, Տաստարազուկս և կորովիս, և զայլս ևս՝ որը էին ընդ ձեռամը իւրով՝ ամեներին աղեղնաւորը Թէպէտև Թուով սակաւը. և եՏաս յեզս ծովակի միսյ, որոյ Լուրը էին աղի և ձկունը մանր. այն է Վանայ ծով։ Ննդ սակաւ մի զահղի առեալ՝ քաջալերեաց զորս ընդ իւր էին, և ասէ. 'ի CHRESTOMATHIE

Հանդիպիլ մեր գնդին (\էլպյ՝ դիմեսցո՛ւք յայն կողմն Ճակատունորա՝ուր իցէնա ինքն (\էլ. և զյաջողութիւն մատանց մերոց ցուցեալ Հարցո՛ւք գնա, և ցրուեսցո՛ւք սշենկնապաՀս նորա. և մեր հղիցի յաղԹութիւն. ապա թէ ոչ յաջողեսցի մեզ՝ մեռցո՛ւք բաջութեամը, և ամենայն ինչ մեր 'ի ճառայութիւն (\էլայ մնասցէ։

Նր ապա անցեալ յառաջ ՚ի միասին՝ եկին ՚ի միջոցս դաշտաց և լերանց. և Հանդարտեցին անդ ՚ի բարձրաւանդակի միում՝ որոյ յաջմէ խոսէին ջուրջ։ Ննտի Հայեցեալ տեսին ՚ի Հեռուստ զի բաղմուԹիւնջ զօրացն Նէլայ իբրև զմըրկայոյզ անպս Թիպագին դիմեալ գային յանդուգն յարձակմամը։

Նու ինչքն (Նէ յամբոխէ անտի իւրմէ զատուցնա ընտիր արամիչ ՝ Հասաներ 'ի թլուրն, որ կայր 'ի Հանդիպոյ 'ի Հաիմէ ջուրց. և անտի իջնալ խաղայր 'ի վերայ Հայկայ: Նու էր նա ագուցնալ 'ի գլուխ իւր սաղաւարտ հրկանին զարդո ունելով 'ի գագանժան. և տախտակ պղնձի 'ի վերայ լանջաց և Թիկանց. և պաՀպանակ զրաչից 'ի բազուկս և 'ի բարձս ոտից. գօտի ընդ մէջ, և սուր երկսայրի յաղդեր իւրում. նիզակ մեծ յաջ Հեռին, և վաՀան 'ի Հախոյ. յերկուց կողմննց նորա ևս վաղակաւորչը և նիզակաւորը բաչը։

Չայնտեսեալ Հայկայ՝ փուԹացաւ և կարգեաց յաջնէ իւրմէ գլչրմենակ երկու եղբարթը, և 'ի ձախմէ իւրմէ գլլադմոս, և գայլ երկու որդիս իւր ընդ նմա. ղի էին նուքա արը Հղօրը, և ինքն առաջի, և ղայլս գննի եռանկիւնի ինն ձևով։ Նւ եղև իրրև պատա~

Տեցան միմեանց կողմննչքն երկոչքնն, գղըդիւն իմն աՏագին լիներ անդ. և 'ի Տարկանել զիրեարս սաստիկ՝ րազումչք անդեն տապալ յերկիր կործանէին և մեռա. Նէին. և մարտն մնայր անպարտելի։

Ջայսպիսի անակնունելի ելս տեսեալ Ոէլայ՝ զարհուրեցաւ յանձն իւր. և նահանջեալ յետմ՝ խորհեր և փունքայը ելանել 'ի բլուրն յայն՝ սւստի իջեալն էր. որպես զի անդ իրը յապահովի ամրացեալ՝ սպասեսցե գալստեան բովանդակ զօրուն՝ յորմե ան ջատեալն էր. և ինչըն փուսանդամ Ճակատ յարդարեսցե։

(Հայց Հաջին Հայկայ իմացեալ գայս՝ յառաջ վարեաց գանձն, և ընԹացաւ 'ի վերայ Նորա. և Հարշեալ գաղևմն պինդ՝ ձգեաց և Թուղյց գնհան երեւքԹևեան 'ի Նա ուժգնակի. և Նեան անցեալ ընդ պղնձի տախտակ կրծոցն՝ ել ընդ մէջ Թիկանցն և անկաւ յերկիր. և (Հէլ անգէն կործանեալ և Թաւալեալ մեռաւ 'ի Հասակի երեւքՀարիւր ամաց. և ամիոին՝ որ ընդ Նմա տեսեալ գայսպիսի աՀագին գործ ՀաջուԹեանն Հայկայ, ցրուեցան անտի, և փախեան։

Դսկ Հայկ առեալ զաւար անկելոցն, և կանգնեալ անդեն զդաստակերտ՝ կոչեաց զաեղի պատերազվին Հայբ. զի անդ ցուցին Հայբ զբաջունիւն իւրեանց. և զտեղին ուր անկաւ (\էլ՝ անուանեաց Դերեզմանբ։ Հրամայեաց ապա՝ պատել դեղովը զդին (\էլայ, և տանել 'ի Հարբ, և Թաղել 'ի բարձրաւանդակ տեղւոջ 'ի նշան իւրոյ բաջունեան։ Նւ ապա տուեալ կազմեայ CHRESTOMATHIE

բազում ինչ յասարէ անտի, ևս և արս Տղօրս, պատուիրեաց նմա գնալ 'ի տեղի իւր։ Նւ ինջն գարձ արարեալ 'ի Հարջ գաստռ՝ Տաստեաց յաշխարհի անդ միապետական իշխանունիւն իւրումն ազգի։ Վասն այսր գործղ՝ զոր գործեաց Հայկ, կոչէ գնա Վարդան 'ի Տնախօսունենէ Մինինարայ անեցւղյ «աստուածային փառաց նախանձախնդիր». գի ոչ պաշտելով ասէ զպատկերն (Նէլայ, սատակեաց գնա իրը գատաջնորդ կուապաշտունեան:

Ըստ Մարիրասպյ գրելոյն Մովսես խորենացին կոչէ ղ_այկ՝ դիւցազն, գեղապատշաձ, քաջագանգուր, խայտակն, անձնեայ, Հաստարազուկ, Հաստաղեղն, կորովաձիգ, ուշեղ, խոՀեմ և քաջ։ Նշւ կարի յիրաւունս, զի ըստ պյսոցիկ Հանգամանաց անձին յամենայնի բաջունիւնա ցուցեալ երևի արիս պյս _այկ. մանաւանդ 'ի յաղնանակել նորա մեծին այն լչէլայ, և 'ի Նուաձել ընդ իւրև գայլս:

Ողյն սա յետ բազում արիական գործոց և բաղաբական կարգաց, և աշխարհի շննու∂եանց, և հիացուցիչ հանդիսից՝ որպէս գրէ Գրիգոր մագիստրոս, և Յովհան կաԹուղիկոս, կեցեալ ամն ոչ սակաւ՝ մեռաւ հանգստեամբ յիւրում աշխարհի, յանձն առնելով Նոմենակայ որդւոյ իւրում զազգ իւր բովանդակ։

III. L'ÉVÊQUE JEAN.

՝ Հյաղագս ՀոՀաննու եպիսկոպոսի, և վարուց Նորա, և անմոուԹեանն և շաղաշուտ խօսիցն և գործոցն, և Նշանացն՝ որ "Նյառւծոյ ՚ի վերպյ Նորա եղեն.

Այլ Հոճան եպիսկոպոս, որդի Փառինայ Հայրապետի, ճինաւուրց. Թե արժան իցե գնա կոչել եպիսկոպոս։ Նու էր սա այր կեղծաւոր, և երևեցուցաներ ինչըն գանձն իւր մարդկան պաճող և խորգաճանդերձս. Դինչ զի միյգս անգամոչ ագաներ, այլ զամառն ճեսկով պատեր, և զձմեռն կեմով։ Նու յագաճուԹեան առանց չափոյ էր ճեղեալ, և ոչ կարեր տալ զագաճուԹիւն իւր ընդ երկիւղին Նստուծոյ. այնչափ ինչ, զի զիլս անարժանս և չճաւատալիս դործէր։

Ο ի էր երրեմն դիպեսը 'ի Ճանապարհի ուրեմն, դի նստեր նա 'ի գրաստու վերայ և գայր. հկ դիպեցաւ սմա օտար պատանի մի աշխարհական հեծեալ 'ի ձի, սուսեր ընդ մէջ, Թուր գգօտւղյ, աղեղնակապարճ գմիջո՞ն. լուացեալ զհերս իւր օծեալ մերձեալ, վարսակալ եդեալ 'ի գլուխ իւր, և օդիկ արկեալ զուսով է իւր. և գայր զՃանապարհս իւր. Թերևս յաւագակուԹենէ։ Նսկ ձին՝ յորում հեծեալ՝ մեծ հասակաւ, և էր գունաւոր, գնացող, մինչ գի 'ի բացե տեսաներ եպիսկոպոսն չիրնա գծին, մեծապես գարմացեայ՝ CHRESTOMATHIE

աննկառոյց լիներ ։ Նպա իրրև ենն մերձեցաւ Տեծեալն ւնա 'ի նա անդը, ապա սպասեալ ՅոՀաննու՝ ըուռն Տարկաներ գերասանակաց ձիոյն, և ասեր. 1.ջ դ.ո. վաղվաղակի 'ի ձիոյ պյտի, զի բանը են ինձ ընդ քեղ։ Մսէ այրն. Օլի ոչ դու զիս գիտես, և ոչ ես ղջեղ, զինչ այն սանը իցեն, վոր դու ընդ իս իցես խօսելոլ։ Մանաւանդ գի պլրն արբեալ ևս ղիպեցաւ, և շատ յամառեաց այրն իջանել 'ի ձեղյն։ լ՝պա րռնադատեայ գնա Յոհան, իջոյց ՛ի ձիոյ անտի. և առ տարաւ գնա մեկուսի 'ի ՃանապարՀէն։ <u>Նե առնն խոնարչել չրամայեր և ասեր. Ների-</u> ցութեան ձեռն դնես 'ի վերպյ ըու Նսկ նա տայր պատասխանի զանձնէն, եթե այր աւազակ սպանող չարագործ և խառնագնաց լեալ 'ի մանկութեննե իմնե, ես ոչ ինչ եմ արժանի այդպիսի իրաց, և այժմ ntra. 'h bulli graps quul:]. zwa 'h dig bihun յամառէր պյրն, և նա ևս չար ըան գնա։ Մպա ըունարար զգետնեալ զայրն, դնէր Յոհան զձեռն իւր՝ առնել գնա երէց. և յարուցեալ Հրամայէր լուծանել զշանգոյցս մեկնոցին, և արկանել նմա աղարողոն։ Նր ասեր. Նրի 'ի գեւղ բո, և լիջիր դու անդ երէց պեղջն՝ ուստի ես։ Նւ անդամ ոչ դիտէր զայրն Թէ յորոն գեղ<u>ը</u>է իցէ. ին<u>ք</u>ն (յոհան մատուցեալ րուռն Հարկաներ գձիդյն, և ասեր. լլյս ինձ կօշիկը լիցին, փոխանակ զի երէց արարի զջեղ։ Դսկ պյրն յամառեալ 'ի վերպյ ձիդյն չառնդյը յանձն՝ ապա բունաբար յին,ըն Հանհալ գձին, և ແພງ.

զայըն արձակեաց։ Նյշ այս ամենայն իրքս վասն ձիղյն եղեն։

Մալա այրն թե ոչ կամօբ՝ աղերողոն արկեալ, գնայը 'ի տուն իւթ, և երքեալ մտաներ 'ի մէջ ընդանեաց իւրոց, ասէ ցկին իւր և ցրնդանիս. Նրիը յաղօնա կամը։ Նր Նուքա ասեն. Մոյիս դու, դեւ nept B Super 'h etg: Ivel in wet. Vehe laufe յաղօնես, վասն գի երէց եմ։ Դսկ նռըա զարմացեալ, մերը շիկներն, մերը ծիծաղերն. մինչև բացում անգամ յամառեալը, ապա ուրեմն Տաւանեցան կայ յաղօնես ընդ նմա։ Մպա ասէ կինն ցայրն իւթ. () չ՞ դու երախայ էիր, և չէիր մկրտեալ։ Նսէ այրն ցկնն իւր. Նաշեցոյց, չետ լիշել, և ոչ ես լիշեցի գայը ասել ցնա։ զիս երէց արար, և զձին սանձաւ Թամրաւ առ և անց։ Նւ ասեն ցայթն ընդանիքն իւթ. Յարիցես անդրէն գնասցես առ եպիսկոպոսն, և աստացես. Մկրտեալ չէի, զի արարեր զիս երէց։ Նսկ Նորա յարուցեալ գնացեալ առ եպիսկոպոսն, ասէ ցնա. Նս մկրտեսլ չէի, գի արարեր գիս երէց։ 12. wut Boswie. Muchoport And Sorp atote:] ». առեայ գջուրն էարկ գգլաով Նորա, և ասէ. Նրթ, մկրտեցի զջեզ։ Նշ արձակեր գայրն վաղվաղակի յիւլոն;

Հրրենն սղն ՀոՀան անցաներ առ այգեօր ուրումն. և էր ժամանանն զայգիսն յատելըյ։ Աշաղակեր առ նա այր փ յայգւղն, և ասե. Օրհնեա, տեր եպիսկոպոս, գմեզ և զայգիսս։ Եսե Յոհան. CHRESTOMATHIE[®]

Յուշ և տատասկ բուսցի։ Եսէ այրն. 'Դ մարսինդ .ըո բուսցի փուշ և տատասկ, փոխանակ գի տարապարտուց անիծանես զմեզ։ Ն եղեն նշանը լյստուծոյ. ղի իրրև չողաւ հպիսկոպոսն 'ի վանս իւր, Տասին Տարուածը 'ի վերայ Նորա, սկսաւ ընդ ամենայն անդամն մարքնոյ Նորա որպես գփուշ Տարկանել։ Դե մեծապես շտապեալ անկեալ 'ի տանջանս չարաչարս Հարուածոց, և 'ի մեծ տագնապի կայր աւուրս բացում։ լ՝պա լղեաղ կոչեաց առ ինքն գայգորդն, աղաչեաց յնա առնել 'ի վերայ Նորա աղօթես, ցի փրկեսցի նա 'ի ցաւոցն : Մլլգորդն ասէր. Իսկ ես ով եմ, զի կարեմ գոբ օրհնել կամ անիծանել. Թող Թէ գայր եպիսկոպոս. Նսկ նա բռնադատեր գնա յայնժամ. մինչև յառներ այդորդն կայը յաղօթս և ասեր. Տեր Ըստուած, դու զիտես՝ զի ես այը մեղաւոր եմ և անարժան, ոչ գիտեմ՝ գաղմուկս՝ յորում՝ ըմբռնեցայս. ղու փրկեա դես յայս 'ի չարէս, դե ասեն՝ թե գայը եպիսկոպոս դու անիծեր, և ասեն՝ ըո դանիւ եղև։ ինչ զինեն ասեն։ Նր զայս ասացեալ՝ անդեն բժշկեցալ եպիսկոպոսն, և սկսաւ յամենպյն մարմնոցն փուշն 'ի բաց Թափել. և էր իբրև զփուշ խոտոց. վաղվաղակի յարուցեալ ողջացաւ յախտէն։

Սղյն ՅոՀան եպիսկոպոս որդի Փառինայ յորժամ երԹայր առ Թագաւորն Հայոց, լսաղակատակ լիներ Նոցա. որպէս լսաղալոֆը զանձն իւր կրԹէր յագա֊ ՀուԹհան, որում ծարաւեալ պասբհալ փափաբէր,

161

սակայն միհանեսը այն էին Նորա։ Դ չորը անկեալ յոտոս և 'ի ձեռոս սողէր առաջի թագաւորայն, և զուղաու գմայն ածէր կառաչելով, գօրէն ուղաու այնպես փարելով։ Ընդ կառաչելն ապա մի մի բան խառնելով առնէր 'ի ձայն կառաչելոյն, ասելով Թէ ուղտ եմ, ուղտ եմ, և զարքայի զմեղս բառնամ. դեք 'ի վերպյ ին գմեղս արջայի, Թող բառնամ։ Դսկ Թագաւորըն գմուրՀակս գիւղաց կամ գագա_~ րակաց գրեալ և ննքեալ դնէին 'ի վերայ ողինն ՅոՀաննու փոխանակ ընդ մեղաց իւրեանց. և 'ի Թագաւորայն Հայոց ստացաւ իւր գեւղս և ազարակս և գանձս յուղտն լինելոյ և գմեղս բառնայդյ ըստ բանիցն : Մյսպիսի էր պյրս (յոհանս կապեալ յրուժ կու-Թեան և յագաՀուԹեան զամենայն աւուրս կենաց՝ իւրոց. զայսպիսի գործս գործէը վասն ագաՀուլժեան, որ չէր արժան։

IV. S. MESROB CRÉE L'ÉCRITURE ARMÉNIENNE ET TRADUIT LA BIBLE.

⁰ ասջանազեան ազգին և զ∴պյաստան աշխարչիս զաստուածատուր շնորչս, զգրոյն գիւտ, և զվարդա պետուԹեանն պարգեւ ՚ի տետունէ տուեալ, Թէ յորում ժամանակի և որպիսի արամբ լուսաւոր վարդապետուշ Թեամբ պատմեսցուջ ձեզ, և զնորին չրեշտակակրօն վարս առաջինուԹեան։

CHRESTOMATHIE

]չր այրս այս Մեսրովը 'ի Տարաւն գաւառէ, 'ի ∴ացեկաց գեղջէ, որդի վ`արդանայ. 'ի մանկու.. Թեան աստիսս վարժեալ Տելլենացւոց դպրուՅեամնն, և եկետլ 'ի դուռն Մրշակունեաց Թագաւորաց ∴այոց, կացհալ յարջունական դիւանին, լինէր սպասաւոր արջայատուր Տրամանին։ Նւ Տմուտ եղեալ աշխար. Տակեաց վարուց 'ի զինուորական կարգս և յառա. ջադեմ` և սիրելի էր ամենեցուն մեծամեծաց և փոջունց, իմաստուՅեանն առաջնորդեալ յիրաւունս ամենայն.

(չետ պյսորիկ 'ի ծառայուԹիւն Այսոուծղյ մարդասիրի դարձեալ, մերկանայր յինդեննէ զամենայն զբաղմունս, և առեալ զխաչն ըստ աւետարանական Հրամանին ելանէր զկնի ամենակեցղյց խաչելոյն Արիստոսի։ Նո Հաճեալ գշրամանաց պայման, 'ի իաչակիր գունդն Արիստոսի աշակերտացն խառնի. և զկրօնա միանձանդ յանձն առեալ յասէտ կրօնաւորեր։ Նո բազում և ազգի ազգի վշտակեցուԹիւն(՝) ըստ ասետարանին կրէր. և ամենայն կրԹուԹեան Հոգեւոլացն ղանձն տուեալ կրօնաւորեր 'ի դաղց և 'ի ծարաւ, 'ի ցուրտ և 'ի մերկուԹիւն. խոտարուտ և կալ, խարազնազգեստ և գետնատարած անկողնօդ. և զՀանգիստ դնոյ գիշերոյ յոտնաւոր տղնուԹեամն 'ի ԹօԹափել ական վճարէր բազում անգամ։ և

(1) L'édition de Venise, 1854, a ici demulyne of le la sympathic, compassion; il faut lire évidemment demulyrgne of le la, peines, misères, épreuves.

11*

զայս առներ ոչ սակաւ ժամանակս. Եւ գտեալ զոմանս զգաստասերս յինքն յաթեցուցաներ, աշա կերտել նախ աւետարանական կրծնաւորուԹեանն։ Եւ ամենայն փորձուԹեանց ՚ի վերայ Հասելոց կամայական բաջուԹեամբ տարեալ, և Նովիմը լուսաւորեալ և պայծառացեալ ՚ի Հանդես Ճգնաւորական ՀաՃոյ Մստուծոյ և մարդկան հրեւհալ։

Ըռեպ պյնու հետեւ երանելորըն գաշակերտեայոն իւր՝ երԹայր 'ի ԴողԹՆ. որում բնդ առաջ լիներ իշխանն Շ_անեիթ, և սիրով ընդուներ որպես ղծառայ Ըստուծոյ բարձրելոյ. և բարևպաշտութեամբ սպա. սաւորեր ըստ աշակերտական Հաւատոցն 'ի Վջրիստոս։ **Նսկ երանելեղյն անդէն վաղվաղակի գվարդապետական** շնորհս 'ի մեջ առեալ, ուսուցաներ զընակիչս բաղաքին և գաւառին, կամաւ իշխանին մատակարարութետամբ։ . Օլի էր ինչ 'ի Նոսա 'ի Տելժանոսական սովորու [ժետնցն, գորս դարձուցանէր 'ի գիտուԹիւն ՃշմարտուԹեան, և զաժենեսեան լուսաւորէը չնորհաց բանիւն։ Յորոյ 'ի ձեռն մեծամեծ ս<u>թ</u>անչե<u>լի</u>ք երևեալ, դիւաց՝ կերպ 'ի կերպ լինելով զաղաղակ բարձեալ յամենեցուն լսելիս Տնչեցուցանեին ղՏալածանս իւրեանց, անկա-Նելով 'ի կողմանս Մարաց։ Նասն որդ առաւել ունկնդիր լճնէին աշակերտեալըն Տոգեկըօն վարդա. պետին, վասն Հաւատող և վարուց որ նոցա աւանդերյաւ [,]ի սուրը Հարց մերձաւորաց Վջրիստոսի գրով<u>ս</u> սրըովը։

Դայց զի ոչ էր գիր Հայերեն լեղուիս՝ բազում պակասուՅիւն լինէր ՃշմարտուՅեան աւանդիցն առ աշակերտեալոն. իսկ երանելի վարդապետն տարակուսեալ 'ի խորհուրդս իւր՝ առ Մյստուած ապաւիներ, որ կարողն է յամենայնի, ցուցանել զգիր հայ լեզուիս, որով նուազունիւնն յառաւելունիւն, գայցէ գրով։ Նու յարուցեալ այնուհետև հասաներ առ սուրըն Սահակ հայրապետն Հայոց յաղագս գրոյ նշանագրաց. եգիտ գնա առաւել ևս փափաբոզ այնմ։ Նւ յետ բաղում ջանից և աշխատունեանց և ոչ ինչ օգտելոյ, դարձնալ յաղօնս ապաւինելով յԱստուծոյ խնդրէին որում՝ ցանկային։ Նւ մեկնեալ 'ի մեմեանց, և յանձն առեալ ղաստամընունիւն՝ ճգնէին առաւել

Նանրեր հայունեն գրութունը էնչես , նաստանը Նանրան Նանրան Նանրան Նանրան Նանրան Նանրեն Նա

Հայնժամ Հաւատով առ Մստուած ապաւինի, և այօն-ս արտասուալիցս առ Մստուած մատուցաներ, և Հայցեր յամենեցունց տեառնեն զաիւ և զգիշեր ցուցանել սփափաջելին նշանագրաց։ Նւ տեսաներ

CHERSTOMATHIE

ոչ 'ի քուն երազ և ոչ յարժնուժեան տեսիլ, այլ 'ի սրտին գործարանի երևուԺացեալ Տոգւոյն աչաց՝ Ժաժ ձեռին աջոյ, գրելով 'ի վերայ վիմի. գի որպես 'ի ձեան վերջք գծին ուներ քարն. և ոչ միայն երևուԺացաւ, այլ և Տանգամանք ամենայնիցն՝ որպես յամանի 'ի միտս նորա Տաւաքեցաւ։ Նւ յարուցեալ յաղշժիյն եստեղծ գնշանագիրս մեր Տանդերձ Ուուփինոսիւ աշակերտիւ Նրպիփանու, որ 'ի Սամոս եր միայնակեաց. կերպաձեւեալ զգիրն ըստ Տրամանի Մեսրովըայ վարգապետին և երանելւոյ. փոխագրելով ըստ Տայերեն ըստ անսայթաքութեան սիղորայից Տելլենացւոց.

ՆԴ․ իսկղյն 'ի ԹարգմանուԹիւնս ձեռնարկնալ խորհրդաբար սկսանելով ՄՆուակաց իմաստնոյն Սողոմննի, բովանդակեալ զջսան և երկուց յայտնիսն, զհին կտակարանսն յեղուլ 'ի հայ բան։ Դ․ աշակերտը նորա Յովհան և Յուսէփ 'ի նոյնս նպաստ լինէին։ ՆԴ․ զարուեստ գրչուԹեանն ուսուցաներ մանկագոյն աշակերտաց:



Ľ

шүш *5*, *b*, *ш*, *a*. avare. uquisnelle s. avarice. uquiling, ful, uqui, v. i. s'habiller, se chausser. wqwpwl, h, w., s. village, champ. unque guilder, led, que gle, v. t. habiller, vêtir. աղաղուն, a. sec, desséché. ugq, h, uL, s. nation, peuple, famille; genre, espèce; wyqh wyqh, de tout genre. wqnp, qhp, qhpp, s. hanche, cuisse. uqu, qhu, quulp, s. nation, peuple, race. ugufu, Unif, Unime, a. noble, distingué. ulonn, nj, nd, s. siége, trône. un huntrane, mug, moe, s. alphabet. ulum, h, hL, s. mal, maladie. ush, bu, ush, v. t. amener, porter, produire. ակն, ակուն, ակամբ, pl. ակունը, s. œil. ululun.ng, a. qui fixe ses regards sur, qui a les yeux attachés sur. us, h, hL, s. crainte, épouvante; qush suphuth, être

frappé d'épouvante.

usu, adv. voici. usuqli, a. terrible, effroyable. uSuruuhl, adv. voici. un, h, hL, s. sel. ugungal, f, u., s. pallium, manteau d'ecclésiastique. uqua, h, w., s. raison, cause, v. juququ. ununul, b, uL, s. cri, clameur, voix. ununulity, v. i. crier. unuştı, bu, by, v. t. prier, supplier. աղեղն, դան, դավը, s. arc. · untrobulungund, h, h., s. carquois. unftifunn, h, un, s. archer, homme habile à tirer de l'arc. աղէպողոն, v. աղապողոն. · unf, unig, a. salé. unfu, h, hL, s. bagages, biens. undinch, of the, of the structure of the unof.p., forg, for prières. usuuupt, bu, bgh, v. i. se hâter. ust, bd; bywy, v. i. croître, augmenter, grandir. usugniguility, bif, gnigh, v. t. faire croître, agrandir. wil, h, mi, s. année. wuluu, n, nl ou h, uL, s. vase. անառև, րաև, րանք, pl. անարունը, s. été. ulinfu, h, hL, s. troupe. ultiulingen, a. qui vivifie, qui sauve tout le monde. udbuyi, h, h., pr. coll. tout, tous [50]. udfilit.phul, udfilit.phi, pr. coll. et s. tous, tous les hommes; pl. irr. de udhluyju [50]. wullen, dung, nd, s. mois. Nuulių, ng nd, s. nuée. யரெயியு, யி, மயியு, v. i. se fortifier.

*#*68



wjąh, ą. n. , atruc, s. vigne. шрапра, h, ш., s. vigneron. шир, шир, шири, etc. [43] pr. dém. ce, celui-là, cela. ujų uhuh, ulių, uhul, pr. corr. tel, pareil [51]. und f (pour un dund), adv. maintenant [90]. wy, wying, wywelf, jwygdt, pr. coll. autre (alius). my, conj. mais. willhull, a. divers. ujs, h, hg et ujsh, sing, she, shug, s. chèvre. այն, այնը, այնո, etc. [43] pr. dém. ce, celui-là, cela. ujun_ strukt, adv. ensuite, après cela. ujbsuch, pr. corr. tel, de telle mesure; adv. tellement [51]. ujbufu, adv. ainsi, de cette façon. wjbufuh, u.g., ubu., a. tel, pareil. wju, wjup, wjud, etc. [43] pr. dém. ce, celui-ci, ceci. multingh, adv. savoir, c'est à dire [48]. ujuultu, adv. ainsi, de cette manière. ujuufuh, ulnj, uhul, a. tel, de telle manière. mjuop, adv. aujourd'hui. ujunh, adv. de là [90]. *шр*, *шпшр*, *шрµр*, *s*. homme, mari [28]. ubulin th, a. inopiné, inattendu. whunyum, f, mL, s. désert. whenpel with, p, pL, a. indigne. ulquul, adv. fois, coup; encore, même; nugnel ulquil, souvent, à mainte reprise. why, h, hL, s. champ, campagne. wing, adv. 1à [89]. ubquul, n, n, s. membre, partie. why fb, adv. 12; aussitôt. ulupp, adv. 1à [90].

ωδηρωδήμ, δήμ et *δήωδ, δήμα*, s. et a. aîné, premier-né. *ωδηρήξι*, adv. de nouveau, une sautre fois.

wiligh, ginj, a. d'Ani (L'If), ville capitale de l'Arménie sous la dynastie des Bagratides.

- . անիծանել, եմ, ծի, v. t. maudire. անկանել, իմ, անկայ, v. i. tomber, s'échapper, s'enfuir. անկիւն, կեան, կեամը, s. angle, coin.
 - uiblanghi, gén. pl. quag, quag ou quag, s. lit, couche. uibal, afib, aude, s. âme, personne; souvent employé comme pronom défini, lui-même, soi-même, etc. [48]; quibablib, au sujet de sa propre personne; juibali unible, recommander, confier.

uhählung, hlp, hlp, a. fort, aux membres vigoureux. uhulinnlophu, s. folie, sottise, insanité.

uluzuu, μ, μ, μ, a. inutile; qui ne gagne rien, qui n'obtient pas de résultat.

win-with, Ird, Irgh, v. t. nommer.

անուն, նուան, նուավը, s. nom [14].

- uluyupulril, a. invincible, indécis (en parlant d'un combat).
- wigunty, tri, tryp, v. t. séparer.

ubum, md, ump, v. i. écouter, consentir, obéir.

யியயூசிய. தாடசிர்ப், s. rectitude, fermeté, infaillibilité. யிமார், adv. de là [90].

wigmibu_L, bu, wigh, v. i. passer, marcher, s'en aller. wzwhupm, h, m., s. disciple, sectateur.

uzuhpnuhuu, *a*. de disciple, qui convient à un disciple.

wzwlitpmt, tu', trgh, v. t. avoir pour disciple, instruire; IV. être disciple de quelqu'un, le suivre.
 wzlummh, hu', trgm, v. i. fatiguer, travailler.
 wzlummn. βhub, s. fatigue, travail, labeur.

uzlump, h, m, s. monde, terre, contrée, pays. uzlump, μμμμ, h, m, a. qui appartient au monde, la que, uzlump, μμμμ, a. séculier, temporel, civil.

empinupuly, h, me, s. tour.

ws.e, wswy, wso.e, s. les yeux.

www, adv. puis, ensuite.

unum ζnl, h, h, a. sûr, assuré; junum ζnlh, adv. en sûreté, à l'abri.

mymm, s. habitation, lieu habité.

- unque fibil, ful, leguy, v. i. se confier à, recourir à. unque fib, conj. certes, sans doute; is unque fib, n'estce pas?

uuzh, hu, zhgu, v. i. être étourdi, surpris, stupéfait. uuzhgn-guibh, bu, gn-gh, v. t. étourdir, surprendre, frapper de stupeur.

uuqn.z, a. hors de sens, stupide, hébété, surpris [91]. ws, η, n. [21], a. et s. droit; droite, main droite; μωγ. , à droite.

wջողակ, h, mL, a. adroit, propice, prospère (aussi , μωγոημή).

un, prép. à, vers, pour, accus.; chez, près de, gén., instr.; durant, pendant, instr.; un '/, de, d'auprès de, de la part de.

unul, h, un, s. proverbe.

un utafit, a. particulier, singulier, isolé.

unwig, prép. sans, excepté, gén.

wn.wջ, ոյ, s. front, tête, devant; நிர யாயல, au devant; v. பயாயல், பயாயலியாரி.

wuwgh, prép. devant, gén.; adv. en avant.

un.ughu, gun, gund, a. premier, primitif, antérieur; v. ໆພn.ughuu.

un usung h, u, a. et s. auteur, créateur, chef. un usugung ti, traf, traf, v. n. diriger, conduire, commander. unuch, adv. plus, davantage; unuch put qunu. *Lir_Iu*, de plus en plus. unultin fort, s. accroissement, abondance. шл.ш.оп, п., п., s. matin; пор шл.ш.он, le matin. unuply, hu, hgh, v. t. envoyer, mander. unuehbh, ben, bhue, a. vaillant, vertueux. unupfun for s. valeur, vertu. wnh, gén. de win. unlity, bif, upuph, v. t. faire [88]. unling, nul, unh, v. t. prendre, accueillir, recevoir, occuper; juitat unim_, prendre sur soi, s'adonner à; ¿unini, juitit, refuser; 'h ily unini, mettre en avant, proposer, présenter; funp snipp 'h dies unling, concevoir une pensée. Lumit D., n. pr. Assaneth, femme de Joseph. wuh, bu, wuwgh, v. t. dire, promettre [63]. Lunph, play, plad, a. Syrien. mum, adv. ici, ici-bas, dans ce monde [89]. wumh, adv. ici, d'ici [90]. ununf.p., mlrug, s. le monde, les choses mondaines. www, why, why, s. étoile [26]. Lumneus, wnesny, nd, s. Dieu. աստուածային, այնդյ, ով, a. divin. wumneus wunnep, mpnj, mpnd, a. donné par Dieu. Lupulung, n. pr. Askanaz, fils de Gomer. uu puituqtuit, a. Askanazien, de la race d'Askanaz, un des noms du peuple arménien. umby, bu, bgh, v. t. haïr, détester. mmn.p., h, mL, a. plein, gras.

unushi, hu, hgh, v. t. mener paître, garder (les troupeaux); IV. v. i. paître. Lowpum, wy, n. pr. Ararat. upupumbub, a. d'Ararat; arménien. upuph, 1° p. aor. II de unibh. wpphrug, brjng, nd, a. ivre. upph, aor. II de puliuh. upp, adv. maintenant. արդիւնը, դեանց, դեամբը, s. produits, récoltes. uphų, h, h, s. soleil; Uphų eugue, ville du soleil, Héliopolis. uphymlit, s. et uph, n., n., s. soleil. uplitige, 16g, 16. p. s. orient, levant. unli une, unip, unip. s. occident, couchant. wpfunffhil, s. veille. un [In Li, [In I, n], a. éveillé, qui ne dort pas. und with, h, hL, a. digne, convenable; und with E, il convient, il est permis. und with, ben, blow, a. digne. uph, pl. uphe, imp. de junth. uph, proj, phun, a. viril, vaillant. արիական, ի, աւ, v. արի. արիւն, րեան, րեանը, s. sang. uphuiby, bu, uph, 3° p. Luph, v. t. jeter, mettre (un vêtement). wnauhr, hu, hgh, v. t. délier, renvoyer, congédier. Ludbuul, w, n. pr. Arménak. unlinhe, mhug, mhoe, s. fruits, produits de la terre. Arsacides. upnefrum, f, fe ou me, s. art.

upmuunLuifg, a. plein de larmes, éploré.

шринина, сму, сод, s. larmes, pleurs. upunupu, adv. dehors. wn.p., pl. de wjn. шр. ещ, h, h, h, s. roi. uneujumnen, a. donné par le roi, royal. արքունական, ի, աւ, ۷. արքունի. யா உாப்டி, a. royal. memory, nj, nd, s. sable. uluqui, h, ul, s. voleur, brigand. unuquifanfo fit, s. brigandage. memb, h, me, s. bourgade, village. member, f, pe, s. dépôt, tradition, transmission. wewingther, traf, bash, v. t. déposer, transmettre, recommander. wewlift (pour wswewlift), adv. voilà. wewp, f, we, s. butin, dépouille. uchmunut, h, uc, s. Evangile. uch mupululul, f, uc, a. évangélique. шылыр, gén. de оп.

Λ

(\mpb_nb, b, b, b, n. pr. Babylone.
pmq_distant, ud, uguj, v. i. se multiplier, croître en nombre.
pmq_dist_fb, b, s. multitude.
pmq_nt_b, q_b, q_b, s. bras.
pmq_nt_b, q_b, q_b, a. plusieurs, beaucoup.
pmd-mbb_, b, ut, s. coupe.
pmd-mbb_, bd, bgb, v. t. partager, diviser, répartir;
IV. se séparer.
pmd-mbn_ib, bdist, bdist, bdist, s. partage, division, séparation.

Digitized by Google

GLOSSAIRE 175 (Surju, uj, n. pr. Balla, esclave de Rachel. ршјд, conj. mais. 1. A. N.Y. puil, h, hL, s. mot, terme, parole, chose [24]. nubul, ud, nugh, 3° p. hping v.t. ouvrir. puilun, h, hL, s. prison. publiming from, fr, mr, s. geôlier. pun, h, hL, s. mot, terme. µunbuy, ul, pupth, v. t. enlever, porter; partir (= lever la tente). puppun, nj, nl, s. parole, voix, langage puphyuzune [] h.t. s. piété, religion. լարի, ըւղյ, ըհաւ, a. bon; mieux. μωρίμωδως, ωδ, ωσως, v. i. s'irriter, se mettre en colère. • pupa, h, h., s. coussin; pupae, and et pupae nucley cuisses, jambes. μωράρ, άπι, άωιβμ, a. haut [26]. puphpugniquility, bd, gnigh, v. t. lever, élever. puptpululingul, b, we, s. hauteur, colline; a. haut, élevé. umpaphung, king, nd, a. Très-haut. [pmg]; pmg, pmg 'h, prép. excepté, hormis, abl. 'h pung, adv. loin; 'h pungt, de loin. phrshrq, nj, nd, s. byssus, fin lin. ph/shyhu, a. de byssus, de fin lin. phymil, nj, nl, s. bouche. phphy, hu, phph, phphu, v. t. porter, apporter, rapporter. (\L, pLjuj, n. pr. Bel, souverain mythologique de la Babylonie. ud-zhhr, hu; hgh, v. t. guérir. unt, may, mud, s. colline. nulp, pd, llrgw, v. i. habiter, séjourner.

176 GLOSSAFRE plulles, 42h, 4sme, s. habitant ubular [] h.L. s. habitation; denteure. undulugul, h, h, a tout, complet. unduingulity, du tropher t. achever, completer. paral, paule proude s. poing, main. un unbhand and manufug, v. i. croître, pousser. put unit, put , s. nourriture. mun. Mate. violemment, par force [90]. mby, hu, hgh, v. t. violenter, forcer. q. quaquelle, flui, s. sommet de la tête, crâne; cîme, sommet. ququit, f, uL, s. bête sauvage, animal. que, wil, trip, 3° p. trip, imp. trip; fut. II, tripg, hilrughu, hiltugh, etc. [65], v. i. venir (dans tous les sens). quencum, eumbuil, mbusiq, s. venue, arrivée [15]. munum, n. pr. Galaad. **ω μίτρ**, **h**, n. pr. Gomer (Γαμέρ). . *դանդուր, գրդյ, ով_, a.* frisé. мивальре, s. frisure. quibă, n. et h, s. trésor. quelun, h, ue, s. région, contrée. ų trų, nj, nd, s. beauté. alrammumzur, h, hL, a. beau, bien fait. qtrqtrghl, glf, glwe, a. beau. qtrge, gén. de qtreg. qlrm, nj, nd, s. fleuve, rivière. utrophi, why, why, s. terre, sol. • qhuiluunupud, a. étendu par terre.

· ahphquinh, h, w., s. tombeau. — Ohphquinhe, n. pr. de lieu. ąhing, ąhng, ąhinghi, gén. pl. ąhinghg et ąhingug [29] s. village. uhs, ush, he, s. ligne, raie. aholin, n, nd et h, we, s. nuit. yhuhr, hu, mugh, v. t. savoir, connaître [63, 79]. арыпь [] p. t. savoir, connaissance. ulp, up, ml, s. lettre, caractère, écriture, livre. -ghre, livre, les Ecritures. ημιη, v. 4hr.g. . yhum, h, hu, s. invention, découverte. unto, allon, allond, s. tête. ybuy, wd, wgh, v. i. aller, marcher. գնդի, v. գունդ. quilty, buf, hgh, v. t. acheter. un, nu, v. subst. être, exister [85]. ųողանալ, ամ, ացայ, v. t. voler. Ang Gu, n. p. Goghthen, nom d'un canton d'Arménie. anju, anchny, nd, s. couleur. anno, n, n, s. ouvrage, œuvre, travail. annowly, h, we, s. officier, commissaire. апрбшрши, h, ш., s. instrument, organe. annoth, hu, hyp, v. t. faire, travailler. ųп_µ, ųµŋ et ųpų, ųµn, s. fosse, citerne. qпьлиспр, h, un, a. coloré, de plusieurs couleurs, vif. ~ anclin, alinh, alinue, s. troupe. quuible, bu, quip, 3° p. hafun, v. t. trouver, rencontrer [64]. - qpuuun, nL, nL, s. bête de somme, rosse. yphy, hul; hyp, v. t. écrire. Sphanp, n. pr. Grégoire.

406, 905, 200, 5. écrivain. 905, 91, 91, 5. écriture. 4006, 101, 101, 101, 101, 5. ceinture.

ጉ

q, particule démonstrative [44]. при, прови, приби, провини, etc. [42], pron. dém. ce, celui-ci. quaquephi, bd, bgh, v. t. et i. arrêter, rester. -IV. s'arrêter, demeurer. n-us fuluit, f, uL, s. denier, drachme. quisht, Sth, Stur, s. bourreau, exécuteur. que Samulton, h, mL, s. chef des bourreaux, des exécuteurs. mulht_, h, h. n. pr. Daniel. пиги, h, h ou ul, s. champ, campagne. quermulujp, h, uL, s. plaine. qualing, wd, quantup, v. i. se tourner, retourner; queatrue thetaph, je me rendormis [88]. quumulut pm, h, uL, s. construction, maison, village. que a, b, b., s. tour, retour; - waller, retourner. դարձայ, aor. II de դառնայ. querancguilte, bil, nigh, v. t. renvoyer, faire revenir, convertir. ntry, ny, nd, s. drogue, épices; www.by ntrynd.e., embaumer. n. adv. encore. при, при, прими, s. divinité (païenne); de là démon, diable. ufule, appling, applie, s. visage, front, face.

դէպը, դիպաց, դիպօը, s. rencontre.

դժնդակ et դժրնդակ, h, uL, a. méchant, désagréable.

nd-n/u, a. dur, rude. nd nhup, hung, hunde, s. enfer, séjour des morts, tombeau. nli, nj, nd, s. cadavre. nhulb₁, hu, hgh, v. i. courir, se lancer, se jeter sur. ирир, ри, beguj (aussi прициј, прир), v. i. se rencontrer, se trouver, arriver. . прими, р, ше, s. chancellerie, archives. ղիւցաղն, ղին, ղամը, s. héros. y [i.g., imp. pl. de yuhr. ղղըդիւն, s. choc. guh, hd, hah, v. t. poser, placer, mettre. Ind dughd; n. pr. Dothaïm. пп., еп, ећа, р еђи, еш, пп.е, авр, etc. [40] pr. pers. tu, toi. դпспів, дрив, дриві, s. porte; cour (d'un roi). nnump, numbr, numbrp, s. fille. ymp, mph, mpun, s. lecteur, écolier, écrivain.

пщпп. [] h. s. lettres, littérature.

ŀ

hppuyligh, g.r.g., g.r.d., a. hébreu. hqhumugh, g.r.g., g.r.d., a. égyptien.]; qhumnu, h, h., n. pr. Egypte. hqhum, 3° p. s. aor. II de qumubh: hq. 3° p. s. aor. II de quht: hqp, qhp, qhpp, s. bord, rive. hft, conj. si, que; hft --- hft nz, si -- ou non. hL, hd; v. subst. être [84]. humuhL, hd; hlh, v. i. sortir, monter; -- qlith, suivre, gén.

12*

he s. montée, sortie, issue, événement. the bluine; the blue; the buy; the buyf, imper., aor. II, part. et fut. de que. hlphp, 3° p. s. aor. II de mumbe. hquilh, fu, hqt, v. subst. être, devenir, arriver [86]. bound from the solution of the hunter, 3° p. s. aor. II de dimuiter. trupulnunu, p, me, s. évêque. ן שוֹשָׁשְׁשׁנחט, נחב, n. pr. Epiphane. hm., num. trois. hauthhil, hbut, hbudg, s. triangle. br.wilfeih, Leng, Ubun, a. triangulaire. tru, hu, fut, fut, ghu, fut, fut, pl. dr.p., galing, etc. [39], pr. pers. je, moi. trumhys, 3° p. s. aor. II de umbysmithy. hm, 3° p. s. aor. II de mu₁ [65]. [lun, pour Shun, trace; vestige]. Jun, prép. après, depuis, gén.; Jhung, adv. depuis, ensuite; Jhunu, adv., en arrière. - Voyez jumple. topung, nj, nd, s. songe. hpuqu'suit, f, w., s. interprète de songes. trauquumbru, f, me, s. songeur. hpusy, h, hL, s. catéchumène. bruibble, 1-11, 15mm, a. heureux, bienheureux. broundbull, f, me, s. bride. hpplrfl, adv. quelque part, quelquefois, une fois, un jour [90]. tretrunch, why ou why, whe ou where, num. trente [34]. tratug, ung, uog, s. face, visage. Inplung, de devant, à cause de. hph. brgn. guilde, bd, gn.gh, v. t. faire paraître, montrer. bph. p. f. , h. , paraître, apparaître, se manifester.

bpl.n. [duit.u_, uu, uguy, v. i. apparaître, se présenter. hph.p., hphg, num. trois. hph.p \uphup, trois cents [34]. hph.p.[du huib, a. qui a trois ailes. hphg, phgni, phgudu, s. ancien, prêtre. heffur, un, conj. heffugghaf ou heffighaf; imper. hp ; fut. bp ; bug ou bp & fgh , aor. II, inque ou ¿n.puj; v. i. aller, partir [89]. beführ, beiben, geni, s. jeune vache, génisse. hphgne [] h. s. sacerdoce, prêtrise. hphuld, ny, nd, s. fer. hpludh, Grng, Ghm, a. de fer [99]. hphujb, h, hL, a. long, étendu. large base. երկին.ը, կնից, կնիւ.ը, s. ciel. bphp, hph, hpur, s. terre, pays. hphpyu, adv. deux fois. - why.w.f. id. hphling, h, hL, s. peur, crainte. Irplan et bplan, bplang, num. deux. hulunghui ou hulunghu, lugut, num. distr. tous les deux, chacun des deux [38]. hphuwjph, a. à deux tranchants. brunnen, h, we, a. num. second, deuxième [37]. hppnpp, h, w., a. num. troisième. hr, conj. et; L Lu, L -- Lu, et aussi, et encore. h. [Jul.p., num. sept [33]. h. [74], h., et [7 mil, frung, num. sept [33]. hefoununul, num. dix-sept [34]. bi [d'un muubudbuy, a. âgé de dix-sept ans [99]. Iru, conj. aussi, encore. I. hphu, n. pr. Ephraim.

Digitized by Google

- boff wiewunzieft, uifg, s. les Septante, traducteurs grecs de l'Ancien Festament.
 - **,**0
- q., prép. préfixe; marque l'accusatif determiné [17];
 avec l'ablatif, le cas narratif [120]; avec l'ablatif
 ou l'instrumental, le circumlatif [120, 123].
- **զազիր, զրաց** ou **զրից**, *a*. malpropre, sale, dégoûtant. Comparatif *գագրագոյն*.

quish, v. us.

quanyfili, adv. premièrement, d'abord.

quum, a. séparé, isolé.

quumuble, hu, mf ou quumh, hu, by, v. t. séparer, isoler, distraire.

quunniguible, bil, mnigh, v. t. séparer.

quipq, aL, aL, S. ornement.

qualitation, and, formy [64], v. i. se réveiller.

quesnepp, pu; bguy, v. i. s'effrayer.

que que d'abue, wi, uguy, v. i. admirer, s'émerveiller, être étonné.

զբաղուքն, ղման, մուն բ, մանց, s. occupation, distraction. գգաստ, ի, իւ, a. vigilant, sage, honnête.

զդաստասէր, սիրի, րաւ, a. honnête, modéré, prudent. զդնեույ, ում, գեցայ, v. t. revêtir, endosser.

qq.lrum, nL, nL, s. habit, vêtement.

qq. trouble, bu, tryp v. t. terrasser, jeter par terre. qq. trouble, adv. à terre; v. q. trouble.

qq.lrgn.gwl.b.L., b.d., gn.gh, v. t. faire revêtir, habiller. Ο Lubu, uj, n. pr. Zelpha, esclave de Léa. qb'bn.L., n.d., bh, v. t. immoler, tuer. 5. armes.

qh, conj. que, afin que, car, comme; est parfois explétif et sert à introduire le discours direct, comme ? en syriaque et δτι en grec.

gb, pr. interr. [47] et adv. quoi? quelle chose? pourquoi?

ghung, adv. comment.

gfuning, f, uni, s. soldat.

ghun muhuu, h, un, a. militaire.

y [12, pr. interr. que? quoi? [47].

ulih, prép. après, derrière, gén. — adv. en arrière, derrière; v. 4/iL.2.

gStrin, v. Strin.

quus, shg, cuirasse.

gung, unigh, unigur, s. discours, récit, réponse [12]. yop, nr, nr et ur, s. armée, gens de guerre.

uppund nym_, s. cclui qui lève une armée; -- libbr_, lever des troupes.

uonulu, ud, uguy, v. i. prédominer, règner, croître. gonulu h. s. puissance, force, vertu.

ŀ;

ξ, 3° p. s. indic. prés. de μ₁.
ξωδ, 3° p. s. aor. II de ωδb₁.
ξωπ., 3° p. s. aor. II de ωπύσι₁.
ξμ, ξμ₁, etc. [84], imparf. de μ₁.
ξ₂, 3° p. s. aor. II et 2° p. impér. de μ<u>2</u>ωύμ₁.
ξ₂ε, μ<u>2</u>μ₃, μ<u>2</u>μ₂ε, s. descente.

ß

pulpter, tru, unph, v. t. irr. [88], boire. pulin bly, bu, ligh, v. t. prendre, tenir, saisir; IV. • être pris, enlacé. plup, prép. pour, gén.; à, vers, contre, dans, parmi, avec, accus.; avec, dat.; sous, instrum. րնդանի, ۷. ընտանի. pla f, adv. pourquoi? րնդոծին et ընտոծին, ծնի, ծնաւ, a. domestique (=né dans la maison). րեղունի , իմ, ընկայայ, v. t. recevoir, accueillir. puloulum, un, ougu, v. i. courir, marcher. pusujh, bu, hgh, v. t. offrir, présenter; IV. se présenter, être présenté. pulptioner, new, largh, v. t. jeter. plishy, gén. de fils.e. plumulp, bing, blue, s. domestique. plumhy, mpng, mpng, a. élu, choisi, excellent; s. choix. pum, prép. selon, après, dat. accus. ablat.; op pum ont, chaque jour.

P

 $egin{aligned}
 egin{aligned}
 \$

[Յարդման, ի, աւ, s. traducteur. Jupp Jubne Hpet, s. traduction. [Jucuph, hu, hgh, v. t. rouler; IV. se rouler. [Juuhh_, hd, hgh, v. t. ôter, délivrer. [Ju.puni, nul, phuj, v. i. se cacher. [Jupniguility, bil, nigh, v. t. cacher. [] blu, [] huit, s. dos, épaule. B-bplu, adv. peut-être. [] L. L. M. []; conj. que, si; est parfois explétif ct introduit, comme qb, le discours direct; []+ L, conj. quand même, quoique. Beuf m et Beuf mh, conj. quoique. Թիկս, v. թեկս. [] hitumuws, h, we, s. garde du corps. [dp., [dn.n.], [dn.n.], s. nombre. plununght, a. sombre. Hny, impér. de HnyneL, laisse, allons; adv. excepté, outre; [Ing [I], à plus forte raison. [Ingn.L, n.d, [Ingh, v. t. laisser, remettre. forni, nfi ou nui, nni p, s. petit-fils. Angend, up, n. pr. Thorgom, fils de Gomer. Buch, but, byp, v. t. compter; IV. Buch, Buch, [In Lingue, il semble, il semblait, il parut. [Inclum, s. temps sombre, brume. Bruce, Benny, Benny, s. poignard. [Inneyuith_, hu, nnegh, v. t. faire voler. Justy, hu, Juntuy, v. i. voler. Busneb, stong, stond, s. oiseau. foffuntht, hu, hyp, v. t. faire tomber en secouant, secouer, cligner (de l'œil).

ታ

σωσ, n., n., s. heure, temps.
 σωσιώδωψ, μ, ω., s. temps, époque.
 σωσιώδη, μ, ω., s. héritier, possesseur.
 σωσιώδη, μ, μ., s. héritage, possession.
 σοησιμί, bu, bgh, v. t. réunir, rassembler; IV. se réunir, se rassembler; être réuni, rassemblé.
 σησιμητη, μομπώδ, μημπωσμ, s. peuple [15].

Ի

'h, prép. dans, à, sur, accus. et dat.; préfixe de l'ablatif; devient j quand il est préfixé à un mot commençant par une voyelle.

h, μp, etc. [47], pr. interr. quoi? quelle chose? v. qh. μpp, prép. comme; adv. environ, à peu près.

but, prép. comme, accus.; conj. quand, lorsque, aor. ou imparf.

huf; gén. de hu.

hu, n, nu, n, pr. poss. mon, mien [45].

hum, wu, wgw, v. t. comprendre, s'apercevoir de. hum, h, h., s. sens, esprit, intelligence.

hummuste, uhph, uhpme, s. philosophe, savant.

իսնաստուներեն, s. sagesse, sens, raison.

huumni, ming, mind, a. savant, sage.

hat, pr. indéf. un, quelque chose [48].

fila, dat. de hu.

 $[b_{2}, b_{2}, b_{3}, b_{7}, b_{7},$

huge, nught, nught, s. biens, richesses.

- [i]μ_μⁱ, ji_μ μ_wⁱ, pr. déf. lui-même; h_w ji_μⁱ, moimême [48].
- [i], pinljud, adv. spontanément, de soi-même, volontairement.

howin, h, m., s. prince, seigneur, chef.

- iz לעשטהר לאובה, s. souveraineté, domination, gouvernement; place, poste, office.
- houbb, bu, hoh, 3° p. 40, v. i. descendre [66, 73]. hon-guibb, bu, on-gh, v. t. descendre, faire descendre.

hu, acc. s. de hu.

hul, conj. mais, cependant.

huluju, adv. aussitôt, bientôt.

hudiujtrugh, gra, grad, a. Ismaélite.

hupujt, n. pr. Israël.

hp, h, we, s. chose, fait.

hum, s. justice; a. juste.

hermanic, cuity, s. justice, droit; jhrmanicu, justement, à bon droit, à juste titre.

huhum, acc. alubunu, pr. récipr. les uns les autres [49]. hubu, bu etc., conjonctif de b₁.

իւ Յանը, v. եւ Յանը.

- pers. de la 3° p., thème inus. p., L [40].
- μερισμό, συ συ συ μα, gén. et instrum. s. du pron. pers. de la 3° p.; pl. μερισμόνε, μερισμόνα, μερισμάτα, μερισμάτα,

he, hele, etc. [48], pr. indef. quelque chose.

1,

jwj, wd, jwgh, 3° pl. hjwg, v. t. et i pleurer. [mulo, omg, oo.e, s. poitrine. Lunc, b, unc, a. bon, meilleur. jhuj, part. aor. de fibhj. ituni, itpli, itpuif, s. montagne [14]. Ingue, b, m., s. langue, langage. It n. Louis, s. pied d'une montagne. [h, nj, nd, a. plein, comble, chargé de, instrum. [huh] ou [huh], hu, [huh], [huh], v. subst. devenir, être [85]. Ilm. Ghit, s. plénitude, abondance. multing, will, will, v. a. laver. Interior, 1° p. s. aor. II de julij. Incomht, bu, jacop, v. t. delier. [numunp, h, m, a. éclairé, illustre. [numennet, bu, bgh, v. t. illuminer, éclairer. Incuft, uting ou utin, uting ou utific, s. lune. [n.p., [[n], [[n], s. avis, nouvelle. Lutz, hu, nu, v.t. et i. entendre, écouter, comprendre. julijh, a. qui entend, qui peut être entendu. jult h.p., s. ouïe, oreille.

fung, h, h, s. rive, bord d'un fleuve.

[umq, nL, nL, s. jeu, jouet; [umq_mnlub__ qn.p., se moquer de quelqu'un.

[umnul, uuf, uuf, v. i. jouer, plaisanter, se divertir; aller, marcher.

յս

hunguhumuh, h, m., a. et s. bouffon, qui provoque la raillerie, la moquerie. lumqmq, a. pacifique, calme, tranquille. լսաղաղութերւն, s. paix, calme, tranquillité. hungny, ng, nd, s. raisin. lumper, h, hL, a. de diverses couleurs. Jung mulit, a. aux yeux brillants. humb, h, hL, s. corbeille, plateau. fum 2b, 2hb, 2mdμ, s. troupeau. hums, h. h. s. croix. hunzuhhn, a. qui porte la croix. hungh, bu, hgh, v. t. crucifier. hume tomp tomy, f, fr., a. licencieux, libertin. wundult, hi, hyp, v. t. mêler, confondre; IV. se mêler, se confondre, être confondu. umnuby, bu, bgh, v. t. mêler, mélanger; IV. se mêler, se joindre. humpingh, h, hL, s. cilice. humpunghungatum, h, hL, a. qui porte un cilice. whom, whom we a. dur, raide. [ubqph], bu, hgh, v. t. chercher, demander. huns, h, hL, a. prudent. Junstul, h, hL, a. prudent, sensé. $|unlump\zeta, h, unl, a.$ bas, inférieur, humble. [unlung fu], ful, strgm, v.i. s'humilier, s'abaisser, s'incliner. Junn., n. pr. Khor. funm, nj, nd, s. herbe, plante. Junmunpurum, a. qui se nourrit d'herbe. Junpy, nJ, nJ, s. cilice, haire. unphus min to a. vêtu d'un cilice, d'une haire. Junpfu, n. pr. Khorène, bourg du canton de Taron,

patrie de l'historien Moïse de Khorène.

unphilungh, g.g., a. de Khorène. hungstr ou hungsh, hu, stranger, v. i. penser, songer. unpSnepg, Spg.g., nd, ou Spg.truit, Spg.truite, s. pensée, idée [15]. ung Spampung, adv. judicieusement; mystérieusement. unn Spanuluub, h, un, a. sage, prudent. unpzul, h, un, s. grande chaleur, vent brûlant. unpzulus, a. brûlé, desséché par un vent brûlant. uncqui, bu, by, v. t. chercher, explorer. unixum, h, wi, s. hâte, diligence. un. Sumh, hu, hgh, v. t. håter, précipiter; IV. se håter, s'empresser. Juncity, July n. n. s. encens. funnelly, ful, aligue, v. i. se troubler, être agité. hummulphpn. [] h. . austérité. Juumne Phil, s. dureté, raideur. hout et hout, hu, trymy, v. i. dire, parler. houp, uhy, uhr.p. s. langage, paroles.

Ծ

Sungley, quair, s. flevr.
Sungleruy, a. fleuri, orné de fleurs brodées.
Suitheruy, 1° p. s. aor. II de Xuituester.
Suitneguitter, tu, tangh, v. t. faire connaître, avertir, annoncer.
Sunnuy, h, he, s. serviteur, esclave.
Sunnuyne fleit, s. servitude, esclavage, captivité; service.
Sumpure, ny, nd, s. soif.
Sumpure, hu, et s. vieux; vieillard.
Stopne fleit, s. vieillesse.

δμδωημ, μι, ημ, ημημι, v. i. rire, se moquer.
δυωύμ, μι, δυωμ, v. t. et i. enfanter, engendrer.
δυπεύη, δύδημωδ, η, ημ, s. naissance.
δημ, πε, πε, s. mer, lac.
δημωμ, μ, ωε, s. petite mer, lac [99].
δημδημ, η, ημ, s. vallée.

կ

Inguino, drug, n. pr. Kadmos. umoniquinu, h, mi, s. Catholicos, titre du chef de l'Eglise arménienne. um, um, um, they, blug, v. i. rester, demeurer, se tenir. 4mm, 1° p. s. aor. II de milt. umun, h, m, s. prisonnier. umule, um, u.e., s. emprisonnement, prison. uulut, tu, tgh, v. t. pendre; IV. se pendre, être pendu. hund; wnj. ou. կտոնայ et կառնայական, ի, աւ, a. volontaire. lymlin, adv. volontairement, volontiers. under ou under, ful, abguy, v. t. vouloir. unde, dug, doe, s. volonté, gré. hubuz, a. vert, verdoyant. undalbe, bul, 'bugh, v. t. lever, dresser, bâtir; IV. se lever, se dresser. humumae, hg, s. carquois. umuh, bu, bgh, v. t. lier, enchaîner. ummyby, bu, bgh, v. i. crier, jeter des cris. umniguith, hu, nnigh, v. t. élever, construire, fixer, arrêter.

umsh, hu, nhu, v. i. s'arrêter, se fixer.

hung, nug, nog, s. char, chariot. **fumul, h, u., s.** plaisanterie, facétie; a. plaisant, bouffon. hupq, h, uL, s. ordre, rang, arrangement, institution. uppet, to, top, v. t. ranger, placer. uppeler à grands cris, appeler à grands cris, proclamer. uphy, hu, ugh, v. i. pouvoir, être capable de [63]. huph, adv. très, fort, beaucoup. umnn, h, m., a. puissant. hugnenwiht, tri, gnegh, v. t. établir, rétablir. 4tm, wi, 4tgh, v. i. vivre [80]. htmine, httmg, boe, s. vie. 4bys, b, p., a. faux, dissimulé. инатр, h, ш., a. hypocrite. (buf, nj, nd, s. espèce de corde faite avec de l'herbe. инодив, велу, вные, a. vivant. կենդանու Թիւն, s. vie. կերակուր, կրդ, կրով, s. nourriture, vivres, subsistances. ипр et иприн, винр; иприн; aor. II et fut. II de nLmbj. htpm, h, h, s. forme, figure; htpm 'h htpm ibili, prendre diverses formes. une forme convenable. hugniguith, bu, gnigh, v. t. faire vivre, sauver. կին, կնոջ, կնաւ ou կանամբ, կանպյը, կանանց, կա-**Նամբը**, s. irr. femme [29]. 4/10.p., s. trace, marque du pied. quintr, bul, qib, v. t. absorber, dévorer. fipe, fien, n. s. cachet, sceau.

hun for s. mariage. huph, hu, hup, v. t. cacheter, sceller. 4ngfli, dial, diala, s. côté, région. hnyby, buf, brgh, v. t. appeler. lingh, bu, bgh, v. t. arracher, ôter. unpowith, bu, hgh, v. t. renverser, abattre; IV. se renverser, tomber. *μηρηψωξήφ*, *a*. bon tireur (d'arc). unprulh, dung, dbuu, a. adroit (au tir), vigoureux, robuste. Incare, Incare, Incarde, s. idole. Inches, Indag, nd. s. poitrine. կուապաշտու [] իւն, s. idolâtrie. unul, h, un, s. testament. umulunuu, h, u., s. Testament; shu h unp - p, l'Ancien et le Nouveau Testament. uph, bd, bgh, v. t. porter, supporter. upfleti, but, high, v. t. exercer, dresser, former; quitate per left if, s'appliquer à, s'adonner à; IV. s'exercer, s'instruire. upd n. dh. s. exercice, discipline. 4ph t, 4bg, nd, a. double. 1. unitation, v. t. doubler, répéter. lpmuhp, η, nd, a. puiné, cadet; comparatif lpmuhpmanju. lpoluLnp, β, ωL, s. moine, religieux. μροδιωι.nphy, hu, phguy, v. i. prendre l'habit, se faire moine, vivre en religieux. μροΐωι πραιβρία, s. vie monastique. upole, Upg, Uhr, s. loi, mœurs, conduite, religion, foi, règle, ordre religieux. hozhh, hozhh, zhun, s. chaussure; fig. pourboire, récompense. 13

Sulus mite, 2mg, 20. s. poursuite, expulsion. Surusti, bu, bgh, v. t. poursuivre, chasser. Sundh, hu, hgh, v. t. plaire, satisfaire. Sunday, a. agréable, plaisant. Suil (Suil devant une dentale), en compos., avec [92]. Sunfing, nj, nl, s. compte, calcul. Surfurb, bi, bgh, v. t. compter, calculer. Sudhundung, and punch, v. t. lever, élever. Sudjunch, bu, by, v. t. faire provision, emmagasiner, amasser. Swiftme, nj, nd, s. bruit, rapport, renom. Suuljuur. le., hu, leyle, v. t. célébrer, divulguer, faire connaître; IV. être renommé, devenir célèbre. ing, n. a. arménien; ing, les Arméniens, la nation arménienne; Arménie. ்யுயாயம், h, யட, n. pr. Arménie. Sughert, a. arménien. Swift et Swift, ful, togwe, v. i. regarder. - ujų, ųwy, n. pr. Haïk, père des Arméniens. ناب بالسراي بري الماله المنالي **ζω***μ*, **ζο***μ*, **ζωμμ**, *s*. père [30]. Suppungton, f, m., s. patriarche. Sujphy, s. petit père, papa [99]. Sugger, Eu, Egh, v. t. demander. Subquillube, bug, boe, s. nature, qualités, particularités. Sullqhum, qual ou quadral, s. repos. Suitanja, anigh, he, s. lien, nœud.

Suntash, ful, qtuy, v. i. se reposer.

Subquym, a. paisible, calme.

- Suburunut, bd, hgh, v. i. se poser, s'arrêter, se poster.
- Subylina, s. vêtement; prép. avec, instrum. [94].
- Swing Lug, prép. devant, vis à vis; 'h Swing hung, devant, devant soi.
- Swingtu, qhuh, lu, s. solennité, pompe, hauts faits, pratiques.

Հանդիպիլ, իմ, պեցայ, v. i. rencontrer.

Suild, bu, Suilf, v. t. tirer, lever, ôter, enlever, élever, faire monter [64].

Suzneb_L, bd, bgh, v. t. compter, calculer, estimer. Suuuul, h, u. s. âge; taille.

Suumbb_L, bd; ζuuf, v. i. arriver, parvenir; mûrir.
 Suumpul_i, f, u., a. commun; un. ζuumpul_i, en commun, ensemble.

Sund, h, hL, s. épi.

Smun-guibh, hu, un-gh, v. t. faire parvenir, renvoyer. Smum, h, h., a. fort, dur, ferme.

Suummungul, a. qui a les bras forts, puissants.

Suumungting, a. qui a un arc solide.

Smumh, bif, hgh, v. t. établir, affermir.

Supunum, h, u., a. véritable, authentique [littér. fils du père, de Supp, père, et quum (cf. pers. š);), fils]. Supur, nj, nd, s. midi, sud.

Supur uln fill, die die die sud, s. sud, côté du sud.

Supp, IV. Supuj, aor. de Supluible.

Supply, of et h, num. cent.

 Suppluible, bu, Suppl, v. t. battre, frapper, toucher, piquer; μπ.π.b. Supluible, empoigner, saisir, mettre la main sur, à [121]; IV. Supluible, Supuy, être frappé; — Jng, s'attacher à quelqu'un.

Supnews, Sng, Snde, s. coup, châtiment.

13*

Sunguiller, Ird, Sungh, 3° p. IrSung, v. t. et i. demander, interroger. $\pm u_{\mu}p$, *n. pr.* Harq (pl. de $\leq u_{\mu}p$). Swg, h, hL, s. pain. Lughhung, n. pr. Hatsékats, village du pays de Taron. Surmuluuluul, h, un, a. probable, vraisemblable. Surubh, ful, burguy, v. i. être persuadé, consentir. Surun, of, of, s. foi, croyance; Surun, même sens. Surmmult, Irn, Itur, a. croyable. Surmmuphi, pil, pilur, a. fidèle, sûr. Surmeh, ba, hgh, v. t. rassembler, réunir. Str for winnu, fr, we, s. païen. Showinumufut, a. païen. Shillingh, ging, s. et a. Hellène, Grec. Showibi, bu, Showy, v. i. monter (sur une bête). Strateg, h, we, s. inondation, débordement. Strany, nul, Straf, v. t. verser, répandre; v. i. (aor. Skrywy), se répandre, tomber. Shah, a. lointain. Stramonic, h, we, s. lieu, pays éloigné; 'h Stramomult, de loin. Strancum, 'h Strancum, adv. loin, au loin, de loin. Strul, n, n, s. longue bande de toile destinée à envelopper les jambes. Shun, ng, s. trace, vestige; q Shun, prép. après, génit. [94]. Stronkung, h, m., a. et s. qui va à pied, fantassin. Shep, nJ, nd, s. cheveu, poil. Sqop, h, w., a. fort, robuste. Shubu, ul, Shugu, v. i. s'étonner, être stupéné. Shugn_gubb_, bd, gn_gh, v. t. étonner, stupéfier. Shugneghs, s. celui qui étonne, qui stupéfie. Shu, Sun, n. , a. vieux, ancien.

< jum children strain a. vieux, vieillard (παλαιός ήμερῶν, Dan. VII, 9). Shing, Sugh, ghe, num. cinq. Shuphpopp, h, we, num. ord. cinquième. Shughununghi, hu, huh, v. t. prélever le cinquième (des fruits, des récoltes). Spenfu, ny, nd, s. nord. Suinum, Simp, un, a. versé, instruit, entendu. Shunguba, h, hL, a. obéissant, docile. Shunquilingly, but, legh, v. t. assujettir, soumettre; IV. obéir, se soumettre. Sunquingerguile, bu, gnigh, v. t. assujettir, soumettre. Sungulyne open soumission. Sumfuoune Phil, s. archéologie. Sugar, and, hgh, v. i. sonner, résonner. Sugligniguility, v. t. faire sonner, faire résonner. Snathloob, h, h., a. spirituel. Snghung, h, mu, a. spirituel, pieux. Snyle, graf, nd, s. âme, esprit. Snulr_, bu, brgh, v. i. couler. Sning, adv. près, proche; Sning führ, approcher. Supurnul, h, we, s. sujet, vassal. Summulti, hd; hgh, v. t. assujettir, soumettre; IV. se soumettre. Suluy, h, hL, s. géant. Spundinghy, but, byp, v. i. commander, ordonner. Հրաման, ի, աւ, s. commandement, ordre; րստ Հրա. diate, selon les instructions. Sphzmul, h, w., s. ange, messager. ζηθτειπωίμωμηού, ή, ής, α. angélique, menant la vie d'un ange.

2

λωψ, η et n., n., s. gauche; 'μ λωψωξ, à gauche [21].
λωψν, h, h., s. voix.
λφμ, bu, bgh, v. t. tirer, retirer, ôter.
λbq, dat. et acc. pl. de q.n..
λbnν, λbnμν, δbn.ωνβ, s. main.
λbnνωμψν, bu, bgh, v. i. mettre la main à quelque chose, entreprendre.
λbn, gén. pl. de q.n..
λμ, η, n., s. forme, figure.
λμ, η, n., s. cheval.
λμων, s. tir, action de tirer; a. tendu, étendu.
λμων, s. wêtement, manteau.
λnμν, λμων, λμωνμ, λμωνμ, s. poisson.

が

Δωίμωσ, π., π., s. front, front d'une armée. **Δωδω<u>ε</u>μ₁, μ₁, δωδμ₂μ₁, fut. II δωδμ₂μ₁, δωδ₂μ₂, etc. [68], v. a. connaître, reconnaître [88].**

Subunjung, h, mL, s. chemin, route.

ՃանապարՏորդ, s. voyageur.

Χηΐωμπη, [ι, ω., s. celui qui lutte, ermite, anachorète. Χηΐωμπημιμίο, α. laborieux, ascétique.

Squb_L, hd; bgh, v. t. fatiguer; IV. se fatiguer, se mortifier, mener une vie ascétique.

Shqu, Squib, udg, pl. Squibe, s. effort, travail, lutte.

Ճմլել, եմ, եցի, v. t. fouler, presser. Ճշմարիտ, րտի, րտիւ, a. vrai, sûr, certain. Ճշմարտուլժիւն, s. vérité.

Մ

is maître, chef, prince; surnom d'un écrivain arménien. [Du latin magister (equitum, militia, par l'intermédiaire du grec µayíotpos]. ilinghulungh, a. Madianite. เมินร์, เมินร์กเมน, รุกเมปน, s. mort [14]. Jujp, Jop, Jupp, s. mère [30]. Willmut, n. pr. Manassé. Wibuluq, n. pr. Manavaz. մանաւանդ, adv. surtout. dintelend, hlp, hlpm, s. collier. diublungi, a. compar. plus jeune, moins âgé. Sinthen Phil, s. enfance, jeunesse. diubnel, blub, bludh, s. enfant, garçon. dialon, lone, lone, a. menu, petit. Wwwhy, utruy, n. pr. Massis, Ararat. diumulunun, h, we, s. maître d'hôtel. ummuhupmpne Bheb, s. administration, dispensation. diumuily, Tieng, Tilme, s. anneau, bague. Jumb, mfb, mulfa, s. doigt. Summeguilde, ho, mnegh, v. t. approcher, avancer, présenter, offrir. Jumsh, hJ, mhuj, v. i. s'approcher, aborder. Swpp, n, nl, s. homme. Suppender, upph, uppme, a. ami des hommes, bon. մարդիկ, դկան, դկամը, s. coll. hommes, gens.

Duphawn, uj, n. pr. Mar-Ibas, autrement Mar Abas Katina, historien syrien dont Moïse de Khorène reproduit des extraits. մարմին, մնդյ, ով, s. corps, chair. Jupm, f, fL, s. bataille, combat. Wurp, pug, n. pr. les Mares (- les Médes). drq, dat. pl. de hu. Arb, h, we, a. grand. Ir Supuppun, a. et adv. haut, bruyant; qui parle haut. Arswalts, superl. de Ars [32]; Arswalts, swy, sop, s. les grands, la noblesse. dr & wuffu, adv. grandement, beaucoup. Infut, bu, by, v. t. séparer, expliquer. Marfiling, f., w., s. manteau. delfone for s. explication. Iblunuh, adv. à l'écart. Strquitzter, tal, strquy, v. i. pécher. drquene, h, ue, s. pécheur. dr q.e., que, qoe, s. péché. մեռանիլ, իմ, մեռայ, v. i. mourir. Whupnde, wy, n. pr. Mesrob. **βκ**σωυωί, μ, μ., num. onze [33]. dirp, gén. pl. de hu. *մերկ, դյ, ով, a.* ոս. dbpluitung, und, lungh et lunguy, v. i. et i. se déshabiller, déshabiller, dépouiller, ôter (un vêtement). **մերկու [-իւն, s.** nudité, dénuement. Itua, prép. près, auprès. верашле, h, ш., a. proche, voisin, rapproché de. Ibrabium, wil, aligny, v. i. approcher, s'approcher.



dbpåh, hu, dbpåhu, v. i. être près, être rapproché; en parlant des cheveux, être bien arrangé. dreu, v. decu. Jh.p., nom. pl. de hu. dl, g, dhgn, nd, s. milieu, reins. Ili, adv. prohibitif, ne, ne pas [71]. il, iling et iling, ilinul, ilinul, num. un. if if, ifing ifing, ifine if ifine if, a. chacun, un à un. Jununt, bu, hu, hu, v. t. unir, joindre; IV. s'unir, se joindre, adopter. dhujh, a. seul, unique; adv. seulement. Munjhung, hyp, hym, s. et a. solitaire, anachorète. dullquil, adv. une fois; np.p. dullquil, quiconque, tous ceux qui. Juibab, apb, amfu, s. moine. Jumphumului, f, m., a. monarchique. '/ Junufil, adv. ensemble. Jell, adv. est-ce que? dhζuitfup, s. bouffonnerie. Multuning, pr. récip., l'un l'autre, les uns les autres [49]. alus, adv. quand, lorsque, jusque; alus que, jusque là que, de sorte que. المربي , conj. avant que. Jhish, adv. jusqu'à ce que, au point que, pendant que; prćp. jusqu'à. If puntung, mug, mog, n. pr. Mésopotamie. s. milieu, intervalle, entre-deux. Jung, Jimug, Jinog, s. esprit, jugement, raison. theu, theung, ned, pr. coll. autre [49]. Jhumhamd, adv. une autre fois, de nouveau. I fulidiup, a. et s. consolateur. Whitar. Mekhitar.

Juhfount, tu, tgh, v. t. consoler; IV. être consolé, se consoler. fipmbe, but, by, v. t. baptiser. Bun, md, mgh, v. i. rester, demeurer. inthe, bif, bymy, v. i. perdre le sens, divaguer. ininphi, hi, phymy, v. i. errer, s'égarer. பிழு, பிடிழி, யட, s. chaussure, soulier. innubul, uil, nuguj, v. t. oublier. finungerguite, v. t. faire oublier. Moïse. In n. pr. Moïse. inim, imp, imp., s. entrée. Ince, Jpn, Jpnd, s. encre. Jacp Sul, f., w. s. brevet, diplôme. Simulty, bul, sinh, 3° p. bulnum, v. i. entrer. Jephy, php, phue, s. tempête. depluyng, a. battu par la tempête, violemment agité. Som, adv. auprès; prép. près, accus. avec 'h.

8

() un full, b fb, n. pr. Japhet. Jun quan, prép. touchant, au sujet de, génit.; v. un quan. Jun for un un fait, buf, v. i. triompher, remporter la victoire. Jun for the first, buf, v. t. vaincre. Jun for the forth, s. victoire. Jun for the forth, s. victoire. Jun un for the forth, v. i. s'opiniâtrer, refuser. Jun un for the forth, v. i. s'opiniâtrer, refuser. Jun un for the forth, v. i. s'opiniâtrer, refuser. Jun un for the forth, v. i. s'opiniâtrer, refuser. Jun un for the forth, v. i. s'opiniâtrer, refuser. Jun un for the forth, v. i. s'opiniâtrer, refuser. Jun for the forth of the forth of

julgulbh, bi, ghuj, v. i. transgresser, commettre une faute, faillir. Julgul, s. transgression, faute. jusnyh, bu, by, v. t. faire prospérer, favoriser; IV. être heureux, réussir. Jugngn_ [] h.L. s. dextérité, adresse, bonheur, réussite. junus, adv. avant, devant, en avant. Jun-uguanju, antuh, antuh, a. et adv. antérieur; d'abord, auparavant. Jun wy f, a. avancé, très-instruit. Junibl, bil, juphuy, imp. uph, v. i. se lever. Jumb, buf, byp, v. t. tailler. Jungungh, hd; hgh, v. t. ranger, mettre en ordre. Junut, hu, hgh, v. t. joindre; IV. se joindre, suivre. Jun hgn Lgugh, même sens. յարձակիլ, իմ, կեցտյ, v. i. assaillir, attaquer. juptulpulli, humin, humin, s. assaut, attaque. jupniquility, v. t. lever, relever, aider à se lever. Jurhine, muf, Jurhih, v. t. ajouter, augmenter, redoubler, continuer. julfun, adv. toujours, à toujours, continuellement. Judyzmultar, bu, bgh, v. t. ravir, enlever. Jung, nul, jung, v. t. traduire. Jhm, Jump, Jumu, v. Um. Ilumfu, mung, mund, a. dernier, qui vient après les autres; Jhuilpe, postérité. ifufu, abl. sing. de lu. Jhzh, ha, hgh, v. t. se souvenir de, se rappeler. Jhzhgnuguilh, bu, gnugh, v. t. faire souvenir, rappeler à la mémoire. inft, but, bah, v. t. envoyer. "i, adv. où?

՝Ն

1, particule démonstrative [44]. Նա, Նորա, Նմա, Նովաւ, pr. dém. celui-là [42]. bulu, a. premier; adv. premièrement, auparavant. uniungoti, v. t. écrire auparavant. тыриших, п., п., s. envie, jalousie. umutah, hu, hguy, v. i. envier, jalouser. umumutamuughe, app, apme, a. et s. zélé, plein de zèle pour. **Γ**ωφυωτιλαμητης, a. même sens. Նախնի, Նոյ Նեա, a. premier, ancien. uusuber, bu, by, v. t. retirer; IV. se retirer. נשבהל, בלחן et בלבחן, חען, s. fleur de farine. Uten, b, br, s. flèche. ['beng], 'f benge, adv. dedans, à l'intérieur. Ներբինի, Նոյ, Նևալ, s. eunuque. Upque, f, w. s. lance, pique. Նիցակաւոր, ի, աւ, s. lancier, piquier. hunch, h, h., n. pr. Ninive.

Ulu, dat. s. de Uu. Wyly, bu, hgh, v. i. dormir, coucher. homb, h, me, s. signe, miracle. նշանագիր, գրի, գրաւ, s. caractère, lettre, signe; — "e, qpung, alphabet. Նշանակել, եմ, եցի, v. t. signifier. ՝ լոյ, ի et այ, իւ, *n. pr*. Noé. Unglimit, a. de Noé. unju, unphu, udfu, pr. dém. celui-là [44]. Injunțu, adv. de même, de cette manière, ainsi. Inpu, gén. s. de bu. նողայն et նողային, ոյ, ով, a. poss. le leur, la leur [45]. Un_wyhy, hu, bywy, v. i. diminuer. Immugnefohil, s. diminution, manque, dénuement. unutr, hu, hgh, v. t. assujettir, soumettre. hnew, ghnuw, hngw, nom., accus., gén. pl. de hw. humum, h, h., s. aide, assistance; bumum fibh, aider. Tumhy, hul, Tummy, v. i. s'asseoir, être assis, demeurer.

٢.

2ωζ, nL, nL, s. profit, gain, utilité.
2ωηωμμε, tuf, tugh, v. t. souiller.
2ωηωznLm, a. impudent, éhonté. ζ μυζημβ, n. pr. Chambith.
2ωm, adv. fort, beaucoup.
2ξ4, zh4h, ωL, a. de couleur fauve, rougeâtre.
2ξ5, zh5h ou zh5mL, s. construction, habitation, village.
2h16hL, huf, Uhgwy, v. i. rougir de honte, de confusion.
2h16hL, tuf, hugh, v. t. bâtir.

¿hunt for s. construction; fig. édification, prospérité, bonne organisation. <u>z</u>ung ζ_μ, ζ_μ, ζ_μ, ζ_μ, s. grâce. zn_μ, prép. autour de, instrum. zmum[μ, μ], μ], μ], ν. i. se hâter, se presser. zmhulupmu, μ, μι, s. magasin. zuphi, μ], μ], ν. t. tourner, retourner; IV. circuler,

parcourir.

A

ոգի, գող, գով, s. esprit, âme, souffle; Տարկանել զոբ լոգի, ôter la vie à quelqu'un.

nglinją, linląnj, nd et linląh, hl: s. grappe, grappe de raisin.

ողն, ղին, ղամբ, s. dos.

ngnpif. a. misérable.

ողորմություն, s. compassion, miséricorde.

nge, nj, nd ou udju, a. vivant, en bonne santé.

n<u>ղջանա</u>, ամ, ջացայ, v. i. guérir, recouvrer la santé. ոմն, ուրումն, ունամը, pr. indéf. un, quelqu'un [48]. ոյժ, ուժոյ, ով, s. force, vigueur.

nz, adv. non, ne — pas. nz Lu, ne plus, ne pas encore. nz n.p. pr. aucun, personne.

nufit, a. maigre, atrophié.

nulp, leng, nd, s. or; a. d'or.

nd, njp, pr. interr. qui? quel? [46].

ானம், மரிம், மையிய், ாம. p. s. pied [14].

nmuluurn et nmuurn, h, ur, a. qui a des pieds, qui va à pied, qui se tient debout; adv. sur pied, debout.

пр, прпј, прпы, јпри, прпц, пр.е, etc. [47], pr. rel. qui, que.

nnu, h, hL, s. gerbe.

npph, peng, pend, s. fils. nplat, nj, nd, s. vigne. որուքայն, ի, իւ, s. ventre. nnndShunk, conj. puisque, attendu que. npuțu, adv. comme, de la manière que; lorsque; qb, afin que [51]. npuhuh, u.n., uhu., pr. corr. tel que, quel [51]. n.d. quulp, a. fort, vigoureux; adv. fortement, vigoureusement. ni, ni, s. chevreau. munghy, mung, ml, a. droit, direct; adv. justement. п-дппп, h, ш., a. et adv. droit, direct. nigm, ni, s. chameau. nullilli, dat. de nilli. ாட்மயும், h, hட, a. vide. ாட்மட் et ாட்டு, டிபி, டியாயு, v. t. et i. avoir [89]. nchilib, hub, hundle, s. oreille. ncblibnfin, a. qui prête l'oreille, auditeur; - 16th, prêter l'oreille, écouter. Ln2, h, s. intelligence, esprit, sens. n_zhy, a. sage, judicieux. n.n., n. , n. sarment. nu, n, m, s. épaule. nuntifi, uliui, uliuli, s. étude, enseignement. nun-yuble, led, un-gh, v. t. enseigner, instruire. neumh, adv. d'où [90]. neump, mhp, mhpp, s. fils. numb_, but, aor. II 4bph et 4bpmy, 3° p. b4bp, v. t. manger, dévorer [88].

ուրախութերեն, s. réjouissance, fête; — առնել, donner un banquet.

n-phili, adv. quelque part; conj. donc; unque n-phili, enfin, finalement [90].

nipline, adv. quelque part [90].

nepnett, gén s. de nite.

n.p., n.p.n.p., etc. [48], pr. indéf. quelque, quelqu'un, un.

2

¿, préf. nég. = n¿; ¿£ = n¿ £ [89].
¿шр. ħ, ш., a. mauvais, méchant; s. mal.
¿шршапръ, ħ, ш., s. malfaisant, malfaiteur, criminel.
¿шршушр, a. très-mauvais, atroce, cruel [32].
¿шф. ŋ, nd., s. mesure.
¿h.p. locut. verb. il n'y a pas, il n'existe pas (¿ et le pr. indéf. ħ.p).
¿пащиј, aor. de bp[d·ш].
¿пр.p. fhy, ph.p., num. quatre [33].
¿п. ŋ, nd., s. départ, marche.
¿п. br. v. i. partir, marcher.

Ą

ujuquibit, bil, ujuqh, v. t. baiser; briffo ujuquibit, se prosterner, adorer, datif. ujuluubit, bil, bigh, v. i. manquer.

պակասալ, ոս, այր, ..., ուուլւււ։ պակասունիւն, s. manque, défaut, imperfection. պաչել, եմ, եցի, v. t. garder, observer; jeûner. պաչպան et պաչապան, ի, աւ, s. et a. gardien [100]. պաչպանակ, ի, աւ, s. armure, armes défensives. պայծառ, a. clair, resplendissant, illustre.

պայծառոհոպ, ամ, ացայ, v. i. resplendir, briller,
s'illustrer.
պայոնան, ի, ա., s. condition, stipulation.
muzmh, hu, hyp, v. t. adorer, servir.
unuu <u>phi</u> , hul, <u>phymy</u> , v. i. avoir grande soif, mourir de soif.
uumush_, hi, hgh et uumush , hi, hgu, v. i. arriver,
advenir; se rencontrer, en venir aux mains.
ujumubh, benj, bhue, s. jeune homme.
ujumuu hul, hul, huu, s. jeune arçon, enfant.
ujummen, nj, nd_, s. morceau, pièce.
uummah, hi, hgh, v. t. briser, déchirer,
uuuuuuluuubh_, lrd, lrgh, v. i. répondre.
պատասխանի, Նոյ, Նեաշ, s. réponse; պատասխունի
unuz, répondre.
щиталия, li, ш., s. parole, message.
պատղամաւտը, ի, աւ, s. messager, ambassadeur.
uumh, hi, hgh, v. t. entourer, envelopper; IV.
s'envelopper, s'entortiller, être entouré
uumhpuqui, h, m., s. bataille, combat.
unumphre, h, une, s. image.
unundler, hil, hgh, v. t. raconter.
unumum_felp_fs, s. histoire.
uumilie Kub, h, we, s. robe, manteau, tunique.
<i>ημιπ</i> ριμά, <i>α</i> . convenable.
μ_{μ} μ_{μ
uuumniken, s. ordre, commandement.
uumn-hphi, hi, hgh, v. t. ordonner, commander.
uuunuubny, h, u., s. cou.
umpqh et umpphe, hug, hog, s don, faveur.
պարճան,ը, հաց, հօ,ը, s. gloire.
պարտել, եմ, եցի, v. t. vaincre.
14

•

quan, fer, m, s. chef, maître. **Abmuttetu, tetun**, n. pr. Putiphar. [qfu, s. manière, guise]; v. apaqtu, mjäqtu, etc. affiq, a. dur, fort; adr. avec force. aqtes, qquan, s. cuivre, airain. aqtest, acu, atom, a. de cuivre, d'airain.

Я.

2min, p, pc, s. effort, étude. 2m.p, 2pn, nd, s. eau [19]. 2ush qhq, p, ma, s. déluge.

ቡ

n.kmfi, mit, mite, s. résine, gomme (pyrivy). n.t.g.m. Bleib ou n.zmar.Bleib, s. parcimonie. n.t.g.m, n.zmf, m., a. avare. ().aptis, n. pr. Ruben. ().artfibma, f, fr., n. pr. Roufinos (Rufin).

IJ

u, particule démonstrative [44]. um, umpun, umfun, etc. [42], pr. dém: ce, celui-ci. mulumjb, conj. mais, cependant, du reste. umulum., n., a. peu nombreux, modique, restreint, cxigu; adv. peu. UmSul, n. pr. Sahak (=Isaac). umSului, f, um., s. frontière, limites, province, district.

umquempm, b, be, s. casque.

[]*uulinu*, *n. pr.* Samos (l'île de), ou plutôt [p. 166] Samosate (la ville de).

uwifdw.pbi, hu, hgh, v. i. manquer, faillir.

ungp, h, hL, s. tranchant.

unita, f., m., s. bride.

umumh_[, bu, hgh, v. i. réprimander, reprendre, dat. umumhl, a. violent, extrême; adv. violemment, avec force.

umunifuitur, uni, fungun, v. i. devenir fort, augmenter. umunufur, hui, kyli, v. t. tuer, détruire; IV. périr. umuninp, nj, ni, s. cruche.

Il blump, n. pr. de pays, Sennaar.

ubph_, hu, bywy, v. i. être issu, descendre; se propager.

սերունդ, ընդեսան ou ընդոյ, s. postérité, descendants.]]եմ,]]եմ,]]եմ, . pr. Sem.

nlp, nppg, of, s. amour.

uhnnum, h, hg, s. syllabe.

11/1. n. pr. Sim.

ufil, uling, a. vide.

upply, buf, lrgh, v. t. aimer.

uhphih, jin, jhui, a. aimé, aimable.

uhpun, upunh, hL, s. cœur, esprit.

Illuget , n. pr. Sichem.

ulumuly, ha, ulum, v. i. commencer.

ungh, hu, ghguy, v. i. ramper, se trainer.

Ingulation, f. n. pr. Salomon.

unju, unphu, unhu, unhu, etc. [43], pr. dém. ce, celui-ci.

unjbuffu, adv. ainsi, de même.

und, nj, nd, s. famine.

undh, ful, dhym, v. i. souffrir de la famine.

14*

undap, a. accoutumé. undupne [] helt, s. habitude, coutume. unca, uynj, nd, s. deuil. unculrp, f, un ou ulrpu, s. épée, sabre. unin, uni, nd, s. épée. unepp, uppg, nd; a. saint. uyululli, hi, uyuli, v. t. tuer. umuluny, h, mL, s. meurtrier, assassin. umunlı, hu, byh, v. t. épuiser, consumer, ruiner. uywu, nL, nL, s. service. ищиние, h, mL, s. serviteur, officier, ministre. umunulupti, hi, hyp, v. i. servir, assister. umunuli, bul, lugh, umunulim, v. i. attendre, dat. umulun, ud, muyuy, v. t. acquérir, gagner. umuzhu, fufil, fumili, s. myrrhe. umbryswith, hu, umbrysh, 3° p. brumbrys, v. a. créer, former. umnją, umnląh, hl, a. certain, véritable. umnequepublic [] fil, s. étymologie. upunlimne [] field, s. indignation, colère. uquely, hu, ligh, v. t. répandre; IV. se répandre. uenishih, juni, jhun, a. merveilleux, miraculeux; -e, s. miracles, prodiges.

Ŋ.

uusuu, μ, uu, s. bouclier. uun, auv. tôt, vite. uunuuluun, μ, μ, s. épée, poignard; soldat armé d'une épée, d'un poignard.

վաղվաղակի, adv. de suite, tout à l'heure, bientôt. վաճառական, ի, աւ, a. et s. marchand.

ulusanah, bu, by, v. t. vendre. 🛝 Jupp, b, we, s. lieu, endroit. 1] wh, w, n. pr. Van. Julip, Lung et Ling, Line, s. monastère, demeure. Juni, prép. à cause de, gén. Jum, h. u., a. mauvais, méchant. ·Lupp, h, hL, S. rose. Juppunghu, b, mr, s. docteur. Juppungtunghub, f, we, a. de doctrine, doctoral. վարդապետու[ժիւն, s. doctrine (chrétienne). Junult, huf, hyle, v. t. pousser, diriger, faire aller. Junder, buf, hgh, v. t. pratiquer, cultiver. dupuuluu, h, uc, s. bandeau. e al e contras a Jung, nuly, nuly, s. vie, conduite, mœurs, usages. [Ibp, s. inus.], 'h Ibp, adv. en haut; 'h Ibpwy, prép. sur, au dessus de, gén.; 'h flippi, prép. et adv. au dessus de, au dessus; 'h ulbun gub yeleg, au dessus de toi [94]. Sec. Commence ·// րին, րնոլ, րնում, րնով, a. supérieur, qui est au dessus. Ihuse, s. frange, découpure, bordure. Ify, Ihah, me, s. dispute; 'h Ifa am, disputer, être en débat. ifful, ifful, wr., s. pierre. ilizm, ilzmi, u., s. peine, douleur, tourment. (Suph, b), by, v. t. finir, achever. 12multug, typ, Irgue, a. misérable, qui vit dans la peine. Janulugne [] j. s. peines, misères, épreuves.] n.uulžuuųn. ζ, ų ζη, n. pr. Vramchapouh (en persan: Behram Chahpour), roi d'Arménie, vassal du roi de Perse Iezdedjerd.

4umu ζ ubuL, ud, ζ uguJ, v. i. se confier. 4mu μ ubg/ r_L , bd, bg/ μ , v. i. se révolter. 4m μ m, 4mm μ , u., maigre, décharné.

8

m, préfixe négatif, v. multo, melul. muqbung, h, m., s. hâte, angoisse, tourment; muqbun. uun, à la hâte. unu, uul, trunn, 3° p. trun, v. t. donner, abandonner, mettre à même de [65]. mulumul, h, mL, s. plaque, cuirasse. mulum, h, m., s. baril, fût. unulunuulun, h, uL, s. échanson. umulum.mulumn. Ghit, s. charge, office d'échanson. multip et multip, ful, munup, v. t. et i. porter, supporter, conduire [89]. mulyule, bug, bog, s: tourment, souffrance. mumul, a. tombé par terre; — "tratha fundantha, être renversé, tomber. muųult, til, trgu, v. t. renverser. munuquile, luy, log, s. détresse, peine, misère. mumul, h, me, s. chardon. umpus, p, m., a. étendu, déployé. mupuly, ln.uh, s. doute, embarras. տարակուսիլ, իմ, եցպյ, v. i. douter, être embarrassé, hésiter. munuy, aor. II de multi. mupunun, a. vain, inutile. umpunumpunnig, adv. indûment, sans raison. Supurb, v. Supab. Suppuit, n. pr. Tarban.

Digitized by Google

Aspin

Supril, n. pr. Taron, canton de l'Arménie dans la province de Touroubéran. ungleg, nj, uu, a. laid.

mbryh, y, mc, w. man.
mbryh, y_n; mc, w. man.
mbryh, y_n; wc, w. man.
mbryh, y_n; wd, mbryh, bmbry, mbry, mbryhu/, v. t. voir.
mbryh, u/hwih, u/hwih, s. vue, vision [16].
mbry, mbrwah, mbrywih, s. seigneur, maître; le Seigneur [28].
mblyhi, mblibho, mblibuulp, s. reine, princesse, dame.
mbryhi, hu, hyh, v. i. dominer, règner.
mbr, marphyhmit, etc. [28], s. jour.
mmrku, part. aor. de mwy.

mnet, mut, mude, s. maison [15].

Snipnight pub, n. pr. Touroubéran, province d'Arménie. mpmnul, a. triste.

տ<u>ջ</u>նել et **տջնել, եմ, նեցայ,** v. i. veiller. տ<u>թ</u>նուներն, s. veille.

8

g, prép. préfixe, à, vers, accus.; giun, à lui. guiblium, aud, unguy, v. i. désirer. yun, ny, nd, s. douleur, souffrance. gnphruib, hibny, nd, s. froment, blé. gnupunh, hibny, nd, s. froid. gnupunh, huf, gnugh, 3° p. hgnyg, v. t. montrer, indi, quer, faire connaître [104]. gpnuh, huf, hgh, v. t. disperser. gpnufil, gpuluib, uliudip (on trouve aussi gpnunufili), s. dispersion. Spois, n. pr. de lieu, Tsrôn. gpois, hhy, bhug, s. dispersion.

Digitized by Google

ф

hulush, hil, lubuy, v. i. fuir, s'enfuir. hujun, f, fL, s. bois, arbre. owalt, afim, n. pr. Pharên. фшп.e, п.шу, п.o.e, s. gloire. φωρωιού, h, n. pr. Pharaon. huph_, hd; hgh, v. t. embrasser, prendre. huhuply, bil, byh, v. i. désirer ardemment, envier, vouloir. and the desired of a huhuphil, In, Ihur, a. désirable, souhaitable. hohu, nj, nd_, s. prêt, emprunt. And States and States hahmuqali, v. t. emprunter, transposer. and the hnhuibul, prép. à la place de, au lieu de, pour prix de; - qh, parceque, puisque; - plug, à la place de, gén. sit. and the margine infuti, bif, hgh, v. t. changer. hnpåle, led, hyp, v. t. essayer, éprouver, tenter. handar Ohil, s. tentation. uhnefem, mu, mgmj, v. i. se håter. unit adv. promptement. hnite, high et heigh, s. tige. hniz, hzy, nd, s. épine. · . petit. hn_pph, bd, bgh, v. t. raser, couper les cheveux. Bundif Balihuit, n. pr. Yovdoudavyy, nom égyptien donné à Joseph. hplh, hil, hgh, v. t. sauver, délivrer. hplun de hei, s. rédemption, salut.

R

pungue, h, ur, s. ville. .puŋu.pulub, a. civil, civique, politique. pung, nL, nL, s. faim. Rud, Juj, n. pr. Cham. pub, partic. compar., [plus] que, accus. [31]. pubyh, conj. parceque, car. pug, b, we, a. brave, vaillant, excellent. pusuquilqnip, a. aux cheveux bien frisés. pusulful, bu, hgh, v. t. encourager. ewgn-Ghib, s. bravoure, vaillance, vertu; acte de bravoure. pup, h, usp et h, s. pierre. eurzh, bu, bgh, v. t. tirer à soi, bander (un arc). "pupng, h, hL, s. héraut. Rupph, h, n. pr. Hébron. pby, dat. et acc. sing. de que. 'h eft, abl. sing. de quil. քնիլ, իմ, նեցալ, v. բունել. "ръръ, s. examen, recherche. . the examiner, rechercher. public de fini, s. examen, recherche. "en, gén. sing. de n.n. Pn, Pnj, Pnul, Pnjnl, pr. poss. ton, tien. pnib, pbnj, pbnd, s. sommeil. prible, hu, hgh, v. i. dormir, coucher. encla, enanj, and, s. sac, vêtement d'étoffe grossière. pnind, pnih, pnilur, s. prêtre (païen); .pumb, h, num. vingt. Refumau, h, hL, n. pr. Christ.

•

ę

0

oqnum, oquip, s. utilité, profit, avantage. oquub_, bu, by, v. i. profiter, être profitable, utile. oquib_, s. peau de mouton. obuibb_, bu, osh, v. t. oindre. omup, h, u., a. étranger, autre. op, u.m.p, jopf, etc. [27], s. jour. opfb, opfbh; opfbg, opfbug, s. loi, manière d'être. opfbh_, bu, bgh, v. t. bénir. opfbun_fhub, s. bénédiction.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

GRAMMAIRE

Page Ligne

3	8	Au lieu de	Ľ,	lire	п.,	•	•••
16	9	· · · · · ·	աղջկան,		wgeh		
33	7	·	Հի՞նգի, Հի՞նգիւ ,		ՏՆզի	, SI	qþr,
			հինգաւ,		51	bqwr.	
45	2	Ainuter . T	es particules dé	mon	strativ	es "	

 45 3 Ajouter: Les particules demonstratives u, q, u
 sont parfois employées dans un sens pronominal, de telle sorte que u correspond à la première personne, q à la seconde, et u à la troisième.

45 22 Ajouter: A côté de la déclinaison <u>enj</u>, <u>enjnj</u> etc., on trouve également <u>en</u>, <u>enj</u>, <u>encif</u>, <u>enjnd</u>.

54 Ajouter à la dernière ligne: Quelques verbes cependant forment à la fois un participe aor. I et un part. aor. II; ex. qm[b], louer, aor. I qm[bgb; part. aor. I qm[bgbw] et part. aor. II qm[bw].

63 11 Aulieu de <u>ημωgh</u>, *dhpåbgh*, lire <u>ημυσμ</u>, *dhpåbguj*.
74 14 Ajouter: Les verbes de la IV^e conjugaison forment souvent leur infinitif en b_L; ex. <u>μυου</u>h_J et <u>μυου</u>h_J.

ADDITIONS ET CORRECTIONS Page Ligne 88, 10 Au lieu de jun truj, lire Juptug. ILI IS wq gwg, ազգ.աց. 123 I շուրքն, 9ாடர. உம். 120 փափագիցինը, փափագիցեմ թ. գետանին et amubhi et 133 26et 27 gtrawith գտանի.

CHRESTOMATHIE

141 25 Au lieu de	ไปโต	lire <i>ulu</i> .
142 24	בעווילט אינייט איניי	— շնորՏս.
150 7	bybb,	— bqbb.
151 2		— աշխարհը.
152 17 .		— Հասարակ.
152 19		- wyluhi.e.
153 26		— ին քնական.
154 5		— ընդ.
155 9		— Հոսէին.
156 7		— пситр.
	զատաջնորդ,	- զառաջնորդ.
1 157 11		- q: wj4.
159 8	Linju,	— Հիդյն
159 23	Curry,	— пп. п.b.

N.B. Les chiffres qui accompagnent certains mots dans le glossaire renvoient aux pages de la grammaire pour l'explication des formes grammaticales.

5007

Imprimerie W. Drugulin à Leipzig.

This book is a preservation photocopy. It was produced on Hammermill Laser Print natural white, a 60 # book weight acid-free archival paper which meets the requirements of ANSI/NISO Z39.48-1992 (permanence of paper)

> Preservation photocopying and binding by Acme Bookbinding Charlestown, Massachusetts 1996





.

.



•







-

.



|

•

Digitized by Google

